# WINNIPEG

## Union Nationale Française

Chers compatriotes,

J'ai reçu des autorités françaises établies à Ottawa la communication suivante que je porte sans retard à votre connaissance:

"Le Comité National de Libération (Alger) serait heureux d'avoir d'urgence les noms et adresses de ceux de nos compatriotes qui, exerçant les professions d'ingénieurs, architectes, spécialistes ou techniciens, pourraient collaborer au relèvement du pays."

Les personnes que cette communication intéresse sont priées de se mettre sans retard en rapport avec le Commandant Gabriel Bonneau, no 448, rue Daly, Ottawa. Que chacun de nos compatriotes aide les autorités françaises à trouver ces ouvriers indispensables au relèvement du pays.

Le PRESIDENT.

## Petites Annonces

**Tarif: 2 sous par mot.**
**Minimum: 50 sous par insertion.**
**Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.**

**A VENDRE**—Un piano "Canada" en bonne condition. S'adresser à 461, avenue William, Winnipeg, ou téléphoner à 87 661. 16P.

**A VENDRE** — Dans centre canadien, ferme de 320 arres en culture, à 3 milles de l'église. Village, école, élévateur. Maison de 7 chambres, bon soubassement. Bon puits d'eau douce, étable, graineries, etc. Prix, $22 l'acre, la moitié comptant, balance au tiers de la récolte. S'adresser à **Boite Postale 2, Delmas, Sask.** 18P.

**A VENDRE**—Maison dans centre canadien-français pouvant être utilisée comme habitation et magasin combinés. Très convenable pour petits rentiers qui pourraient louer deux appartements à part leur logement. Conditions raisonnables pour bâtiment de 80x28. Possession immédiate pour une partie de la maison, l'autre étant louée. 715 acres d'excellent terrain. Culture mixte ou élevage d'animaux. Abondance de foin et d'eau. 10.000 cordes de bois sur la terre, 1 mille ½ de la voie du C.N.R., point de chargement (loading flag station). Pour plus de renseignements, s'adresser à **Mme A. Gouyon, St-Lazare, Man.** 16P.

**A VENDRE** — Maison neuve de cinq chambres. Eau dure et eau douce dans la maison; soubassement cimenté. S'adresser à **Jean Heiget, St-Claude, Man.** 17P.

**A VENDRE**—Maison de 7 chambres située au no 159, rue Bertrand, $1,000. comptant, balance par paiements mensuels. Possession 1er septembre. Pour tous renseignements écrire à **Robert Joberty, Manager Airport, Regina, Sask.** 16C.

**ON DEMANDE**—Un homme pour travaux de la ferme, doit être bon trayeur de vaches. Bon logement, près de la ville. S'adresser à **Boite 97, La Liberté et le Patriote.**

**ON DEMANDE**—Un ménage (couple) pour travaux de ferme. Doit savoir traire les vaches. Bon salaire. Logement séparé. S'adresser à **Boite 116, La Liberté et le Patriote.**


**Poils Disgracieux**

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

Mlle K. SINCLAIR, Dermatologiste

**DERMIC INSTITUTE**

800, Edifice Paris Tél: 94 110
WINNIPEG



CHOISISSEZ
LE METIER DE COIFFEUSE

Les écoles MARVEL enseignent les méthodes les plus modernes et les plus complètes au sujet des Soins de Beauté, en des locaux gais et modernes. Les écoles de beauté MARVEL sont sous la direction de MME E. DODGE, spécialiste en soins de beauté et coiffeuse experte. Renseignez-vous au sujet des prix modérés de nos cours et de notre plan de paiement par versements échelonnés.

Ecrivez ou venez aux

MARVEL BEAUTY SCHOOLS

309, rue Donald Winnipeg
Enregistrées conformément à l'Acte des Ecoles de métiers. 12C


## PETITES NOTES

M. Jean Talbot, fils de M. et Mme P.-A. Talbot, de Winnipeg, a obtenu ses ailes à St-Jean d'Iberville le vendredi 6 août, lors d'une cérémonie à laquelle assistait sa mère. Le nouveau pilote a été recommandé pour une nomination au rang de commandant. Il reviendra à Winnipeg en compagnie de sa mère, Mme P.-A. Talbot et passera quelques jours chez ses parents avant de retourner dans l'Est. Il doit se rapporter à Halifax vers le 21 août. Le personnel de La Liberté et Le Patriote, parmi lequel il compte plusieurs amis, offre ses plus sincères félicitations à M. Jean Talbot et à ses parents.

• • •

M. J.-P. Escaravage est de retour d'un voyage de trois semaines en Saskatchewan, où il a visité ses parents et amis.

• • •

Mme Pierre Despins, d'Edmonton, Alta., est en visite chez son frère, M. Victor Bonin, de 95, rue Luxton.

• • •

**Remerciements**

La famille Patenaude désire remercier bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Z. Patenaude.

## M. Bracken en tournée dans l'Ouest

Le chef du parti conservateur-progressiste, l'hon. J. Bracken, était de passage à Winnipeg vendredi dernier, en route pour sa ferme située sur la rivière Winnipeg.

Il a quitté notre ville mercredi soir pour se rendre à Indian Head où il a adressé la parole le jeudi 5 août. Il a été également l'orateur invité à une réunion publique qui s'est tenue à Watrous, Sask., le samedi 7 juillet. M. Bracken a l'intention de passer une semaine dans chacune des trois provinces des prairies. Son itinéraire n'est pas encore fixé, mais il doit venir au Manitoba cette semaine.

Le chef conservateur était accompagné de M. R. A. Bell, d'Ottawa, qui était secrétaire de la convention nationale conservateur-progressiste au mois de décembre dernier.

### BAVAROIS ET TCHEQUES

Dans une brochure qu'il vient de publier à Londres, un ancien député à la Diète bavaroise, F. Aenderl, souligne les différences entre les Prussiens et les Bavarois. Il déclare que la question des Sudètes allemands est une pure invention des Nazis. Il estime que les Bavarois et les Tchèques peuvent parfaitement s'ntendre.




### JEUNES FILLES AU VOLANT



Quatre jeunes femmes suivent actuellement un cours d'entraînement à la Winnipeg Electric Co. pour devenir garde-moteur sur les tramways de la ville de Winnipeg. On voit ci-dessus, à gauche, Mme E. Scott, de 667, Valour Road, s'acquittant de ses fonctions. A droite on la voit en train de percevoir les billets des passagers. Après deux semaines de travail sous la conduite d'un instructeur elle sera prête à assumer seule la direction d'un tramway.

## Mme Henriette Champagne est décédée à St-Boniface

Mme Henriette Champagne, épouse de feu Joseph Champagne, est décédée à l'Hôpital de St-Boniface, le mercredi 4 août, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Elle était native de St-Cuthbert, au pays de Québec, et vint avec sa famille habiter la paroisse de St-Jean-Baptiste, en notre province, durant l'année 1883. Elle épousa M. Joseph Champagne la même année, et ils vinrent tous deux habiter St-Norbert, d'où ils ne sortirent plus et où ils élevèrent leur nombreuse famille.

Mme Champagne a donc résidé dans cette paroisse durant soixante ans et elle y a donné un exemple admirable des vertus chrétiennes sur lesquelles s'établissent un foyer. Epouse d'un homme remarquable par l'élévation du caractère et la puissance du travail, elle a été pour son mari un auxiliaire précieux. On a fait remarquer à l'occasion de sa mort tout ce que ces pionniers de notre province avaient montré de courage et d'intelligente initiative dans le défrichement d'abord, dans l'exploitation ensuite, de leurs domaines nouvellement taillés à même la prairie et la forêt. L'histoire des Champagne de St-Norbert est là-dessus caractéristique, et celle qui vient de nous quitter a pris sa lourde part de toutes ces tâches.

Mme Champagne laisse les enfants suivants: le R. P. Antoine Champagne, curé de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, Man.; MM. Armand, Raphaël et Fernando, tous trois de St-Norbert; la Révérende Soeur Jean de Ste-Marie, de la Congrégation des SS. NN. de Jésus-Marie, Kenora, Ont.; Mme N. Verreault, de St-Boniface, et Mme Alfred Allard, de St-Charles, Man. La défunte a aussi une nombreuse postérité de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 7 courant, dans l'église paroissiale et l'inhumation a eu lieu au cimetière de St-Norbert.

La messe a été célébrée par le fils de la défunte, le R. P. Antoine Champagne, avec, comme diacre, M. l'abbé Ad. Sabourin, curé de St-Pierre, et comme sous-diacre, M. l'abbé Alph. Dufort, neveu de la défunte. S. Exc. Mgr Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, était au choeur et a chanté l'absoute.

Parmi les membres du clergé présent, nommons: Mgr Wilfrid Jubinville, P.D., V.G., le T. R. P. Léonard, prieur de la Trappe de St-Norbert; le T. R. P. M. Lavigne, provincial des Oblats; les RR. PP. Jésuites Bernier, Jacob, Gauvreau, Cossette; MM. les abbés Ad. Couture, L. Primeau, U. Forest, J.-M. Mireault, A. Decosse, J.-M. Gagné, G. De Ruyck, M. l'abbé Bédard, eccl., Rév. Frère Bédard, O.M.I.

Etaient aussi représentées les communautés religieuses suivantes: Soeurs Chanoinesses de Lourdes, Soeurs des Saints Noms de Jésus-Marie, Soeurs Grises, Soeurs Oblates, Soeurs de la Miséricorde.

Dans la nef, l'assistance des parents et des amis, venus de la ville et des paroisses, fut remarquablement nombreuse. Ce fut un hommage touchant qu'il est opportun de consigner ici.

## Les nôtres dans les forces armées

Norman-Thomas Beauchamp, de MacGregor, Man.

Léo Gauthier, de St-Georges, Man.

Jérôme-Joseph Laliberté, de Fargo, D.N.

Harold-K. Grouette, de 481, rue La Vérendrye, St-Boniface, Man.

Arnaud Dupas, de Le Pas, Man.

Raoul Cayer, de Fort Frances, Ont.

John Légin, Poplarfield, Man.

## Chevaliers de Colomb donneurs de sang

GRAND RAPIDS, Mich. — Un rapport du secrétaire des Chevaliers de Colomb de Grand Rapids révèle que leurs membres ont fait 800 donations volontaires de sang.

Huit donateurs ont donné de leur sang à un seul patient en 8 heures, et, en une période de 2 jours, 20 Chevaliers avaient donné leur sang à ce malade. Ce record de 800 donations couvre une période de quatre ans.


*Produisez des récoltes saines!*

**Détruisez les insectes nuisibles**

| | |
|---|---|
| Chaux arséniate | 1 livre, 17c; 5 livres 65c |
| Plomb arséniate | 1 livre, 23c; 5 livres 95c |
| Derris Dust | 1 livre, 25c; 5 livres 75c |
| Sulphate de nicotine | 1 once, 35c; 5 onces 85c |
| Church's Bug Finish | 10 livres 48c; 20 livres 90c |
| Vert de Paris | ½ livre 25c |
| Mélange Bordeaux | 1 livre 25c |
| Bluebottle Fly Spray | 8 onces, 25c; 16 onces 40c |
| | 32 onces, 75c; 128 onces $2.00 |

Peintures, Rez-de-chaussée, à l'arrière

Service de quincaillerie **Ashdown's** Rues Main et Bannatyne


## La fête du Travail sera chômée

OTTAWA.—Quoiqu'on ait demandé aux travailleurs des usines de guerre aux Etats-Unis de demeurer à leur besogne le jour de la fête du Travail, les entreprises canadiennes bénéficieront ce jour-là d'un congé.

La fête du Travail est l'un des six congés reconnus par le gouvernement; les autres sont le Jour de l'An, le Vendredi Saint, la Confédération, l'Action de Grâce et Noël.

## M. Ray Atherton présente ses lettres de créance

OTTAWA — M. Ray Atherton a présenté le mardi 3 août, à S. E. le gouverneur général, à l'Hôtel du Gouvernement, les lettres de créance par lesquelles le président des Etats-Unis d'Amérique l'accrédite en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire au Canada comme successeur à M. J. Pierrepont Moffat, décédé à Ottawa le 24 janvier 1943. Avant d'assumer ses présentes fonctions, M. Atherton était chef suppléant de la division des Affaires européennes au Secrétariat d'Etat à Washington. C'est un diplomate de carrière, ayant à son acquis plusieurs années de service dans le Service étranger des Etats-Unis, y compris un stage de 14 ans à l'ambassade des Etats-Unis à Londres. Il a fait du service en Orient et en Grèce. Il fut, en outre, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près de la Bulgarie et du Danemark.

## Mon Guide au Cinéma

**"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.**

### Quelques films à l'affiche cette semaine

| | |
|---|---|
| Coney Island | III |
| Bataan | II |
| Swing Your Partner | I |
| Stage Door Canteen | III |

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

### L'industrie en guerre



**Bob Bowman**, microphoniste à CBC, donne un portrait intime de "L'industrie en guerre", dans une série d'émissions diffusées sur le réseau national pour donner aux Canadiens des renseignements de première valeur sur le travail si important qui produit des canons, des tanks, des obus et des navires. M. Bowman a été témoin du blitz londonien et de l'invasion de Dieppe.


Pour la Distinction . . . et la Durabilité

**Les Elégants Vêtements d'Hommes de chez EATON**



*Modèles réguliers... et modèles de coupe difficile*

**$33.00**

Des complets en tissus de qualité supérieure qui habillent un homme d'une façon distinctive, que ce soit un worsted teint, un tweed importé ou une serge de laine.

Il y en a un choix considérable, tellement qu'on y trouvera une agréable variété de couleurs, patrons et styles. Grandeurs 35 à 44.

•

**Vestons de Sport pour Confort d'Eté**

Choisis parmi un lot varié de vestons élégamment taillés . . . en herringbones de coton ou de laine, tweeds et nuances unies. Grandeurs 35 à 44. Chacun,

**$17.50 à $21.50**

Section habits pour hommes, Hargrave Shops pour hommes, Rez-de-Chaussée.

THE T. EATON CO LIMITED


## Huit officiers de Winnipeg à la retraite

Les autorités militaires ont annoncé le mardi 3 août que neuf officiers supérieurs du district militaire no 10, dont huit de Winnipeg, doivent prendre leur retraite sous la nouvelle loi qui fixe à 60 ans la limite d'âge des officiers militaires canadiens en service actif au Canada.

Voici la liste de ceux qui doivent se retirer: le lieutenant-colonel J. N. Semmens, sous-adjudant adjoint et quartier-maître général du camp Shilo; le lieutenant-colonel A. J. Brice, officier de liaison de l'artillerie de réserve du district militaire no 10; le major Harry Critchly, du personnel du service de l'administration et de l'instruction du bataillon du Manitoba, de la garde des vétérans du Canada; le lieutenant-colonel W. W. Wright, officier dentiste de district; le colonel R. P. Wright, de Westmount, Québec, officier commandant de l'hôpital militaire de Fort Osobrne; le lieutenant-colonel J. T. Stirling, officier commandant la compagnie no 10, du corps dental de l'armée royale canadienne; le major G. B. McTavish, officier du corps médical du dépôt du district no 10; le major H. W. Wadge et le major A. J. Swan, tous deux officiers du corps médical.

Tous ces officiers sont des vétérans de la Grande Guerre. Le brigadier R.A. Macfarlane, officier commandant du district a présidé à une soirée d'adieu qui a été donnée en leur honneur aux casernes de Fort Osborne.

LONDRES — Des calculs officiels britanniques portent aujourd'hui à 4,100 le nombre des églises et temples de toutes confessions qui ont été détruits ou sérieusement endommagés dans le Royaume-Uni par les raids aériens allemands.


**VOLCANO**
Limitée
Montréal - St-Hyacinthe

W. Girouard,
gérant général

Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie

Henri D'Eschambault,
Limitée
Représentants locaux


## Le Ministre de Suède accrédité par le Gouverneur

Le premier ministre plénipotentiaire de Suède au Canada, l'hon. Per Wijkman, a présenté le mercredi 4 août, ses lettres de créance au gouverneur général du Canada, le comte d'Athlone. Le vice-roi canadien a insisté sur le fait que notre pays était des plus heureux de l'ouverture à Ottawa d'une légation suédoise. Le premier ministre titulaire à la légation suédoise était consul général de son pays avec bureaux à Montréal depuis 1941. Le nouveau plénipotentiaire s'installera à Ottawa dans quelques semaines.

## Journal suspendu pour insulte à M. Roosevelt

BUENOS-AYRES.—Le journal *Bandera Argentina*, considéré comme proaxiste, a été suspendu pour dix jours pour avoir publié des "commentaires insultants sur le chef d'Etat dune nation amie" (le président Roosevelt), selon les termes mêmes du gouvernement de Buenos-Ayres.

## Mgr Spellman est de retour

NEW-YORK.—Mgr Francis J. Spellman, archevêque de New-York est revenu de son voyage de six mois en Afrique, dans le bassin de la Méditerranée, dans les îles britanniques et au Vatican. C'est l'archevêché qui a annoncé son retour le lundi 2 août. Aumônier catholique des armées américaines, Mgr Spellman quitta les Etats-Unis au mois de février. Au cours de son voyage, il eut des entretiens avec S. Sainteté le Pape Pie XII et avec M. Winston Churchill.

## Le Canada aura 20 divisions à l'assaut final

Le Canada affectera toute son armée expéditionnaire, soit environ vingt divisions, à l'invasion de l'Europe. Voilà ce qu'a prévu le premier ministre Mackenzie King, en conclusion de sa revue radiophonique de la semaine dernière, sur les développements de la bataille alliée en Sicile et sur la chute toute récente de Mussolini comme dictateur de l'Italie.

Le chef de l'Etat s'exprima ainsi à la fin de ses remarques:

"Les événements d'Italie, les derniers succès des armes soviétiques, l'annihilation virtuelle de Hambourg, le grand et dévastateur bombardement aérien des exploitations pétrolières de Roumanie, et d'autres succès encore des forces alliées rapprochent inexorablement la phase finale de la campagne d'Europe—l'invasion et l'occupation de l'Allemagne nazie."

LONDRES.—La radio d'Alger rapporte que le chef du gouvernement de Vichy, M. Pierre Laval, se rendrait à Berlin cette semaine, pour discuter des mesures à prendre pour réprimer la guérilla qui se fait en France contre les Allemands.


**DR. JACOB et ses Associés Dentistes**

BUREAUX

WINNIPEG 215½, avenue du Portage Edifice Montgomery | BRANDON 939, avenue Rosser

Heures: 9 h. a.m. à 6 h. p.m.



Nouvelle coiffure "feather bob", très jolie

**Permanentes**

qui vous rendront élégantes tout l'été

aux mêmes prix réduits!

**$1.95 et $2.50**

Nos coiffeuses expertes vous aideront avec un soin tout particulier, à résoudre vos problèmes au sujet de l'ondulation permanente.

Ondulation garantie

Shampooing et ondulations à la main 60c

Ste 2, Edifice Stobart (près du Lyceum) Tél: 96 090

**GUARANTEED Wave Shop**



**POURQUOI?** n'iriez-vous pas choisir
• les plus nouveaux tissus
• les plus nouveaux modèles
Fait sur mesure

Chez le tailleur **A. HUOT**
$28.50 ET PLUS

Heures d'affaires de 8 hr. a.m. a 7 p.m. Mercredi: Toute la journee. Sam. 10 p.m.

Taillés à la main d'après vos propres mesures.
C'est obtenir le plus nouveau aux plus bas prix que d'acheter chez HUOT

## NOTRE FEUILLETON

# LES YEUX DE L'AMOUR

J. DE COULOMB

Reproduction autorisée

NUMERO 3

— Mon Dieu! gémit-elle, vous voyez combien je suis misérable! Donnez-moi le courage de revivre!... Seule, je ne pourrais pas!... Chercher la petite fleur bleue dans les coeurs qui vous entourent, est-ce que cela peut remplir la vie?

III.

Le jour apporte avec lui l'apaisement. Lorsque Françoise écarta les volets intérieurs de son cabinet de toilette, elle resta sans voix devant le spectacle merveilleux offert à son regard. Là où, la veille au soir, ne s'étendait que de la nuit, et une nuit presque oppressante, elle découvrait maintenant dans un brouillard rose, transparent, qui voilait les choses sans les cacher, une terrasse, cernée par une balustrade où un miroir d'eau, enchâssé dans des hortensias bleus, faisait songer à un diamant cerclé de turquoises.

Le parc se trouvait en contrebas. De lui, on ne voyait que les cimes. Cependant, l'avenue en lacets, suivie la veille au soir, s'y distinguait fort bien. Au-dessous, et aussi loin que le regard pouvait atteindre, des prairies, des champs, des villages, bordaient les deux rives du Gave, couleuvre d'argent qui semblait apporter le salut de la grande montagne lointaine, immatérielle comme une apparition, dont la masse barrait l'horizon.

Une croisée de la chambre offrait une vision opposée à la première: la vallée d'Argelès coupée de prés verts et de terres labourées, rayée par de longues files de peupliers, traversée d'une écharpe vaporeuse qui marquait le cours du torrent et dominée par de hautes montagnes, vêtues de pâturages et de bois jusqu'à cette altitude où il n'y a plus que du rocher et de la pierraille.

L'espoir renaissait dans le coeur de Françoise. Sa tour avait de beaux aperçus; pourquoi ne s'y plairait-elle pas? Souriant presque de ses appréhensions de la veille, elle se hâta de faire sa toilette, et après une remise plus confiante entre les mains divines, elle se dirigea vers la porte que Mme Marcos lui avait désignée comme celle des enfants.

Beaucoup de bruit s'entendait par derrière: pleurs de fillette, protestations indignées de jeune garçon, voix grondeuse de vieille femme.

— Voyons, Binette, achève ton déjeuner.

— Je ne veux pas de ces tartines... Elles n'ont pas de beurre!

— La fermière n'en a pas apporté. Je ne peux pas te donner ce que je n'ai pas.

— Et moi, je ne veux pas de ce chandail. Donne-m'en un autre!

— Ah! tu m'ennuies, à la fin, Mony! Il faut toujours faire tes quat' volontés!

Deux petits coups très nets arrêtèrent la riposte. Qui venait par là? Il se fit un silence, puis Peyronna, évidemment aussi surprise que les enfants, cria: "Entrez!"

Françoise parut; nu-tête, elle était encore plus jolie que sous son chapeau de deuil. Ses cheveux coupés court, et d'un châtain si clair que certains les disaient blonds, bouffaient joliment autour de son visage que l'eau fraîche et l'air salubre du dehors avaient déjà rosi. Ses yeux bleus, tout autant que ses lèvres, souriaient de loin aux enfants. Ceux-ci crurent presque à une apparition; comme leur vieille bonne, ils en restèrent sans voix.

Ce fut Mony—un petit brun à la tignasse frisée—qui, le premier, se ressaisit.

— D'où sortez-vous, Madame? demanda-t-il hardiment.

— Je suis arrivée, hier soir, pendant que vous dormiez.

— Vous êtes sans doute la nurse? coupa Peyronna, l'air bougon.

— Justement! Et dès mon réveil je viens faire connaissance avec vous trois.

Elle se pencha sur la fillette étendue sur le dos et la baisa au front; elle fit de même pour le garçonnet qui la dévisageait toujours, puis, après une très légère hésitation, se retournant, elle tendit la main à la vieille bonne dont l'hostilité se trahissait par une moue expressive.

Ce geste étonna tellement cette dernière qu'avant d'y répondre elle essuya d'abord ses doigts noueux à son tablier.

Françoise s'assit alors auprès du lit de Binette.

— Vous allez achever de déjeuner, dit-elle doucement. Autrement, votre chocolat serait froid.

Mony, sans protester davantage, enfila le chandail que sa vieille bonne lui offrait et s'assit, comme un petit garçon bien sage, devant la table nappée de linge béarnais, qui supportait le déjeuner.

— Je vais chercher un autre couvert et prévenir Mme Simorre, annonça Peyronna.

— Oh! ne la dérangez pas! Je sais qu'hier soir elle est rentrée tard.

— Comme tous les soirs! Avec Mlle Sylviane, elle court les Casinos des environs! Mais elle doit être réveillée, maintenant. Tout à l'heure, quand j'étais à la cuisine, je l'ai entendue qui sonnait la femme de chambre.

Françoise resta donc seule avec les deux enfants.

— Est-ce vrai que vous me promènerez? demanda Mony la bouche pleine.

— Très vrai! Vous me montrerez le pays!

— Veine, alors! A Paris, je me promenais avec papa. On allait au Jardin d'acclimatation, au Jardin des plantes, et même au Bois, pour donner à manger aux cygnes; mais ici, personne ne s'occupe de moi!

— Sauf votre papa, sans doute, lorsqu'il vient en vacances.

— Il ne vient plus! gémit Binette dont le pauvre petit visage, amenuisé et pâle, se contracta.

— Maman dit qu'il a beaucoup d'ouvrage, confia Mony à voix basse; mais moi, je sais que nos parents sont brouillés. L'autre jour, Peyronna l'a dit devant moi à la métayère. Elle croyait que je n'écoutais pas, mais j'ai tout entendu!

De grosses larmes silencieuses coulèrent sur les joues de la fillette. Tendrement, Françoise les essuya.

— J'aime tant mon papa! lui avoua la mignonne entre deux sanglots.

Devant ce chagrin d'enfant, Françoise comprit qu'elle devait opérer une diversion. Elle prit la tasse vide, la porta sur la table, puis elle revint près de la longue gouttière.

— Ce bon déjeuner, remarqua-t-elle, comme beaucoup de pauvres petits seraient heureux s'il leur était servi!

Et en quelques mots, devant le frère et la soeur qui l'écoutaient bouche bée, elle campa les silhouettes misérables, mais drolatiques, de Nénette et de Rintintin, et d'une façon si vivante qu'ils croyaient les voir, lui, boudiné dans un tricot vert tout déchiré et des culottes rouges trop étroites; elle, vêtue d'une jupe en lambeaux et d'un **pull** jadis bleu; tous deux, des cheveux filasse, un nez épaté et une grande bouche garnie de larges dents prêtes à tout dévorer, mais qui, volontiers, s'élargissait dans le rire.

Mme Simorre interrompit le récit; elle portait un pyjama bleu de France, bordé de fleurs étranges qui semblaient écloses au soleil du Japon. Très blonde, les yeux couleur du Gave lorsqu'il s'attarde dans les creux de rocher, le teint savamment apprêté, les lèvres trop rouges, une légère tendance à l'embonpoint, elle offrait bien le type de mondaine que Françoise attendait.

— Vous avez été fort mal reçue, hier soir, Mademoiselle! dit-elle sur un ton un peu protecteur, mais où se devinait tout de même une affabilité naturelle. Lorsque ma tante me l'a appris, j'en ai été désolée!... Veuillez me dire, ce matin, ce qui vous manque. Je vous l'enverrai aussitôt par la femme de chambre.

— Je vous remercie, Madame; mais lorsque j'aurai reçu mes bagages restés en consigne, il ne me manquera rien.

— Oh! naturellement, vous êtes habituée à vous servir! Excellente habitude à notre époque... Ce matin, donc, vous vous installerez à votre guise... Et vous n'entrerez en fonctions que cette après-midi, lorsque je vous aurai présentée à notre oncle, M. Léviste, et remis les instructions du grand spécialiste parisien que nous avons consulté pour Binette.

Tout en parlant, la jeune femme examinait Mlle de Rozelin, et dans son regard, étrangement glauque, se lisait le regret jaloux de se trouver en face d'une beauté qui pourrait faire échec à la sienne. On lui envoyait de la Croix-Rouge une princesse! Elle n'en demandait pas tant!

Enfin, comme l'infirmière resterait dans l'ombre les jours où, par aventure, on recevrait, et qu'elle n'irait pas dans le monde, il n'y avait pas lieu de s'inquiéter d'une rivalité qui, de fait, n'existerait pas.

— Bien entendu, dit-elle avec le désir évident d'accentuer tout de suite la différence des situations, vous portez ordinairement le costume de *nurse?*

— Non, Madame!

— Oh! c'est regrettable! Je croyais que, dans votre métier, c'était obligatoire... Et j'y tenais!

— Je serai en blanc à l'intérieur...

— Mais c'est au dehors! Cette tenue est si jolie! Elle attire le respect. Enfin, vous me feriez grand plaisir en l'adoptant. Nous prendrions vos mesures, et, par le retour du courrier, nous recevrions l'uniforme demandé.

— Mais je suis en grand deuil, Madame!

— Nous le commanderions gris. Le voile pourrait être noir... Et vous porteriez un crêpe au bras.

Françoise se mordait les lèvres pour ne pas protester. Cette livrée qu'on voulait lui imposer, il lui serait si pénible de la revêtir!

Et cependant, résister, le pouvait-elle? Ne serait-ce pas perdre, par amour-propre, une situation avantageuse dont elle ne retrouverait pas l'équivalent?

— Alors, c'est convenu, j'écris? insista Mme Simorre qui sentait chez la jeune fille un fléchissement de la volonté.

— Si vous voulez, Madame! Mais alors, je vous prierai de demander l'uniforme bleu du Secours aux blessés... Je le préfère!

Le ton exprimait la lassitude, mais Mme Simorre avait partie gagnée. Cela lui suffisait!

Peyronna rentrait avec le déjeuner de la "nurse".

— Saturnine fait dire à Madame que son bain est prêt.

— C'est bon! J'y vais! Cela me délassera! Hier, ce retour par l'orage m'a exténuée... Au revoir, Mademoiselle. Après déjeuner, quand nous prendrons le café dans la bibliothèque, je vous enverrai chercher pour vous présenter à M. Léviste.

Elle embrassa ses enfants, puis elle se disposait à sortir, suivie par le regard réprobateur de la vieille bonne qui n'appréciait pas sans doute les pyjamas, même mexicains, lorsque Mony la rappela:

— Maman, Binette prétend que vos lèvres ont marqué en rouge sur mes joues... Est-ce que c'est vrai?

La jeune femme ne répondit pas. Elle disparut; tandis que le petit garçon montait sur une chaise pour se regarder dans la glace de la cheminée et que sa soeur remarquait:

— Mademoiselle ne doit pas déteindre, elle!

Sylviane entra comme Françoise achevait son déjeuner. Sa tenue sportive—jupe et veste de serge blanche—prouvait qu'elle avait l'intention de demander au grand air de dissiper la fatigue de la nuit Elle était grande, bien faite, avec des traits accusés. La nuance ocrée qu'elle donnait à son visage cachait sans doute un teint mat qu'elle ne trouvait pas seyant, mais qui se fût bien accordé pourtant avec ses cheveux et ses yeux sombres. L'expression de sa physionomie, amère, désabusée, la vieillissait. On eût dit que, déjà, elle avait sondé la perfidie humaine et se raidissait contre toute appréciation bienveillante.

D'une voix brève, aux intonations profondes, presque masculines, elle interrogea la nouvelle venue:

— Vous avez 24 ans. J'en ai 23. Comme vous, j'ai fait ma Croix-Rouge à Paris. Il est étonnant que nous ne nous soyons jamais rencontrées.

— J'appartenais à la Société de secours aux blessés.

— Et moi aux Femmes françaises! C'est pourquoi nos chemins ne se sont pas croisés...

Il y avait de la brusquerie dans le ton et même un peu de hauteur, mais cependant de la franchise y perçait. Il ne déplut pas à Françoise.

Mlle Léviste s'était retournée pour partir.

— Où allez-vous, tante Sylviane? demanda curieusement Binette...

— Tu n'as pas besoin de le savoir. Je vais où cela me chante.

— C'est votre habitude, je crois, remarqua Mony de sa façon hardie. Tante Sabine elle-même ne vous empêcherait pas d'agir à votre fantaisie.

— Il ferait beau voir qu'elle me tiendrait en laisse comme un petit toutou.

La jeune fille pivota sur ses talons et gagna la porte. Cinq minutes plus tard, un ronronnement d'auto annonça à ses neveux qu'elle était partie.

— Elle va voir l'oncle Raymond, chuchota mystérieusement le garçonnet.

— Mais il ne faut pas le dire à tante Sabine! ajouta Binette. Elle serait furieuse!

— Oh! oui, l'oncle Arnaud se cache d'elle quand il va voir tonton au presbytère.

— Allons! grogna Peyronna qui allait de la chambre au cabinet de toilette, où se trouvait le petit lit de Mony, taisez-vous! A force de parler, vous finirez par dire des bêtises. Mony ferait mieux de venir ici pour que je le peigne.

Françoise comprit qu'elle devait se retirer, mais les enfants ne la laissèrent pas partir avant de l'avoir embrassée encore et lui avoir fait promettre qu'elle leur raconterait une autre histoire de Rintintin.

Une fois seule dans sa chambre —où ses bagages venaient d'être apportés,—tout en rangeant ses effets dans l'armoire et le placard profond du cabinet de toilette, la jeune fille essaya de coudre ensemble ses premières observations, afin de se former une opinion sur le milieu où elle allait vivre: Mme Marcos y représentait, évidemment, l'autorité suprême. A l'occasion, il faudrait savoir composer avec elle. Mme Simorre, au contraire, devait avoir une nature faible, facilement influençable, qui expliquait ses différends avec son mari.

Sa soeur ne lui ressemblait guère: tout en elle trahissait une volonté forte qui entendait bien ne pas être mise en tutelle, mais qui ne jouait peut-être que pour ce qui la concernait directement.

Sur aucune des trois il ne serait possible de s'appuyer, et cette première constatation découragea un peu plus Françoise. Si elle ne s'était souvenue de l'avidité que les deux petits montraient pour ses caresses, elle eût, sur l'heure, écrit à la Croix-Rouge; sans s'en douter, ils jouèrent le rôle du rayon de soleil qui perce les nuages et rend espoir au voyageur fatigué, l'empêche de rebrousser chemin...

... A l'heure du déjeuner, Peyronna roula la table auprès de Binette, et d'en bas, un à un, les plats arrivèrent. Tout en ne perdant pas un coup de dents, Mony ne cessait de poser des questions. Naturellement, Rintintin revint sur le tapis. Son histoire promettait d'avoir beaucoup de chapitres.

Les enfants en oubliaient de manger pour mieux écouter. Leurs petites mains s'accrochaient aux bras de leur jeune infirmière:

— Encore, Moiselle, encore!

Peyronna tournait autour de la table pour assurer le service. Sa mine renfrognée laissait deviner sa pensée:

— Maintenant, il n'y en a plus que pour cette belle demoiselle!

Et, dans son vieux coeur de Béarnaise, de la rancune s'amassait contre la nouvelle venue qui, dorénavant, balancerait son influence.

Au dessert, pour obliger la petite malade à goûter d'une certaine comporte de poires qui n'était pas de son goût, Françoise dut entamer le second chapitre de sa belle histoire, celui où était raconté la façon dont Rintintin servit la messe pour la première fois. Se prosternant, il commença: *"Confie ton or, Léo, à la porte d'Italie..."*

Mony, qui apprenait le latin, se renversa sur sa chaise tant il riait, et sa soeur fit chorus, bien qu'elle ne comprît pas pourquoi elle riait.

A ce moment, la porte s'ouvrit, et Saturnine parut:

— Mme Marcos fait dire à Mademoiselle Hervier qu'elle l'attend dans la bibliothèque.

Françoise dut donc suivre son guide pour se rendre à l'autre extrémité du château, par un dédale de corridors, coupés de marches traîtresses. Le trajet étant long, elle eut le temps de causer avec la jeune femme de chambre dont les cheveux courts, savamment ondulés, l'élégance de la toilette noire sur laquelle tranchait un coquet tablier brodé, prouvaient que si, jadis, elle avait été bergère, depuis longtemps elle avait oublié ce temps-là.

Elle apprit ainsi que Saturnine —on l'appelait Nine pour aller plus vite—avait servi à Paris chez Mme Simorre et qu'elle était revenue au pays avec celle-ci. D'abord, elle en avait été ravie; maintenant, elle le regrettait: Clara, la cuisinière, lui faisait la vie dure. Elle n'aspirait qu'à retourner "en ville".

— Cependant, risqua Françoise, le sixième étage offre bien des inconvénients...

— C'est vrai, Mademoiselle! Dans les commencements, je m'ennuyais... Le valet de chambre du premier était si hardi!... Mais, vous savez, on s'habitue à tout!

Elles atteignaient la bibliothèque. Une porte s'ouvrit devant Mlle de Rozelin, et elle se trouva dans un pièce octogonale comme sa chambre, mais plus grande encore, qu'éclairaient trois fenêtres à meneaux.

Des livres la tapissaient, et, dans les embrasures, se nichaient de fichiers et des cartonniers.

Il y régnait un jour atténué auquel le plafond caissonné, la haute cheminée de bois sculpté et les reliures anciennes, prêtaient des reflets fauves.

Françoise s'avança sous les quatre regards fixés sur elle.

— Arnaud, jeta alors la voix sèche de Mme Marcos, je te présente Mlle Hervier.

L'historien se leva pour serrer la main de la nouvelle infirmière. Il était de ces vieillards qui même en plein été, ont l'air de grelotter. Il avait dû être grand, mais maintenant il se voûtait. Auprès du visage jauni de sa soeur, le sien prenait des blancheurs de cire vierge qui, près des cheveux, se confondaient avec ceux-ci. Ses mains tremblaient légèrement, mais il gardait une grande finesse de traits et ce je ne sais quoi qui dénote la vielle race.

— Soyez la bienvenue à la "Dame de l'onde", Mademoiselle, dit-il courtoisement.

Du geste il indiquait un fauteuil à l'arrivante. Guillemette et Sylviane n'avaient pas bougé; elles sirotaient leur café, la première, dans une pose gracieuse, évidemment étudiée; la seconde, assise en amazone sur le bureau de son oncle, une cigarette aux lèvres.

— Mademoiselle, reprit alors le vieillard d'une voix qui chevrotait un peu, je suis désolé qu'un retard de courrier nous ait empêchés d'envoyer quelqu'un au-devant de vous.

— Fort heureusement, le fils Poueylaün a sauvé la situation, remarqua Mme Marcos.

— *Deus ex machinâ!* coupa Sylviane de sa voix rude que teintait en ce moment une nuance d'ironie. Mlle Hervier ne savait que devenir, paraît-il!

— Qui te l'a dit? lui demanda sa tante.

Mlle Léviste prit le temps de déposer sa tasse vide sur le plateau et d'envoyer vers les caissons armoriés une bouffée légère de fumée, puis, toujours ironique, elle lança:

— Le chef de gare!

Françoise avait rougi. Pour détourner l'attention de sa personne, elle jugea devoir aiguiller la conversation sur un autre sujet.

— Le chef de gare! répéta-t-elle. Sans qu'il s'en doute, il m'a fort intriguée. Je lui parlais du château d'Arbalens, et il me répondait en me parlant de la "Dame de l'onde".

— C'est vrai, avoua Guillemette, j'avais oublié de vous prévenir que, dans le pays, le château était connu sous ce dernier nom.

— Je suppose qu'il lui vient d'une légende?

— Et vous ne vous trompez pas! affirma l'historien. La légende date de quatre siècles et ne manque pas de saveur. S'il vous plaît de l'entendre, je puis vous la conter.

— Je serai très heureuse de la connaître.

Mme Marcos ne partageait pas, sans doute, ce sentiment, car elle se leva d'un geste d'humeur et disparut. Son frère reprit:

— A quelques lieues d'ici..., au delà d'Arrens, on peut voir encore, dans un site agreste, un subit élargissement du Gave. Les touristes font de cet endroit un but de promenade, mais, dans ces temps reculés, il était désert et toujours ténébreux à cause des grands hêtres qui fourraient les deux rives. Seuls, les bergers le traversaient, mais en tremblant et après s'être signés: ne racontait-on pas qu'une "fée" le hantait! Divinement belle, des cheveux d'or, des yeux couleur du Gave endormi... une robe qui semblait faite de flocons d'écume l'enveloppait, cachant le bas de son corps, qui, racontait-on, finissait en queue de poisson. Enfin, tout à fait la sirène antique!

Involontairement, Françoise avait regardé Mme Simorre. Dans son déshabillé de mousseline impalpable, elle répondait bien au portrait, tracé par son oncle. Celui-ci continuait:

— Un de mes ancêtres maternels—ma mère était une d'Arbalens—se trouva passer par là, un soir, au retour d'une chasse à l'isard. La fée lui apparut et lui dit: "Un mauvais sort me retient prisonnière de ces eaux glacées. Je ne reprendrai ma forme primitive que si un jeune seigneur vient demander ma main après qu'il aura mangé, bien qu'on puisse le dire à jeun." Mon ancêtre, très épris de la vision entrevue, désespérait de pouvoir remplir les conditions exigées, lorsqu'un matin, en montant à cheval à Arrens, il se pencha pour cueillir, au bord d'un champ, un épi mûr qu'il mâchonna distraitement pour le rejeter ensuite: il avait mangé tout en étant à jeun. Le charme était rompu! Le mariage put être célébré, mais la "Dame de l'onde"—*la Daüne de l'aygue*, comme on dit en béarnais—recommanda à son mari de ne jamais la traiter de folle, car, dès lors, elle redeviendrait fée... Pendant plusieurs années, tout alla à merveille. De beaux enfants naquirent, et puis, un jour que son époux était absent, Mme d'Arbalens, craignant l'orage, ordonna de rentrer le foin... Fatale initiative! Quand le vicomte revint, oubliant tout, il se laissa dominer par la colère: "Rentrer du foin qui n'est pas sec!... Vous êtes folle, en vérité!..." Le mot à peine lâché, il le regretta, mais il était trop tard! Son bonheur avait fui!

Guillemette s'était levée pour se débarrasser de sa tasse; lorsqu'elle revint à sa place, on la devinait pâle sous son teint factice, et elle jeta, les dents serrées:

— Tous les hommes se ressemblent; ils ne savent pas maitriser leurs impressions, et, tout de suite, se portent aux extrêmes.

— A chaque génération, poursuivit M. Léviste, emporté par son sujet, on assure que la "Dame de l'onde" revit, par une étroite ressemblance, dans une femme de sa race. Ma soeur, quand elle était jeune, rappelait beaucoup le portrait de la "fée" que nous a légué la légende, et aujourd'hui, c'est ma nièce Simorre qui justifie la tradition.

La jeune femme parut énervée de la remarque de son oncle, et elle allait protester, quand, une fois de plus, Françoise donna un autre tour à la conversation.

— Il n'y a pas de fumée sans feu, dit-elle. Comment explique-t-on, d'une façon naturelle, cette légende?

— Très simplement, Mademoiselle! Il ressort de mes recherches dans nos vieux chartriers que mon ancêtre fut appelé à accompagner Henri de Navarre à la cour des Valois. Là, il rencontra une demoiselle d'honneur de Marie Stuart—lady Mary Marshall,—restée en France après le départ de sa maitresse, et il l'épousa. L'Ecossaise était riche et fantasque; elle venait de loin; elle avait un type inconnu dans la région. L'imagination populaire la compara à la "Dame de l'onde", l'identifia peut-être même avec celle-ci qui n'était qu'un mythe, un peu de brouillard. Et l'erreur s'accrédita d'autant plus que la belle étrangère, à la suite, en effet, d'une discussion conjugale, disparut un beau matin, sans doute pour retourner dans son pays natal.

(A suivre)


## Un conseil pour ceux qui ont passé l'âge mûr

Lorsque les hommes et les femmes parviennent à l'époque de la vieillesse, leur énergie et leur activité, en bien des cas, commencent à décliner et leur vitalité, en général, diminue.

Les petits malaises et les indispositions qu'ils ressentent, leur semblent plus difficiles à surmonter qu'auparavant, et l'évidence d'un affaiblissement commence à se faire sentir.

C'est le temps alors pour ceux qui désirent maintenir leur santé et leur vigueur toujours jeunes, de prendre un traitement avec les "Milburn's Health and Nerve Pills.

Ces pilules aident le patient à se renforcir au moyen de l'action tonique qu'elles exercent sur le système.

Prix, 50 sous la boite, 65 pilules, dans toutes les pharmacies.

Assurez-vous que la marque de fabrique, un coeur rouge, est sur le paquet.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.


## Motifs populaires

341

Les petits napperons (doilies) en forme circulaire tels que ceux que vous voyez ici sont d'une exécution facile.

Le patron no 341 vous donnera tous les renseignements nécessaires.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus ________ sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ________

Grandeur ________

NOM ________

ADRESSE ________

## Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.









## Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières

No. 82










No. 83









# Autour de la Ferme

## Les points principaux de la conférence sur les vivres

Le Dr G. S. H. Barton, sous-ministre fédéral de l'Agriculture, qui présidait la délégation canadienne au Congrès des vivres des Nations Unies, tenu dernièrement à Hot Springs, Va, a déclaré, au cours d'une conférence donnée à Ottawa, que les vivres et l'agriculture avaient occupé la première place dans l'agenda du Congrès en ce qui concerne les questions nationales et internationales d'après-guerre.

"Jamais, a déclaré le Dr Barton, la question des vivres et de l'agriculture n'avait occupé une place aussi importante. Jamais le rôle fondamental de la bonne nourriture et de la bonne agriculture dans la santé et la prospérité de la population n'a été aussi clairement établi, et jamais le problème de la distribution mondiale des vivres n'a été étudié d'une façon aussi détaillée et aussi complète dans ses aspects internationaux."

### Quatre principaux sujets

Les quatre sujets principaux de l'agenda du Congrès étaient les suivants: nutrition, production, distribution et recommandations en vue de la continuation des travaux de congrès. En ce qui concerne la nutrition, le Dr Barton a déclaré qu'il est généralement établi qu'il ne s'est jamais produit suffisamment de vivres dans le monde pour maintenir la santé de toute sa population.

### Trois périodes

Après une revue générale de la période d'après-guerre, le comité de production a reconnu que trois périodes s'imposaient spécialement à l'attention. Une période à court terme, qui serait un temps de difficultés ou de manque de vivres; une période de transition et une période à long terme,—l'avenir. Le comité a insisté sur le fait que l'on ne peut s'attendre à obtenir la production nécessaire si les cultivateurs, c'est-à-dire ceux qui produisent ces vivres, ne peuvent compter sur un revenu suffisant pour leur travail.

### La pauvreté

Le comité chargé de la distribution a déclaré qu'afin d'aider et d'améliorer la distribution et pour donner à chacun sa part de vivres, le Congrès devrait considérer que la sécurité internationale et la collaboration efficace parmi les nations sont de toute première importance. La pauvreté est la première cause de la famine et de la malnutrition.

Le Congrès avait été convoqué pour considérer les problèmes d'après-guerre en ce qui concerne la nourriture et l'agriculture, et toutes les délibérations et les recommandations portaient sur ces problèmes. Les constatations et les recommandations du congrès devraient constituer un document important pour la gouverne des administrations des quarante-cinq pays représentés, a déclaré le Dr Barton.

## La récolte de graine des plantes fourragères

Il y aura un grand besoin de graine de luzerne, de trèfle rouge et de trèfle d'alsike au Canada l'année prochaine, et les cultivateurs feront bien de conserver et d'utiliser pour la production de cette graine le plus qu'ils pourront de ces récoltes, dit M. Nelson Young, l'Administrateur des semences. S'il leur en reste après que leurs propres besoins sont satisfaits, qu'ils les vendent par les voies habituelles du commerce; actuellement les prix de détail sont presque au maximum et devraient laisser un bon profit. Sans doute ces récoltes fourragères sont très nécessaires, d'autant plus qu'elles sont riches en protéine et que l'on est à court actuellement d'aliments protéiques, c'est-à-dire d'aliments concentrés, et les cultivateurs, plus particulièrement ceux qui s'occupent de la production du lait se verront contraints d'en utiliser le plus possible sous forme de fourrage. Cependant, l'Administrateur des semences croit que si la récolte est abondante, ils pourront mettre une partie en réserve pour la production de la graine. En ce faisant, ils rendront un grand service aux pays des nations alliées qui craignent de manquer de ces graines.

## Pertes de viandes causées par les contusions

Un grand nombre des bestiaux qui arrivent aux marchés ou aux abattoirs canadiens sont couverts de meurtrissures ou contusions, et ces contusions représentent une perte de nourriture, une perte de temps et une perte de viande, toutes choses très regrettables par les temps qui courent, disent les agents de la Division de la production du Ministère fédéral de l'Agriculture. La quantité de la viande qui se perd tous les ans au Canada de cette façon suffirait pour nourrir plusieurs milliers de personnes pendant un bon nombre de mois. Il serait facile cependant de prévenir ces contusions, et les moyens à prendre pour cela méritent de figurer au premier plan dans le programme de la conservation des bestiaux en temps de guerre.

Les cultivateurs et les bouviers ou commerçants peuvent aider à prévenir les contusions en évitant la brutalité dans la conduite des animaux, l'emploi de cannes, de fouets, de bâtons ou de fourches pour les frapper, en évitant également de les entasser dans les passerelles, les camions ou les wagons, en prenant les précautions nécessaires pour qu'ils ne se frappent pas contre les barrières, les poteaux, les portes ou les coins à angles aigus. Que l'on mette tout le temps nécessaire au chargement et au déchargement des animaux et que l'on se serve des cloisons de séparations fournies par les compagnies de chemin de fer pour les wagons à bestiaux.

Il suffirait d'un peu plus de soins dans le traitement des animaux pour augmenter de beaucoup le rendement de viande que peuvent donner ces animaux et c'est là une considération très importante à l'heure actuelle, car la nourriture est une arme essentielle pour la victoire.

## Vient de paraître

### L'Allemand

**Par Jacques RIVIERE**

En rééditant **L'Allemand**, par Jacques Rivière, les Editions Bernard Valiquette présentent non seulement un chef-d'oeuvre de la littérature moderne, mais aussi une analyse fouillée, et une étude approfondie de l'âme allemande.

Plusieurs auteurs nous avaient déjà donné du Reich les meilleurs instantanés possibles, mais Jacques Rivière nous éclaire aujourd'hui par un livre qui prend à la fois l'aspect d'un essai, d'un film, d'un reportage et même d'un traité.

Jacques Rivière n'a pas simplement ouvert une voie nouvelle dans ce domaine. Il a dégagé et mis en relief le principe fondamental de la mentalité allemande et indiqué les conditions inéluctables qui en découlent.

Il a d'autre part entrepris la synthèse des doctrines qui ont préparé et inspiré le nazisme avant la lettre. Il a fait en quelque sorte l'exégèse de cette foi nouvelle, qui tend à se réaliser aujourd'hui dans le national-socialisme et la suprématie de l'Etat et le totalitarisme. Il a dressé l'inventaire de cet ensemble de principes qui, après avoir assumé le rôle d'une religion d'Etat, veut s'imposer de gré ou de force à tous les pays du monde.

L'oeuvre de ce grand esprit déborde dès lors le cadre historique. Sans doute chez Rivière, le philosophe, l'historien, l'érudit, conservent leur autonomie et poursuivent méthodiquement leurs investigations, chacun dans le domaine qui lui est propre. Mais le penseur domine les spécialistes, et le monument qu'il a élevé occupe la place qui lui revient sur les sommets de la pensée française.

**L'Allemand**, par Jacques Rivière, est en vente au prix de $1.25 ($1.35 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, Case postale 26, Station "H", Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

## Moyen de détruire les pucerons des plantes

Les pucerons, que l'on appelle communément poux des plantes, attaquent toutes sortes de plantes, sur toute l'étendue du Canada. Le meilleur moyen de les détruire et le plus facile de tous est d'arroser les plantes sous pression, c'est-à-dire de les pulvériser avec une solution de sulfate de nicotine à 40 p.c. et d'eau, à laquelle on ajoute une petite quantité de savon à linge. On met ½ chopine de sulfate de nicotine pour 40 gallons d'eau et 2 livres de savon à linge. En petites quantités, la proportion est de deux cuillerées à thé par gallon d'eau savonneuse. On applique cette solution pendant une journée chaude et calme, en prenant soin de recouvrir l'envers aussi bien que l'endroit des feuilles de façon à toucher tous les insectes.

La Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture dit qu'il faut appliquer au moins 100 gallons de pulvérisation par acre à chaque application pour protéger les récoltes de grande culture. Deux ou trois applications à intervalle d'une semaine devraient tuer tous les pucerons. La nicotine coûte meilleur marché quand on l'achète en gros contenants plutôt qu'en petits paquets ou boîtes.

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOSITE, EPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPETIT.

PRENEZ LES PILULES MORO

1355 ST-DENIS, MONTREAL

## L'utilité du pâturage pour les porcs d'engrais

L'herbe du pâturage est riche en protéine, en substances minérales et en vitamines, et à ce titre elle est très utile dans l'élevage des porcs. Elle l'est encore plus à l'heure actuelle quand il est si nécessaire d'utiliser tous les aliments de la façon la plus avantageuse et de ménager les aliments concentrés, c'est-à-dire protéiques. Il y a toutes sortes de bonnes plantes à pâturage pour les porcs: ce sont la luzerne, le trèfle rouge, l'avoine et le seigle d'automne, la navette, le mélilot ou trèfle d'odeur et différentes combinaisons de céréales.

### Les jeunes porcs

En temps normal, on considère que les pâturages sont surtout utiles pour les jeunes sujets d'élève, que l'on désire conserver pour la reproduction, ainsi que pour les truies et les verrats adultes. Quand on a un bon pâturage, on peut réduire de moitié la quantité de grain que l'on donne habituellement à ces animaux. Mais ce qui nous intéresse le plus aujourd'hui, c'est la possibilité d'utiliser les pâturages pour les porcs d'engrais destinés aux marchés. Il est bien admis, dit M. Edward B. Fraser, de la Division de la zootechnie, à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, que les cochons élevés sous abri et qui reçoivent des moulées bien équilibrées et du fourrage vert, sont ceux qui prennent du poids le plus rapidement et qui reviennent le moins cher. Le lard est aussi généralement de meilleure qualité et il est classé dans une catégorie plus élevée.

### Bien nourrir les jeunes sujets

Lorsque l'on ne peut pas se procurer suffisamment d'aliments concentrés, le bon pâturage peut combler en partie cette insuffisance. Un détail très important est de bien nourrir les porcs au début de leur croissance, de donner à ceux qui viennent d'être sevrés une moulée de grains bien équilibrée. Quand les animaux ont atteint le poids de 60 livres et jusqu'à celui de 110, et qu'ils sont sur un bon pâturage, il n'est pas nécessaire de leur donner une ration de croissance aussi riche en protéine qu'à ceux qui sont tenus renfermés. Après que le poids de 110 livres est atteint, la ration d'engraissement peut se composer de grains seulement, sans aliments protéiques si ces derniers sont rares. Quand on suit ce mode d'alimentation, et que l'on utilise judicieusement un bon pâturage on peut réaliser une économie considérable dans l'emploi des suppléments protéiques. Après que les porcs ont atteint le poids de 150 livres et jusqu'au poids de vente, le pâturage n'est pas recommandé. En fait, on ne saurait trop insister sur la nécessité de tenir les porcs renfermés à cette phase, soit dans la porcherie ou dans un très petit enclos.

Pour ménager la nourriture et plus particulièrement les suppléments protéiques, il est nécessaire que les pâturages où les porcs sont tenus soient toujours frais et verts. Une rotation et une succession des récoltes aident beaucoup sous ce rapport. Quand les pâturages se dessèchent ou se dégarnissent, il faut augmenter la distribution de grains en proportion.

## Ravages causés par le feu sur les fermes

On a fait dernièrement aux Etats-Unis le recensement des pertes agricoles causées par le feu, et ce recensement a révélé un fait stupéfiant; c'est qu'il se perd, à toutes les dix minutes de la journée et de la nuit, un bâtiment de ferme incendié. Si l'on faisait une enquête de ce genre au Canada, il est probable que l'on constaterait la même proportion de pertes parmi les maisons et les bâtiments des fermes. Et ce ne sont pas seulement des bâtiments qui sont détruits, mais aussi de nombreuses vies humaines.

Quelles sont donc les causes des incendies sur les fermes? Il y en a sept principales, qui toutes pourraient être prévenues. Les voici dans l'ordre approximatif de leur importance: mauvaises cheminées et poêles en mauvais état, toitures combustibles, la foudre, la combustion spontanée, le mauvais emploi de l'électricité, les allumettes et les fumeurs, la gazoline et l'huile de charbon. Le meilleur moyen de combattre le feu est de le prévenir. C'est toujours un bien triste spectacle qu'une maison ou une grange qui est la proie des flammes. Très souvent les sinistrés attribuent leurs pertes à la mauvaise chance, tandis qu'en réalité leur propre négligence est seule en cause. Les précautions contre le feu sont plus nécessaires sur la ferme que partout ailleurs, parce qu'il n'est pas facile de se procurer les services d'un corps de pompiers organisé. Puisque la production des vivres est si nécessaire pour assurer la victoire, que l'on prenne donc toutes les mesures nécessaires pour protéger les bâtiments et les récoltes de la ferme contre l'incendie.

## DANGERS POUR LES JEUNES PORCS

Le Comité sur les maladies des porcs de l'Association vétérinaire américaine dit que les quatre grands dangers dans la vie des porcelets sont les courants d'air, la poussière, l'humidité et la saleté. Les cultivateurs pourraient conserver beaucoup plus de cochons s'ils prenaient des mesures pour les protéger contre ces ennemis. Il faut pour cela tenir les porcelets dans des logements chauds, secs, bien ventilés et éviter de les mettre dans de vieux enclos déjà contaminés par la paissance d'autres porcs.

## Viande fournie par le Canada à la Grande-Bretagne

Les expéditions de viande du Canada ont quadruplé depuis le commencement de la guerre. En 1942 le Canada a fourni à la Grande-Bretagne plus des trois quarts de toute la quantité de bacon et de jambon qu'elle importait de tous les pays réunis avant la guerre, a déclaré l'Hon. J. G. Gardiner, Ministre fédéral de l'Agriculture dans un discours qu'il a prononcé récemment à Chicago au Congrès du bureau agricole du Centre-Ouest Américain. La consommation du boeuf au Canada a beaucoup augmenté, a dit encore le Ministre, parce que l'offre de produite est limitée, que le pouvoir d'achat de la population s'est grandement accru et qu'un grand nombre d'hommes et de femmes travaillent en plein air dans le climat froid du Nord. D'autre part, la Grande-Bretagne a manifesté le désir de se procurer du boeuf congelé du Canada et c'est pourquoi le gouvernement canadien a institué un système de permis ou de licence pour l'expédition de viande aux Etats-Unis. Il a fixé des prix minimums et maximums sur le boeuf, rationné l'emploi de cette viande au Canada et s'est attribué le pouvoir d'accumuler du boeuf dans les frigorifiques pour la Grande-Bretagne ou l'une ou l'autre des Nations Unies. Le Gouvernement du Canada exerce ainsi un contrôle absolu sur les prix et la distribution de tous les produits de viande, au Canada même ou sortant du Canada.

### ADMIRATION MUTUELLE



Le sergent-pilote Jacques Mercier, de Châteauguay, vante au correspondant Maurice Desjardins, de la Presse Canadienne, les qualités de son navigateur, l'officier-pilote Guy Gingras, de Gatineau Mills, Qué., à droite.

## Précautions au sujet des remèdes à base de sulfate

Les vétérinaires ont constaté en ces derniers temps que les drogues à base de sulfate, qui ont permis d'épargner tant de vies humaines, en font autant pour les animaux de la ferme. On a constaté par exemple que la sulfaguanadine est utile pour le traitement de certains types de coccidiose chez les volailles, ainsi que de diarrhée et de diphtérie chez les veaux. On se sert également de la même drogue pour traiter l'infection coccidiale chez les moutons et certains cas d'entérite chez les porcs. Ces drogues sont encore trop nouvelles pour qu'on puisse se prononcer nettement sur leur valeur et leurs possibilités, mais il n'y a pas de doute qu'elles peuvent être utilisées dans la science vétérinaire. Cependant, le Directeur général vétérinaire du Canada donne un avertissement à leur sujet: c'est que les drogues sulfatées peuvent être dangereuses quand on les emploie sans précaution; il faut toujours les employer sous la surveillance d'un vétérinaire.

## Prime sur l'achat des grains de l'Ouest

Pour encourager les cultivateurs de l'Est du Canada à acheter des grains de l'Ouest aussitôt que possible et à les conserver sur leur propre ferme pour alimenter leurs bestiaux l'hiver prochain, le Gouvernement fédéral paiera une prime par boisseau, basée sur une échelle mobile. Avis à cet effet a été publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture le 16 juillet.

Les cultivateurs des provinces de l'Est qui achètent des grains fourragers de l'Ouest sous ce plan, que l'on appelle le plan B, recevront une prime de 3 sous par boisseau pour le grain acheté en juillet, 2 sous ½ par boisseau pour le mois d'août, 2 sous pour le mois de septembre, 1 sou ½ pour le mois d'octobre, 1 sou pour le mois de novembre et ½ sou pour décembre.

Les commandes de grains placées depuis le 1er juillet 1943 auront droit à la prime.

M. F. W. Presant, l'administrateur des fourrages concentrés, qui est chargé de l'administration de ce plan, dit qu'il devrait causer une forte augmentation dans la demande immédiate des grains de l'Ouest, à ce moment où les moyens de transport sont meilleurs que pendant l'hiver.

Les prévisions de la récolte du grain dans l'Est du Canada sont plutôt faibles et comme le nombre de bestiaux et de volailles élevés sur les fermes de l'Est a beaucoup augmenté afin de répondre à la demande anormale de vivres de toutes parts, il est nécessaire que l'on prenne des mesures immédiates pour s'assurer une provision suffisante de grains pour l'hiver prochain. Les cultivateurs qui achètent du grain de l'Ouest sous le plan B recevront la prime de la même façon que sous le régime d'aide au transport pour les grains fourragers de l'Ouest.

### MAIN-D'OEUVRE AGRICOLE

Le ministère du Travail estime qu'au cours de la période de quatre ans, de mars 1939 à mars 1943, le nombre de travailleurs agricoles mâles au Canada a diminué de 345,000, soit une diminution de 25 p. 100 sur l'évaluation de 1939. Cependant, au cours de l'année dernière, la quantité d'hommes abandonnant les fermes a diminué; entre mars 1942 et 1943, il n'est sorti que 65,000 hommes des fermes pour entrer dans les forces armées ou dans l'industrie, contre 135,000 hommes pendant la période correspondante de 1941-42. En mars 1943, l'aide masculine fournie par la famille au Canada n'était que de 121 hommes par 100 fermes.

### ABATTAGES DE PORCS

Au cours des cinq premiers mois de 1943 (janvier à mai) la quantité totale de porcs abattus dans les abattoirs canadiens inspectés a été de 2,741,000 contre 2,711,000 pendant les mois correspondants de 1942. D'autre part, le rendement en lard pendant les cinq mois de 1943 a dépassé de 25 millions de livres le total correspondant de 1942, parce que le poids des porcs était plus élevé. Cette augmentation de poids, dit le Bulletin de la situation agricole, a été très utile en aidant à remplir le contrat de bacon conclu avec l'Angleterre en 1942-43. Pendant la période de janvier à mai, les prix des porcs ont été plus élevés qu'en toute autre année depuis 1930. En juin 1943, ces prix sont restés soutenus quoique les abattages fussent bien supérieurs à 1942.

### HUILE USAGEE

L'huile usagée n'est pas un bon lubrifiant pour les machines de ferme ni une huile satisfaisante pour peinturer les bâtiments. Elle ne peut être employée pour cela qu'après avoir été nettoyée. On peut alors la remettre dans le carter du moteur pour le huiler.

### LES POULETTES

Plus de bonnes poulettes sont ruinées par l'entassement dans de petites cabanes fermées pendant la nuit que par toute autre cause. Les oiseaux aiment à jucher en plein air. Le remède se trouve dans les hangars-abris, des hangars bon marché ouverts aux extrémités.

## Nouvelles agricoles

Un boisseau de lin produit environ 18 livres d'huile; le soja en donne près de huit livres par boisseau, et il faut un peu plus de quatre livres de graine de tournesol pour produire une livre d'huile.

La variété Katahdin est encore la pomme de terre préférée en Argentine et c'est elle qui forme le plus gros de la récolte. La plus grande partie du stock vient de semence fournie par le Canada.

Les taupes creusent leurs galeries de préférence dans les jardins et les plates-bandes parce que la terre y est plus meuble, plus facile à percer qu'ailleurs, et qu'elle contient une plus grande quantité de nourriture animale. Ces animaux se nourrissent de vers de terre, de vers blancs, de vers gris, de vers fil de fer, de grillons, d'araignées, de coléoptères, de centipèdes, de millipèdes et d'oeufs d'insectes, et d'un peu de matière végétale.

En 1942 les cultivateurs de Worcestershire, Angleterre, ont employé à peu près 40,000 tonnes de chaux résiduaire venant d'une raffinerie locale de sucre de betteraves.

Le phosphate minéral ne peut remplacer le phosphate dans les aliments supplémentaires pour les bestiaux. Il ne devrait jamais être employé dans les mélanges d'aliments parce qu'il contient du fluorure qui est un poison pour tous les animaux.

Dans les comtés de Norfolk et Suffolk, Angleterre, les forêts plantées par la Commission des forêts ont produit 15,370,000 pieds de bois de soutènement, et 6,000,000 pieds ont été employés par les Services et l'Agriculture.

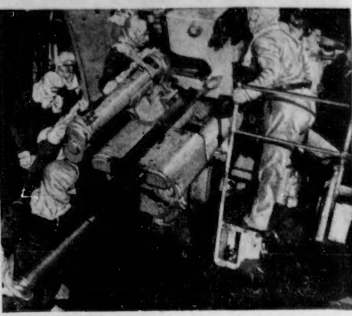
### L'ARGENTINE SUSPEND UN JOURNAL PRO-NAZI

BUENOS-AIRES.—Le gouvernement argentin a ordonné au journal pro-axiste *El Pampero* d'interrompre ses publications pendant cinq jours pour le punir des critiques publiées contre des nominations faites par une autorité provinciale.

### REPARATIONS DE LOCOMOTIVES

MONTREAL — La guerre a rendu nécessaire la réparation d'un grand nombre de vieilles locomotives du Canadien National qui, en temps ordinaires, auraient été mises au rebut. L'une de ces locomotives date de 1890.

### Canonniers à bord d'un croiseur britannique



L'équipe d'un canon à angle écarté de 4.7", en faction près de leur arme, à bord d'un croiseur de bataille britannique.

## *Le contrôle des prix*

Nous entendons souvent des observations de ce genre: "Le contrôle des prix n'existe pas. Tout monte." Demandez à votre interlocutrice ce qu'elle entend par "tout" et elle vous mentionnera probablement la viande, les primeurs, les fruits importés et le poisson. Il se peut aussi qu'elle établisse une comparaison entre les prix actuels et ceux d'avant-guerre. Si elle n'a pas étudié le sujet à fond avant d'émettre une condamnation par trop générale, vous trouverez que, par "contrôle" des prix, elle entend la fixation permanente des prix de toutes les marchandises, sans égard au changement de circonstances. Or, le seul moyen d'assurer les approvisionnements est une certaine flexibilité du contrôle. Peut-être ignore-t-elle aussi que les conditions normales saisonnières continuent d'affecter le prix des denrées, ce qui provoque des fluctuations de prix au-dessous du plafond.

### Les prix sont contrôlés

Les prix de certaines denrées ont augmenté, mais d'une façon contrôlée qui garantit un maximum de production tout en prévenant le mercantilisme.

Les loyers qui, sans contrôle, auraient monté d'une façon vertigineuse dans les endroits surpeuplés sont restés les mêmes depuis octobre 1941.

Depuis la mise en vigueur du plafond les prix des vêtements, des services d'électricité et du combustible ne représentent, dans l'indice du coût de la vie, qu'une augmentation de trois dixième d'un pour cent, et ceux de l'ameublement une diminution d'un dixième d'un pour cent.

Les cent et une denrées qui font partie des articles d'épicerie ainsi que les céréales, sauf quelques rares exceptions, se vendent encore au prix en cours durant l'automne de 1941.

Le lait est meilleur marché qu'avant la guerre.

Où en serions-nous aujourd'hui sans le contrôle des prix?

Que les mécontents, les cyniques et les malins qui jettent par-dessus bord le travail accompli au cours des dix-huit derniers mois et qu'ils qualifient d'ailleurs de fiasco, pensent à ce que serait la situation aujourd'hui si les prix avaient continué de monter comme ils avaient tendance à le faire au début de 1941.

Les consommateurs ayant plus d'argent à dépenser et les marchandises étant plus rares, nous assisterions en ce moment à une sorte d'enchère fantastique où chaque consommateur surenchérirait la mise à prix de son voisin dans l'espoir d'obtenir un article devenu rare. Il nous est facile d'imaginer la misère où seraient plongés des centaines de foyers canadiens sans le contrôle des prix. Même les critiques les plus acerbes ne peuvent manquer de percevoir les dangers qui nous menaceraient si nous supprimions ce contrôle.

Douleurs pénibles dans le dos

Nombreuses sont les femmes qui doivent faire elles-mêmes les travaux de la maison. Chaque jour elles doivent se pencher, se relever, faire les lits, balayer, repasser, coudre, et tout ceci leur cause les douleurs pénibles dans le dos et les reins. Cependant, s'il n'y avait pas faiblesse des reins chez elles, elles n'éprouveraient pas de douleurs dans le dos.

Les "Doan's Kidney Pills" aident à soulager les femmes qui souffrent des reins et du dos.

Ces pilules se vendent dans des boîtes grises, oblongues, avec notre marque de fabrique, une feuille d'érable, sur le papier-enveloppe. N'acceptez pas de contre-façon; exigez les "Doan's".

The T. Milburn Co. Ltd., Toronto, Ont.

Cours de grain fourni par

## James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 98 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

| Août | Lundi 2 | Mardi 3 | Mercredi 4 | Jeudi 5 | Vendredi 6 | Samedi 7 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **BLE** | | | | | | |
| Nord No 1 | Congé | 111⅞ | 112¼ | 113⅛ | 114⅝ | 114¼ |
| Nord No 2 | | 107⅜ | 107¾ | 108⅝ | 109⅜ | 109¼ |
| Nord No 3 | | 101⅜ | 101¾ | 102⅞ | 103⅞ | 103¾ |
| No 4 | | 97⅞ | 98¼ | 99⅛ | 100⅜ | 100¼ |
| No 5 | | 97⅜ | 97¾ | 98⅝ | 99⅞ | 99¾ |
| No 6 | | 95⅞ | 96¼ | 97⅛ | 98⅛ | 98 |
| Fourrage | | 94⅜ | 94¾ | 95⅝ | 96⅝ | 96½ |
| Sur voie net | | 107⅞ | 108¼ | 109⅛ | 109⅞ | 111¾ |
| No 1 Durum | | 114⅜ | 114¾ | 117⅝ | 118⅞ | 118¾ |
| No 2 Durum | | 114⅜ | 114¾ | 117⅝ | 118⅞ | 118¾ |
| No 3 Durum | | 110⅜ | 110¾ | 113⅝ | 114⅞ | 114¾ |
| Inf. Nord 1 | | 110⅜ | 110¾ | 111⅝ | 112⅞ | 112¾ |
| Inf. Nord 2 | | 102⅞ | 103¼ | 104⅜ | 105⅜ | 105¼ |
| Inf. Nord 3 | | 98⅜ | 98¾ | 99⅞ | 100⅞ | 100¾ |
| Charbonneux 1 | | 101⅛ | 101½ | 102⅜ | 103⅛ | 103 |
| Charbonneux 2 | | 98⅜ | 98¾ | 99⅝ | 100⅜ | 100¼ |
| Charbonneux 3 | | 95⅞ | 96¼ | 97⅛ | 97⅞ | 97¾ |
| Rej. Nord 1 | | 101⅛ | 101½ | 102⅜ | 103⅛ | 103 |
| Rej. Nord 2 | | 98⅞ | 99¼ | 100⅛ | 100⅞ | 100¾ |
| Rej. Nord 3 | | 94⅞ | 95¼ | 96⅛ | 96⅞ | 96¾ |
| **AVOINE** | | | | | | |
| C.W. No 2 | | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ |
| C.W. No 3 | | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ |
| Fourrage No 1 | | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ |
| Fourrage No 2 | | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ |
| Fourrage No 3 | | 50½ | 50½ | 50½ | 50½ | 50½ |
| Sur voie net | | 50⅞ | 50⅞ | 50⅞ | 50⅞ | 50⅞ |
| **ORGE** | | | | | | |
| C.W., 2, 6 rangs | | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| C.W., 3, 6 rangs | | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| Fourrage No 1 | | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| Fourrage No 2 | | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| Fourrage No 3 | | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| Sur voie net | | 63¾ | 63¾ | 63¾ | 63¾ | 63¾ |
| **SEIGLE** | | | | | | |
| C.W. No 2 | | 92⅝ | 93¼ | 95 | 94⅝ | 94 |
| C.W. No 3 | | 87⅝ | 88¼ | 90 | 89⅝ | 89 |
| C.W. 2 rej | | 85⅛ | 85¾ | 87½ | 87⅛ | 86½ |
| C.W. No 4 | | 84⅝ | 85¼ | 87 | 86⅝ | 86 |
| Ergot | | 82⅝ | 83¼ | 85 | 84⅝ | 84 |
| Sur voie net | | 91¾ | 92 | 93¾ | 93⅜ | 92¾ |

### OPTIONS — WINNIPEG

| | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|
| **BLE** | | | | | |
| Oct. | 108⅞ | 109¼ | 110⅛ | 110⅞ | 110¾ |
| Déc. | 107⅝ | 107⅞ | 108¾ | 109¼ | 109¾ |
| Mai | 108⅞ | 109⅝ | 110⅛ | 110⅝ | 110⅝ |
| **AVOINE** | | | | | |
| Oct. | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ |
| Déc. | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ |
| **ORGE** | | | | | |
| Oct. | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| Déc. | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| **SEIGLE** | | | | | |
| Oct. | 93⅝ | 94¼ | 96 | 95⅝ | 95 |
| Déc. | 92⅝ | 93⅜ | 95⅜ | 95⅛ | 94¾ |
| Mai | 94⅛ | 95½ | 97⅛ | 96¾ | 96½ |

# Oeuvre des Bourses du Collège de Saint-Boniface

### OTTERBURNE

| | |
|---|---|
| Les Clercs de St-Viateur | $5.00 |
| Desharnais, A. | 2.00 |
| Desharnais, Z. | 2.00 |
| TOTAL | $9.00 |

### CAREY

| | |
|---|---|
| Bellerive, H. | $2.00 |
| Hébert, Henri | 2.00 |
| Lahaie, C. | 1.00 |
| Lafrance, H.-J. | 1.00 |
| Nicolas, J. | 1.00 |
| Pelletier, A. | 1.00 |
| TOTAL | $8.00 |

### LORETTE

| | |
|---|---|
| Les Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe au Manitoba | $50.00 |

### ST-ADOLPHE

| | |
|---|---|
| M. l'abbé A. Hébert | $10.00 |
| Brodeur, Edmond | 3.00 |
| Chaput, Frères | 2.00 |
| Legal, J.-F. | 2.00 |
| Baril, Frères | 1.00 |
| Brodeur, J.-E.-H. | 1.00 |
| Chaput, A. | 1.00 |
| Charière, Joseph | 1.00 |
| Delorme, A.-J. | 1.00 |
| Gagnon, Mme J.-L. | 1.00 |
| Lagassé, Mme Elie | 1.00 |
| Lavoie, Azarie | 1.00 |
| Leclaire, Frères | 1.00 |
| Leclaire, Gabriel | 1.00 |
| Leclaire, Irénée | 1.00 |
| Leclaire, Marc | 1.00 |
| Leclaire, Octave | 1.00 |
| Leclerc, Mlles | 1.00 |
| Muthé, H. | 1.00 |
| Perron, E. | 1.00 |
| Tougas, L.-A. | 1.00 |
| Trudeau, T. | 1.00 |
| Aubin, Philippe | .50 |
| Courchaine, François | .50 |
| Delorme, Alfred | .50 |
| Delorme, Edouard | .50 |
| Delorme, Honoré | .50 |
| Dufault, Antoine | .50 |
| Gagnon, François | .50 |
| Gagnon, Josué | .50 |
| Lagassé, E. | .50 |
| Lagassé, J.-B. | .50 |
| Lagassé, Wilfred | .50 |
| Leclerc, Adrien | .50 |
| Legal, Jos. | .50 |
| Lemire, Georges | .50 |
| Massicotte, Jean | .50 |
| Parisien, André | .50 |
| Parisien, Toussaint | .50 |
| Legal, Louis | .40 |
| Berriault, J. | .25 |
| Berriault, Pierre | .25 |
| Carrière, Charles | .25 |
| Carrière, Harold | .25 |
| Courchaine, Thérèse | .25 |
| Delorme, Moïse | .25 |
| Delorme, Mme Virginie | .25 |
| Godin, Mme V.-A. | .25 |
| Muloin, E. | .25 |
| Poisson, Mme A. | .25 |
| Proteau, Mme A. | .25 |
| Proteau, D. | .25 |
| Proteau, J. | .25 |
| Delorme, D. | .25 |
| TOTAL | $47.40 |

### ST-NORBERT

| | |
|---|---|
| M. l'abbé U.-R. Forest | $50.00 |
| Couvent des Soeurs Grises | 10.00 |
| Couvent des Soeurs de la Miséricorde | 5.00 |
| Delisle, Joseph | 2.00 |
| Ritchot, J.-A. | 2.00 |
| Anonyme | 1.25 |
| Bédard, Joseph | 1.00 |
| Beghin, Charles | 1.00 |
| Benjamen, André | 1.00 |
| Blain, Ls-Ant. | 1.00 |
| Blais, Mme Roméo | 1.00 |
| Bohémier, Germain | 1.00 |
| Bonin, Oscar | 1.00 |
| Campeau, Luc | 1.00 |
| Campeau, Ulysse | 1.00 |
| Champagne, Raphaël | 1.00 |
| Champagne, Fernando | 1.00 |
| Champagne, Gérard | 1.00 |
| Chartrand, Arthur | 1.00 |
| Cloutier, Gabriel | 1.00 |
| Cormier, Albert | 1.00 |
| Delorme, Charles | 1.00 |
| Dowinski, A. | 1.00 |
| Dufort, Basile | 1.00 |
| Goffart, Louis | 1.00 |
| Grandmont, Joseph | 1.00 |
| Guertin, Arthur | 1.00 |
| Houde, J.-B.-A. | 1.00 |
| Kenny, James | 1.00 |
| Kenny, Georges | 1.00 |
| Kenny, John | 1.00 |
| Labelle, J.-A. | 1.00 |
| Lagacé, Gérard | 1.00 |
| Landry, Mme Ernest | 1.00 |
| Lanoie, Fortunat | 1.00 |
| Laporte, Sylvio | 1.00 |
| Leclair, Donat | 1.00 |
| De Moissac, H. | 1.00 |
| Monchamp, Maurice | 1.00 |
| Olivier, Edouard | 1.00 |
| Rousseau, André | 1.00 |
| Roy, Albert | 1.00 |
| Sherwood, Frank | 1.00 |
| Tellier, Herman | 1.00 |
| Tellier, Léon | 1.00 |
| Tellier, Eugène | 1.00 |
| Tellier, Fernand | 1.00 |
| Toupin, Albini | 1.00 |
| Verscheur, Charles | 1.00 |
| Véry, Charles | 1.00 |
| Bohémier, M.-H. | .50 |
| Bohémier, Délima | .50 |
| Bonneau, Jules | .50 |
| Champagne, Alphonse | .50 |
| Champagne, Laurent | .50 |
| Charette, D.-Marius | .50 |
| Courchaine, Léon | .50 |
| Dufort, Edmond | .50 |
| Girouard, Mme Art. | .50 |
| Grégoire, Albert | .50 |
| Guiboche, André | .50 |
| Landry, Eugène | .50 |
| Lapointe, Anselme | .50 |
| Leclair, Olivier | .50 |
| Lemire, Norbert | .50 |
| Lemire, J. | .50 |
| Levasseur, Roméo | .50 |
| Lord, François | .50 |
| Moreau, Alex. | .50 |
| Muloin, Joseph | .50 |
| Olivier, Raphaël | .50 |
| Proteau, Clovis | .50 |
| Perreault, Albert | .50 |
| Proulx, Charles | .50 |
| Tellier, Raymond | .50 |
| Barker, R. | .25 |
| Barnabé, Mme E. | .25 |
| Campeau, Télesphore | .25 |
| Charette, E. | .25 |
| Charette, H. | .25 |
| Clément, M. | .25 |
| Courchêne, M. | .25 |
| Cyr, A. | .25 |
| Delorme, J. | .25 |
| Dufort, Aimé | .25 |
| Dufort, Denis | .25 |
| Faucher, Alcide | .25 |
| Ferland, Maurice | .25 |
| Lamoureux, J.-B. | .25 |
| Liébault, E. | .25 |
| Miller, T. W. | .25 |
| Morier, M. | .25 |
| Olivier, R.-C. | .25 |
| Péloquin, A. | .25 |
| Renaud, E. | .25 |
| Vermette, William | .25 |
| Villebrun, Jos. | .25 |
| Vouriot, Elzéar | .25 |
| TOTAL | $135.00 |

### ST-PIERRE-JOLYS

| | |
|---|---|
| La Paroisse de St-Pierre-Jolys | $100.00 |
| Préfontaine, Edmond | 25.00 |
| Turenne, Eugène | 20.00 |
| Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie | 10.00 |
| Bélanger, Dr J.-A. | 5.00 |
| Caron, Auguste | 5.00 |
| Gélinas, G. | 5.00 |
| Préfontaine, Ant. | 5.00 |
| Robidoux, Albert | 5.00 |
| Tessier, J.-L. | 5.00 |
| Turenne, Adélard | 5.00 |
| Turenne, Théophile | 5.00 |
| Lahaie, Jos. | 3.00 |
| Préfontaine, Georges | 3.00 |
| Carrière, Daniel | 2.00 |
| Carrière, Onésime | 2.00 |
| Carrière, Wilfrid | 2.00 |
| Dandenault, Hector | 2.00 |
| Desharnais, Albert | 2.00 |
| Joubert, Ambroise | 2.00 |
| Joubert, Xavier | 2.00 |
| Lafrance, Lucien | 2.00 |
| Laroche, Philias | 2.00 |
| Martel, A.-J. | 2.00 |
| Morrisette, A.-T. | 2.00 |
| Péloquin, A. | 2.00 |
| Préfontaine, Victor | 2.00 |
| Rénuart, G.-C. | 2.00 |
| Rioux, Pierre | 2.00 |
| Sicotte, Roland | 2.00 |
| St-Laurent, Mme Samuel | 2.00 |
| Tessier, E. | 2.00 |
| Turenne, Albert | 2.00 |
| Arnal, Auguste | 1.00 |
| Audette, Anna | 1.00 |
| Audette, Murdoc | 1.00 |
| Audoil, Emile | 1.00 |
| Bérard, Ant. | 1.00 |
| Bérard, Jos. | 1.00 |
| Bérard, Wilfrid | 1.00 |
| Bouvet, M. l'abbé O. | 1.00 |
| Chalas, Aimé | 1.00 |
| Côté, Fr. | 1.00 |
| Curé, Armand | 1.00 |
| Curé, Joseph | 1.00 |
| Dandenault, Lévis | 1.00 |
| Desaulniers, Adrien | 1.00 |
| Desharnais, Jos. | 1.00 |
| Dumont, Alexandre | 1.00 |
| Fréchette, Geo. | 1.00 |
| Gagné, Jean-Léon | 1.00 |
| Gagné, Mme Léon | 1.00 |
| Gagné, Louis | 1.00 |
| Gagné, Pierre | 1.00 |
| Garand, J.-M. | 1.00 |
| Gélinas, Léo | 1.00 |
| Grégoire, Fortunat | 1.00 |
| Guénette, Oscar | 1.00 |
| Hébert, Emile | 1.00 |
| Hébert, Maurice | 1.00 |
| Hébert, W. | 1.00 |
| Joubert, Louis | 1.00 |
| Joubert, Mme Mary | 1.00 |
| Labelle, Hubert | 1.00 |
| Lacroix, Frères | 1.00 |
| Lafrance, Ad. | 1.00 |
| Lafrance, J.-E. | 1.00 |
| Lambert, Edouard | 1.00 |
| Lambert, Lucien | 1.00 |
| Lambert, Ludger | 1.00 |
| Lambert, Marie-Ange | 1.00 |
| Larivière, Jos. | 1.00 |
| Lemire, Jos. | 1.00 |
| L'Heureux, David | 1.00 |
| Mulaire, Emery | 1.00 |
| Mulaire, T. | 1.00 |
| Nault, Gilbert | 1.00 |
| Neveu, Nil | 1.00 |
| Perreault, Alfred | 1.00 |
| Pilote, Albini | 1.00 |
| Préfontaine, Amédée | 1.00 |
| Préfontaine, J.-Eug. | 1.00 |
| Ritchot, Eugène | 1.00 |
| Ritchot, Georges | 1.00 |
| Robidoux, Risilda | 1.00 |
| Rodrigue, Mme Arthur | 1.00 |
| Roy, D.-L. | 1.00 |
| Ruest, Léonidas | 1.00 |
| Sicotte, Victor | 1.00 |
| St-Hilaire, Adélard | 1.00 |
| St-Hilaire, Wilfrid | 1.00 |
| St-Laurent, J.-E. | 1.00 |
| Tétreault, Eusèbe | 1.00 |
| Tétreault, Yvette | 1.00 |
| Tétreault, Mme X. | 1.00 |
| Valois, Philias | 1.00 |
| Vermette, Auguste | 1.00 |
| Bonville, Albert | .50 |
| Caya, Elphège | .50 |
| Desaulniers, Mme Roméo | .50 |
| Gosselin, Mme Georges | .50 |
| Hébert, Mme Emilien | .50 |
| L'Heureux, Mme E. | .50 |
| Mulaire, J.-M. | .50 |
| Laurence, Mme Léa | .25 |
| TOTAL | $307.75 |


## Diarrhée Dysenterie

Si vous êtes atteint soudainement de diarrhée, de dysenterie, de coliques, de crampes ou de douleurs d'estomac ou d'intestins ou de relâchement d'intestins, ne perdez pas de temps, mais procurez-vous de suite une bouteille de "Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry" et vous serez soulagé immédiatement.

Lorsque vous employez le "Dr. Fowler's" vous ne faites pas l'essai d'un remède nouveau, mais d'un qui a fait ses preuves, et qui se vend depuis 94 ans. Défiez-vous des succédanés. Ils peuvent endommager votre santé.

Procurez-vous le "Dr. Fowler's" et soyez sans crainte.

The T. Milburn Co. Ltd., Toronto, Ont.


## Le R. P. Péruisset, O.M.I., décédé

OTTAWA.—Le R.P. Louis-Claude de Péruisset, O.M.I., qui fut à Ottawa pendant près de quarante ans, soit comme vice-recteur à l'Université, soit comme professeur à cette institution ou au scolasticat Saint-Joseph, est décédé en Italie au cours du mois de juillet. Il était âgé de 72 ans.

Le R.P. Péruisset est né à Méry dans la Savoie, en France, le 25 février 1871, de Louis Péruisset et de Louise Bertholet. Il fit ses études à Rumilly, en France, et à Rome, en Italie. Il entra chez les RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée, à Notre-Dame-de-l'Osier, en France, l'an 1888, et prononça ses voeux à Rome, en 1889. Il fut ordonné prêtre à Ottawa par Mgr Duhamel, le 19 mai 1894. Il fut professeur au scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa et à l'Université. Il fut aussi vice-recteur de cette institution. De 1897 à 1898, il fut vicaire de Ste-Anne d'Ottawa et en 1899 il devint aumônier au monastère du Précieux-Sang.

En 1933, il partit pour Rome, où il fut nommé supérieur du scolasticat des RR. PP. Oblats.

En 1938, il devint supérieur du scolasticat Notre-Dame-de-Lumière, en France.

Vers 1941, il passa à Ajaccio, en Corse. Et, depuis 1942, il était à Sancta Maria de Vico, en Italie.

Il était docteur en philosophie de l'Université Georgienne de Rome.

### SUR LE FRONT TUNISIEN

Cette photo d'un blessé sur le front tunisien fut prise si près de la ligne de feu, que le photographe qui l'a saisie a été tué. Elle représente un blessé, à qui un médecin et son ordonnance sont à donner les soins requis. Le communiqué qui accompagnait l'original de la photo ajoute qu'une opération fut pratiquée à cet endroit même.

### A L'ECOLE DE CONTROLE



Le contrôle des avions de chasse, l'un des développements les plus remarquables de la guerre aérienne, est maintenant enseigné au Canada. Ci-haut, l'on voit quelques membres de la Section féminine du C.A.R.C. en train de s'initier aux secrets de cet art, dans les classes de l'Ecole de contrôle, à la station aérienne de Rockliffe, près d'Ottawa. Au pupitre, des aviatrices calculent rapidement la vitesse et la route des avions, à l'aide de montres à arrêt, de machines à calculer automatiques, de rapporteurs et de règles parallèles.

## Mission indienne de la Rivière aux Roseaux, Man.

Par le R. P. Siméon PERREAULT, O.M.I.

(Suite)

Pendant la période de 1897 à 1920, la mission indienne de la Rivière aux Roseaux a été desservie à tour de rôle, quelquefois simultanément, par les missionnaires oblats qui suivent: Joseph-J. Magnan, de 1899 à 1903; J. Allard, de 1901 à 1912; A. Comeau, de 1908 à 1919; Joseph Chaumont, de 1913 à 1929; S. Perrault, qui fit seulement deux visites en 1920 et 1925.

Le Père Geo. Jeannotte, O.M.I., a fait un baptême en juillet 1920, et le Père Maurice de Bretagne a fait deux baptêmes en septembre 1937 à la Rivière aux Roseaux.

Les Indiens ont conservé un souvenir vivace du Père J. Magnan à cause de sa persistance à prêcher sur l'enfer, et du Père J. Allard à cause de son assiduité à venir les visiter pendant 23 ans et à cause de la construction de la première église.

Sans doute, les missionnaires faisaient trop peu de visites pour accomplir un bien réel parmi les Indiens. Faut-il les en blâmer? . . . Peut-être ne pouvaient-ils pas venir plus souvent, étant pris par plusieurs autres missions réclamant leur ministère? Peut-être comptaient-ils trop facilement sur le dévouement inlassable des bons prêtres séculiers de Letellier pour les remplacer? . . . En conséquence, c'est un devoir de justice et de gratitude de reconnaître aujourd'hui que les prêtres séculiers ont accompli la très grande partie du ministère dans cette mission de la Rivière aux Roseaux.

D'abord, de 1879 à 1884, ce fut l'abbé J.-H. Marcille, premier curé de Letellier; de 1884 à 1927, ce fut l'abbé N.-C. Jutras, deuxième curé, qui dirigea cette paroisse avec tant de succès, pendant 43 ans, qu'il doit en être considéré comme le fondateur. Il l'a organisée sur une base de piété et de formation religieuse qui en fait une des plus belles et prospères paroisses de l'archidiocèse de St-Boniface, même au point de vue agricole, et cela grâce à ses conférences si pratiques et si prenantes. Il répondait toujours avec un empressement et un dévouement admirables à tous les appels des Indiens qu'il nommait "ses bons amis". Souvent, il traversait la Rivière Rouge, se rendant à leur réserve éloignée de 3 milles de sa paroisse, leur donnant des pique-niques pour les amuser, surtout pour les ramener à Dieu. Il a exercé parmi ces Indiens un long et fructueux ministère auquel il n'était pas préparé. Il le remplit si bien qu'Alexandre Hayden, un des meilleurs catholiques de la réserve m'a écrit spontanément, en anglais, le témoignage suivant, donnant la juste note du bien qu'il a accompli parmi les Indiens, de leur respect et de leur reconnaissance pour lui: "The late Father Jutras was largely responsible for the Indians to keep up their religion, he would come to the reserve to visit the Indians. He knew them all by their names, he baptized them and buried them, he looked after them just as well as he did with his own people."

En consultant les actes religieux de la mission indienne d'abord consignés dans le registre de la paroisse et soigneusement transcrits ensuite dans un autre cahier que le Curé a remis aux missionnaires Oblats à la fin de sa carrière, on voit que tous ces nombreux actes ont été faits en grande partie par lui-même. Sa signature écrite d'une main ferme et bien lisible en fait foi. Cependant, quelques fois il se faisait remplacer par un des nombreux vicaires qui ont passé sous lui et qui ont fait du ministère parmi les Indiens avec le même dévouement que leur Curé. Voici leurs noms: Nazaire Pelletier, A. Dubois, Eugène Beguet, Valentey Branchereau, Bournival s.j., J.-E. Derome, Léon Roy, Alb.-Pierre Picton, Ulysse Forest, Eugène-Alfred Chamberland, Alexandre Defoy et N.-P. Jutras, curé de Tinguick, P. Q.

Quand le Père M. Kalmès, O.M.I., prit la charge de cette mission le 30 décembre 1929, il y eut beaucoup d'amélioration sous le rapport des visites, mais comme il était en même temps Principal de l'école indienne de Fort Alexandre, il ne pouvait faire des visites aussi fréquentes qu'il le désirait et que l'exigeait le bien spirituel des indiens.

Les Curés de Letellier, Hon. Messier, I.-P Gagnon et A.-H. Laurin, curé actuel, ont eu à répondre aux appels des Indiens mais beaucoup moins qu'on le pense. Le curé A.-H. Laurin n'a été appelé que trois fois à exercer du ministère sur la réserve, mais il était disposé à traverser la Rivière Rouge pour rendre service aux Indiens aussi souvent que le besoin s'en faisait sentir. Il en donne la preuve en leur permettant d'assister aux offices de son église, surtout à l'occasion de la fête de Noël. Que dire de sa bienveillance à l'égard de leur missionnaire? Sa table est toujours mise pour lui, et son automobile est à sa disposition. Il lui a aussi donné sa contribution pour meubler sa nouvelle résidence au temps de sa construction. C'est donc un devoir pour moi de lui dire un merci cordial.

Si le soin de son école le gêna pour visiter sa mission indienne autant qu'il le désirait, le Père Kalmès a eu l'avantage de puiser au budget dont il disposait les fonds nécessaires pour faire exécuter, en 1932, des réparations considérables à sa modeste chapelle de 30 pieds par 20, faite en bois ronds de la Rivière aux Roseaux. En conséquence, il fit poser aux murs extérieurs un lambris de planches, des bardeaux neufs au toit qu'il fit hausser de plusieurs pieds et il fit couvrir les murs intérieurs de Beaver Board peint en couleurs bien assorties.

(A suivre)

### AU TERMINUS DU CANADIEN NATIONAL

MONTREAL—Quelque 100,000 wagons passent tous les jours par les terminus du Canadien National et il arrive fréquemment qu'en un seul jour, environ 5,000 wagons partent d'une seule gare de triage ou y arrivent.

## Des prêtres et des religieuses sont évacués de Timor

MELBOURNE, Australie—L'agence hollandaise Aneta rapporte que des vaisseaux de guerre alliés ont évacué en courant les plus grands risques 500 prêtres, religieuses et fonctionnaires portugais de l'île de Timor occupée par les Japonais. On aurait compté parmi ces réfugiés l'administrateur apostolique, Mgr Jaime Goulart, le procureur général Noronho, neuf autres prêtres et plusieurs religieuses. Les vaisseaux de guerre auraient bravé l'aviation japonaise pour paraître aux rendez-vous où les attendaient les réfugiés.

Le commandement de la marine hollandaise dans le Pacifique, le vice-amiral Helfrich, avait déclaré à Londres qu'un contre-torpilleur hollandais a fait trois voyages périlleux à Timor pour en ramener 952 personnes.

### Des enfants polonais envoyés en Allemagne

NEW-YORK—D'après l'agence de nouvelles catholiques polonaise Kap, des milliers d'enfants polonais sont envoyés de force en Allemagne pour y travailler pour le compte des Nazis. L'agence révèle que ces enfants sont arrachés de force à leurs foyers, dans les rues et dans les églises. La Gestapo a même pénétré dans une église où la messe se célébrait à la cachette. Les membres de la Gestapo se sont emparés des enfants qui servaient la messe et les ont transportés en Allemagne dans des camions, après avoir battu le vicaire à mort et avoir arrêté le curé.

### LE CANADIEN NATIONAL ET NOS SOLDATS

MONTREAL — Le Canadien National a à coeur le bien-être et le confort de nos soldats, et une salle munie de toutes les commodités possibles, a été spécialement aménagée pour eux dans la nouvelle Gare Centrale, ouverte officiellement à Montréal le 14 juillet. Le capitaine Hall, des services de guerre de la Légion Canadienne, rapporte que depuis l'ouverture, soldats, marins et aviateurs s'y sont succédé sans interruption et qu'ils ne tarissent pas d'éloges sur le confort et l'intimité que leur offre ce nouveau home.

## Comment Mussolini a démissionné

BERNE — Voici comment aurait fini le règne de Benito Mussolini selon la "Gazetta del Popolo":

Il fut décidé, à une réunion du Grand Conseil fasciste qu'il fallait que Mussolini démissionne. Celui-ci, au lieu d'aller remettre sa démission au roi, s'en alla à une distribution de prix agricoles.

Dino Grandi protesta auprès du roi, et celui-ci envoya des officiers ordonner au Duce de se rendre immédiatement au palais royal. Mussolini n'osa pas désobéir. Mais il tenta de persuader le roi que sa démission n'était pas nécessaire et qu'il pourrait mettre ses adversaires à l'ordre en quelques heures.

Le Duce quitta le roi, sortit et s'avança vers son automobile, mais des officiers l'entourèrent, le forcèrent à monter dans une voiture d'ambulance, après l'avoir arrêté, et le conduisirent on ne sait où.

## Allocations maternelles en Ontario

CHATAM, Ont.—L'hon. A. St. Clair Gordon a déclaré, dans une causerie radiodiffusée que l'on discutera d'un système d'allocations maternelles dès le début de la session provinciale d'Ontario qui suivra les élections générales du 4 août prochain.

Le trésorier provincial d'Ontario, candidat dans le comté de Kent-Ouest, a ajouté qu'il promettait de trouver les fonds nécessaires, sans pour cela recourir à de nouvelles taxes, pour que les futures mères reçoivent de généreuses allocations.

M. Gordon a aussi parlé, au cours de sa causerie, de la situation financière de la province d'Ontario. Il a dit que la pension de vieillesse devrait être accordée aux personnes de 65 ans. On sait que, actuellement, on accorde le pension de vieillesse aux personnes âgées de 70 ans.

### LES CWAC'S REÇOIVENT UNE SOLDE EGALE A CELLE DES HOMMES

OTTAWA—La solde des membres du C.W.A.C. est maintenant la même que celle des hommes de l'armée, et non pas égale seulement aux deux tiers de cette solde, comme on l'avait annoncé. Avant que la solde des membres féminins de l'armée ne soit augmentée, elle n'était égale qu'aux deux tiers de celle des hommes.

### LE PAPE ENVOIE $40,000 A UNE VILLE BRITANNIQUE

LONDRES — Sa Sainteté le Pape Pie XII a envoyé $40,000 dollars à Malte, île britannique dans la Méditerranée, pour le soulagement des victimes de la guerre et la reconstruction des églises ravagées par les raids italo-allemands.


Renommé Depuis 50 Ans

THÉ "SALADA"

Malgré les difficultés actuelles la qualité superbe de ce thé favori est maintenue.




Quelques jours avant son départ pour la Sicile où il est actuellement correspondant de guerre, Peter Stursberg interviewa en Angleterre, un pilote canadien de grande renommée, le chef d'escadrille Edward Francis John Charles, D.F.C. (à gauche). C'est Charles, on s'en souvient, qui partagea avec un aviateur des Français combattants, une bourse de $300.00 décernée à leurs escadrilles respectives lorsqu'elles eurent descendu leur millième avion.

## Mon Guide au Cinéma

**"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous, quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions, quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais."—PIE XI.**

### I.—N'offre aucun danger pour le public en général

Aerial Gunner
Air Raid Wardens, The
Alaska Highway
Always a Bridesmaid
Amazing Mrs. Holiday,
Arizona Stagecoach
Assignment in Brittany
At Dawn We Die
Background to Danger
Billy the Kid in the Renegade
Black Hills Express
Black Raven, The
Blazing Frontier
Blocked Trail, The
Bombardier
Bombers Moon
Border Buckaroos
Border Patrol
Bodertown Gunfighters
Buckskin Frontier
Calaboose
Calling Wild Bill Elliott
Carson City Cyclone
Chatterbox
Chetniks
Cinderella Swings It
Clancy Street Boys
Coastal Command
Colt Comrades
Cowboy Commandos
Cowboy in Manhattan
Crime Doctor
Crime Smasher
Days of Old Cheyenne
Death Rides the Plains
Desert Victory
Desperados, The
Dixie Dugan
Eternal Gift
Falcon in Danger, The
False Faces
Fighting Buckaroo
Fighting Valley
Forever and a Day
Frontier Fury
Fugitive from Sonora
Fugitive of the Plains
Gentle Gangster, A
Get Going
Ghost and the Guest The
Ghost Rider
Gildersleeve's Bad Day
Glory of Faith, The
Golgotha
Good Luck, Mr. Yeats
Harrigan's Kid
Henry Aldrich Swings It
Hers to Hold
High Explosive
Hit the Ice
How's About it?
Human Comedy
It's a Great Life
Johnny Doughboy
Keep 'Em Slugging
Kid Dynamite
Kid Rides Again, The
King of the Cowboys
King of the Stallions
Land of Hunted Men
Law of the Northwest
Leather Burners, The
Let's Have Fun
Little Flower of Jesus
Lost Canyon
Man from Thunder River
Man Trap, The
Monastery
Mrs. Wiggs of the Cabbage Patch
My Friend Flicka
Mysterious Doctor, The
Night Plane from Chungking
No Place for a Lady
Our Lady of Paris
Perpetual Sacrifice, The
Pilot No. 5
Power of the Press
Prairie Chickens
Purple V, The
Revelry With Beverly
Riders of the Rio Grande
Robin Hood of the Range
Saddles and Sagebrush
Salute to the Marines
Santa Fe Scouts
Shantytown
Silver Spurs
Somewhere in France
Small Town Deb
Somewhere in France
Song of Texas
Spitfire
Squadron Leader X
Story of the Vatican, The
Stranger from Pecos
Stranger in Town
Strictly in the Groove
Swing Your Partner
Tennessee Johnson
They Came to Blow Up America
Thumbs Up
Trail of Terror
Trail Riders
Two Tickets to London
Two Weeks to Live
Victory Trough Air Power
Virgin of Guadalupe, The
War Dogs
Western Cyclone
West of Texas
We Are the Marines
What's Buzzin' Cousin?
When Johnny Comes Marching Home
Wild Horse Stampede
Wolves of the Range
Yanks Ahoy
Youngest Profession, The

### II.—Ne convient qu'aux adultes

Above Suspicion
Action in the North Atlantic
Air Force
After Midnight with Boston Blackie
Alibi
Ape Man, The
Appointment in Berlin
Bataan
Casablanca
China
City Without Men
Continental Express
Corregidor
Crash Dive
Crystal Ball, The
Danger, Women at Work
Dawn on the Great Divide
Dixie
Dr. Gillespie's Criminal Case
Edge of Darkness
Falcon Strikes Back, The
Five Graves to Cairo
Follies Girl
Frankenstein Meets the Wolf-Man
Gallant Lady
Gals, Incorporated
Girls in Chains
Girls' Town
Good Morning Judge
Gorilla Man
Heaven Can Wait
He's My Guy
Hit Parade of 1943
Hitler's Children
Hitler—Dead or Alive
Hitler's Madman
I Escaped from the Gestapo
I Walked with a Zombie
In Which We Serve
Isle of Forgotten Sins
Jitterbugs
Journey for Margaret
Jungle Siren
Ladies' Day
Lady Bodyguard
Last Will of Dr. Mabuse
Leopard Man, The
Life of Simon Bolivar,
Margin for Error
Marvels of the Bull Ring
Meanest Man in the World
Men Without Souls
Mexican Spitfire's Blessed Event
Mission to Moscow
Moon Is Down, The
Mr. Big
Mr. Lucky
Murder in Times Square
Next of Kin, The
Outsider, The
Over My Dead Body
Ox-Bow Incident, The
Petticoat Larceny
Prelude to War
Presenting Lily Mars
Prisoner of Japan
Quiet Please, Murder
Ravaged Earth
Redhead from Manhattan
Reunion in France
Rhythm of the Islands
Salute for Three
Shadow of a Doubt
She Has What It Takes
Silent Witness
Slightly Dangerous
So Proudly We Hail
Stand by for Action
Stormy Weather
Submarine Alert
Submarine Base
Swing Shift Maisie
Tahiti Honey
Taxi, Mister
Terror House
They Got Me Covered
This Land Is Mine
Time to Kill
Tonight We Raid Calais
Two Senoritas from Chicago
Undying Monster, The
Yank in Libya, A
You Can't Beat the Law
You Were Never Lovelier
Young Mr. Pitt

### III.—A rejeter parce que condamnable en partie

Affairs of Martha, The
All By Myself
Almost Married
Arabian Nights
Ay Jalisco No Te Rajes
Bahama Passage
Bedtime Story
Best Foot Forward
Blues in the Night
Boy from Stalingrad
Cabin in the Sky
Captive Wild Woman
Cat People
Coney Island
Constant Nymph, The
Dance Hall
Dr. Renault's Secret
Du Barry Was a Lady
Escort Girl
Fire in the Straw
Flight for Freedom
Flying With Music
40,000 Horsemen
Follow the Band
For Whom the Bell Tolls
Gay Sisters, The
Gentleman After Dark, A
Gone with the Wind
Girl Must Live, A
Hangmen Also Die
Happy Go Lucky
Hard Way, The
Heart of a Nation
Heart of Paris
Hello, Frisco, Hello
Her Cardboard Lover
Hi Diddle Diddle
Honky Tonk
I Married a Witch
Immortal Sergeant, The
In This Our Life
Keeper of the Flame
Lady Gangster
Lady Has Plans, The
Lady of Burlesque — Lucky Jordan
Man Who Came to Dinner, The
Man Who Seeks the Truth
Moon and Sixpence, The
Moon Over Miami
More the Merrier, The
Mujer de Nadie
Mummy's Tomb, The
My Heart Belongs to Daddy
My Son, the Hero
Navy Blues
Once Upon a Honeymoon
Once Upon a Thursday
Palm Beach Story, The
Rhythm Parade
Sarong Girl
Shanghai Gesture
Sin Town
Something to Shout About
Somewhere I'll Find You
Stage Door Canteen
Star Spangled Rhythm
That Uncertain Feeling
They All Kissed the Bride
Three Hearts for Julia
Time in the Sun
Traitor Within, The
Two-Faced Woman
Unholy Partners
Vengeance of the West
Virgin Bride, The
Wings Over the Pacific
White Cargo
White Savage
Wife Takes a Flyer, The
Young and Willing

### IV.—Condamné

Adolescence
Adolph Armstrong
Amours de Toni, Les
Assassin of Youth
Carnival in Flanders
Children of the Sun
City of Sin
Club de Femmes
Confessions of a Bride
Confessions of a Vice Baron
Damaged Goods
Daybreak
Damaged Lives
Ecstasy
Elysia
Fighting the White Slave Traffic
Fools of Desire
Gambling with Souls
Girl from Maxim's
Hotel du Nord (French)
Human Beast
Indiscretions
It's All in the Mind
Kiss of Fire
Lash of the Penitentes
Lie of Nina Petrovna, The
Living Dangerously
Lucrezia Borgia
L'Orage
Mad Youth
Merry Wives
Nine Bachelors
No Greater Sin
Outlaw, The
Pace that Kills, The
Passion Island
Pepe le Moko
Pitfalls of Youth
Private Life of Henry VIII
Puritan, The
Race Suicide
Reefer Madness
Roi, Le
Sinful Daughters
Slaves in Bondage
Smashing the Vice Racket
Souls in Pawn
Stolen Paradise
Time in the Sun
Wages of Sin
Whirlpool
With a Smile

**Les renseignements pour l'appréciation morale de ces films nous sont fournis par la "National Legion of Decency" et par la "Catholic News" de New-York.**

# L'AMOUR FIDELE

*C'est la guerre; personne ne l'ignore, surtout après la nouvelle reçue il y a quelque temps déjà, au sujet de l'invasion de la Sicile par les troupes britanniques, américaines et canadiennes.*

*Mais ce qui nous intéresse surtout c'est le nombre sans cesse croissant de mariages qui accompagnent chaque conflit et surtout ceux que l'on a surnommés: "Les mariages à l'électricité".*

*Vous n'avez jamais entendu parler de cette dernière invention moderne? Alors, laissez-moi vous en parler en vous racontant l'histoire d'une de mes connaissances que nous surnommerons Lucille X.*

*C'était de bonne heure en 1940, et déjà quelques-uns de nos jeunes gens qui s'étaient enrôlés volontairement dans les forces armées devaient partir outre-mer. Lucille, qui n'était âgée que de 18 ans, fit la connaissance d'un jeune aviateur, Jacques, qui était cantonné aux environs de notre grande ville et venait en permission à toutes les deux semaines. Deux mois s'écoulèrent. Jacques apprit alors qu'il devait faire la traversée et demanda Lucille en mariage. Aveuglée par son amour passager et par la douleur de le voir s'éloigner, celle-ci y consentit précipitamment sans s'arrêter pour réfléchir sur la gravité de l'acte qu'elle allait poser. Les avertissements de ses parents furent en vain et le mariage eut lieu.*

*Notre héroïne a maintenant ses 20 ans, l'âge où l'on bâtit des châteaux en Espagne, en compagnie de jeunes amis et amies. C'est l'époque la plus heureuse dans la vie de toute jeune fille, à l'exception de Lucille.*

*Celle-ci regrette amèrement sa folie, car elle réalise tous les jours que son amour pour Jacques n'était qu'une passion éphémère qui s'est affaiblie avec le temps. Elle envie même ses compagnes qui sont encore libres, mais rien ne peut changer son sort. Et ce qu'il y a de plus malheureux, c'est que le cas de Lucille se multiplie tous les jours.*

*Quand réaliserez - vous, chères jeunes filles, que le mariage est basé sur un amour fidèle, un amour qui est assez fort pour traverser toutes les séparations et les sacrifices?*

*A toutes celles qui seraient tentées de contracter des unions rapides, je ne vous demande qu'une chose. C'est de REFLECHIR avant de faire le pas décisif. Sinon, vous déplorerez vous aussi très tôt votre "mariage à l'électricité".*

*Agnès DUFAULT.*




**Q.—Nous sommes un groupe de jeunes filles qui nous proposons de faire un voyage au début de septembre. Comme c'est la première fois que nous voyagerons ensemble, nous aimerions avoir quelques directives afin de nous entendre le mieux possible et de jouir beaucoup de cette excursion.**

**Pourriez-vous nous en donner quelques-unes, s'il vous plait?—AVENTURIERES.**

R.—La première condition pour qu'un voyage comme celui que vous vous proposez de faire soit agréable c'est que chacune des jeunes filles se convainque avant le départ de la nécessité d'accepter bien volontiers toutes les contrariétés qui pourraient survenir au cours du trajet.

Une fois en route il faut savoir oublier ses préférences, ses goûts; parfois il est nécessaire pour sauvegarder la bonne entente de céder sur un point, même si cela ne nous semble pas très agréable. Ainsi quelques-unes peuvent aimer mieux se retirer dans un certain hôtel, d'autres ailleurs. Si chacune cède à son tour, il sera facile d'en venir à une entente parfaite.

Rien de plus capricieux que les goûts d'une jeune fille... D'aucunes disent qu'elles adorent aller en excursion sur l'eau, d'autres s'enthousiasment pour les sites pittoresques, les magnifiques églises, etc. Il y en a qui préfèrent passer leurs vacances à rendre visite à des amis ou à des parents. Inutile d'ajouter que pour faire un beau voyage chaque personne qui y participe doit s'appliquer à sacrifier occasionnellement ses goûts personnels.

Doit-on parler d'un défaut funeste qui gâte les plus belles excursions faites en commun? On a toutes rencontré de ces demoiselles qui à propos de tout et très souvent de rien se mettent à bouder. Il suffit d'en compter une dans un groupe pour que toutes se sentent mal à l'aise.

Il reste enfin le côté pécuniaire. Si l'on se décide de faire un voyage c'est que l'on consent à payer sa part des petites dépenses qu'il occasionne. Aussi quand vient notre tour, n'essayons pas de nous y soustraire. En plus d'être un manquement aux bienséances une telle manière d'agir choquerait les personnes les plus conciliantes.

•

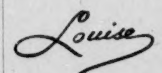
**Q.—Y a-t-il un plafond des prix de fixé pour les fruits et les légumes?—JEANNETTE.**

R.—Non. La question est à l'étude à Montréal, car il y a eu de nombreuse plaintes à ce sujet. Il est probable qu'il y aura un plafond des prix de fixé bientôt.

•

**Q.—On me dit que les Compagnies de chemins de fer n'accordent plus de billets réduits pour les fins de semaine. Est-ce vrai?—BRUNETTE.**

R.—En effet, ce privilège a été suspendu probablement pour tout le temps de la guerre.




## Un légume cru par jour

Certains légumes verts, qui entrent dans la catégorie des salades, sont généralement servis crus avec une sauce piquante. On trouve dans cette catégorie la laitue, l'endive, le cresson de fontaine et les jeunes feuilles de poirée. De même, les radis, les concombres, le céleri, les choux, les oignons, les carottes, les betteraves, les navets et les tomates servis crus sont appétissants, et c'est sous cette forme qu'ils fournissent le plus de vitamines.

## Catéchisme en anglais

**En vente à l'A.C.J.F., angle des rues Masson et Aulneau**

| | |
|---|---|
| "Little Stories About God" | $ .30 |
| "First Steps to God" | .10 |
| "Child's Life of Christ" | .15 |
| "Good News for God's Children" | .15 |
| 26 Designs, "The Life of Christ", 10"x8" | .65 |
| 36 Designs, "Old Testament", 10"x8" | 1.10 |








# Pour Vous, Mesdames

## L'île des Moines

En territoire finlandais, aux confins de la Russie soviétique, sur le vaste lac Ladoga, se trouve une île que l'on a appellée "l'île Raspoutine" et aussi "l'île des Moines".

La première de ces appellations n'est pas justifiée. On la lui a donnée parce que les moines qui l'habitent portent le costume de l'ordre auquel appartenait le fanatique Raspoutine.

Mais les religieux qui résident dans cette terre ceinturée d'eau se défendent véhémentement d'avoir quelque chose de commun avec celui qui fut en grande partie responsable de la déliquescence russe.

En réalité, géographiquement, cette île se nomme Valamo.

Elle abrite, exclusivement, un couvent, sans doute le plus actif et le mieux organisé qui soit au monde.

Comme le climat y est très doux, la végétation luxuriante, les religieux ont transformé leur île en station touristique.

Tous les matins un vapeur quitte l'île pour se rendre au port finlandais de Sortavella où il prend des excursionnistes.

Le capitaine du bateau est un moine. Moines encore les matelots et les chauffeurs.

A la fin de la traversée qui dure deux heures, un contrôleur vous demande poliment votre billet: c'est un moine.

Des porteurs s'emparent de vos bagages; ce sont des moines.



La broderie fil d'araignée utilisée sur ce costume de printemps et d'été ainsi que sur le chapeau est du tout dernier cri. Cette garniture est très seyante. Ce costume comporte un peplum jusqu'aux hanches, mettant en vedette la souplesse de la jupe.

## CLAIR DE LUNE

*Le firmament répète au fond de ce miroir,*
*Qui se glisse subtil et s'installe en notre être,*
*La lune vaporeuse au ciel vient de paraitre,*
*Et jette ses reflets aux contours imprécis.*

*Elle a laissé tomber de sa robe argentée,*
*Ses émaux cristallins, ses perles, ses saphirs.*
*Et sur les eaux du fleuve, un délicat zéphir*
*Traîne de diamants aux flammes enchantées.*

*Le firmament répète au fond de ce miroir,*
*Toute l'immensité de ses flots de lumière!*
*Et l'image du ciel repose toute entière*
*Dans ce berceau profond qui semble un reposoir.*

(Les murmures) — *Reine MALOIN.*




**11 août**
Eugène Dodds, St-Lupicin.
Rosaire Fiola, Ste-Geneviève.
Irène Rey, Grande-Clairière.
Emilien Clément, Aubigny.
Jeanne Morin, St-Malo.
Jean Tétreault, Ste-Anne-des-Chênes.

**12 août**
Edouard Hébert, St-Boniface.
Lucille Normandeau, La Broquerie.
Billie Walker, Rathwell.
Yvette Fontaine, Letellier.
Lorraine Brisson, N.-D. de Lourdes.
Joseph Colbe, St-Léon.
Eileen Connery, St-Norbert.

**13 août**
Charles-Henri Ducharme, St-Pierre-Jolys.
Raymond Ducharme, St-Pierre-Jolys.
Norman Mansfield, Vassar.
Anne-Marie Neault, Ste-Rose du Lac.
Charles Caron, St-François-Xavier.
Jean Lagassé, St-Adolphe.
Laurent Champagne, Ste-Anne-des-Chênes.
Doreen Tremblay, Ste-Anne-des-Chênes.

**14 août**
Jeanne d'Arc Robert, Aubigny.

**15 août**
Léonard Daigle, Mariapolis.
Denise Landry, St-Norbert.
Maurice Boulanger, Grande-Clairière.
Cécile Lambert, St-Malo.
Norma Reimer, Ste-Anne-des-Chênes.
Rose-Emma Thériault, Montmartre, Sask.

**16 août**
Denise Bazin, N.-D. de Lourdes.
Huguette Labossière, St-Léon.
Jean Downey, Ste-Rose du Lac.
Marcel Augert, N.-D. de Lourdes.
Louise Bilodeau, Laflèche, Sask.

**17 août**
Marcel Lafrance, St-Pierre-Jolys.
Andréa Valcourt, St-Jean-Baptiste.
Philippe Lambert, La Broquerie.
Clémence Bérard, Letellier.
Gérard Nolin, Ste-Anne-des-Chênes.
Estelle Phaneuf, Laflèche, Sask.
Gisèle Larocque, St-Victor, Sask.

## Conseils pratiques

**POUR VOS BRONZES**

Pour redonner du lustre aux bronzes, frottez-les à l'aide d'un linge ou d'une brosse douce avec du vinaigre ou du lait de beurre chaud. Plongez-les ensuite dans de l'eau très riche enrichie d'une mousse de savon qui dissout la graisse. Essuyez avec un linge doux.

**VOTRE GELEE**

Employez soit une flanelle, une mousseline non blanchie ou une double épaisseur de coton à fromage très fin pour couler votre gelée.

**LES MURS**

Les murs émaillés, à moins d'être très sales, se nettoient avec une éponge trempée dans l'eau tiède et essorée. S'il reste des taches, on peut les retoucher légèrement avec un peu d'émail de même nuance, lorsque le mur est entièrement sec.

## SAVOIR RENONCER

De tout temps, l'art de vieillir a dénoté chez la femme son sens psychologique, mais notre époque en nivelant les âges a rendu plus délicate encore cette faculté de se transformer où l'intelligence se manifeste jusque dans les moindres détails.

Nous sommes au siècle de la jeunesse, à une époque où tout ce qui est nouveau attire, où chacun joue des coudes et où, si l'apparence a plus de chance de se maintenir, grâce à des formules mieux appropriées, on n'en concède pas moins partout la place aux jeunes.

Comment dès lors vieillir sans qu'il y paraisse? En vieillissant, tout simplement, en luttant sans en avoir l'air, non pas en cherchant à s'agripper aux privilèges de l'âge d'or, en cherchant à créer une illusion, dont, malheureusement, personne n'est dupe, et qui fait sourire, mais en affirmant son charme et sa personnalité, et surtout en sachant renoncer.

S'il est joli, gracieux, de voir, à la plage, au tennis, au jeu, de très jeunes filles vêtues des tenues sportives que la mode met en vedette, il est moins beau de les voir arborer par celles que leurs vingt ans ont depuis longtemps quittées et qui n'ont plus, quoi qu'elles en pensent, la souplesse des mouvements ni la silhouette qui conviennent à cette mise.

Jouer à la jeune fille n'a jamais rajeuni la femme moins jeune dont les gestes, le maintien, sinon la mine, ne cadrent plus avec l'adolescence du moment.

La pire erreur qu'on puisse commettre, la plus courante, hélas, est de s'imaginer quand on a deux fois vingt ans que la vingtième année revient sur l'écran pour la seconde fois et de prendre pour jeunesse acquise les regains que le temps nous concède parfois.

LAURE.

Une captivante toilette d'une réalisation relativement facile. Une couturière novice peut l'exécuter; le tout n'est pas coûteux.

## Chanson maternelle

Auprès d'un berceau rose
Une mère sourit
—Sur la fenêtre close
Un bel oeillet fleurit,
Dans le soir qui s'enchante
D'un charmant demi-jour
La jeune femme chante,
La chanson de l'amour.

—"Que de rêves, dit-elle,
Je fais pour cet enfant!
Qu'une main immortelle
Le guide, triomphant;
Qu'il cherche la sagesse
Qu'il trouve le savoir,
Et que son coeur connaisse,
La chanson du devoir!..

Que l'amour soit son hôte,
Qu'il aime la beauté,
Que son âme soit haute
Et pleine de bonté...
Que les voix de la route,
Des prés, des champs si beaux,
Le charment; qu'il écoute
La chanson des côteaux!

Que l'aurore vermeille,
Que les couchants en feu,
Que la nature éveille
En lui l'amour de Dieu.
Qu'il aime d'amour tendre
La terre et ses attraits:
Qu'il travaille d'entendre,
La chanson des forêts!

Ce n'est pas tout, ô femme!
Un plus grand idéal
Pour toujours le réclame:
L'amour du sol natal...
A la tâche prochaine
Ses efforts sont promis;
Ah! que ton fils comprenne
La chanson du pays!

Blanche LAMONTAGNE.

On ne réussit que par un travail acharné et bien dirigé.

Toutes les fois que vous avez une tâche à remplir, considérez-la soigneusement. Rendez-vous compte exactement de ce qu'on exige de vous. Mais faites un plan comme il faut, donnez-vous une méthode, n'improvisez pas. Quant à l'essentiel pour exécuter votre plan, c'est une volonté, une volonté opiniâtre.

Maréchal FOCH.

## Les bonnes cerises

**DESSERT AUX CERISES**

2 tasses de cerises (sans les noyaux)
3 cuil. à table de sucre
¼ cuil. à thé de cannelle
2 cuil. à table d'eau chaude
1 cuil. à table de beurre
Pâte à biscuits

Préparer une pâte à biscuits à la poudre à pâte avec deux tasses de farine et un peu de sucre. Déposer les cerises dans un plat à cuisson, saupoudrer avec le sucre et la cannelle. Bien mêler. Couvrir de noix de beurre. Recouvrir avec la pâte à biscuits et cuire dans un four chaud (400° F.) pendant 25 minutes environ. Servir avec une sauce à la crème.

**SALADE AUX CERISES**

2½ tasses de cerises sucrées (sans les noyaux)
¾ tasse de fromage cottage
Laitue ou cresson
Mayonnaise ou sauce pour la salade

Séparer les cerises en deux et enlever les noyaux. Mêler légèrement avec le fromage cottage et servir sur des feuilles de laitue ou de cresson, avec un peu de mayonnaise ou de sauce à salade.

## Savoir remercier

Il est une foule d'humains pour lesquels la chose la plus difficile est d'exprimer leur appréciation et leurs remerciements à l'occasion d'un cadeau reçu ou d'une faveur accordée. Nous sommes émus. Nous sommes reconnaissants mais il nous est très difficile de l'exprimer.

Nous savons aussi que beaucoup d'autres rencontrent la même difficulté. Si vous acceptez ce que les autres font pour vous comme une récompense qui vous est due, et prenez tout ce qui se présente sans même dire merci, c'est un cas désespéré et il n'y a rien à y faire. Mais la majorité des gens ne sont pas ainsi. Ils désirent exprimer leur gratitude, mais les mots refusent de sortir de leur gorge.

Il n'y a qu'une chose à faire. Si les mots s'étranglent dans votre gorge, forcez-les à sortir quand même. Vous savez apprécier ce que l'on fait pour vous? Alors, exprimez-le. Ce sera peut-être difficile les premières fois, mais vous finirez pas surmonter ce travers. Peut-être pas entièrement, mais assez pour que vos amis ne soient pas désappointés quand ils auront fait quelque chose pour vous faire plaisir. Perdez l'habitude de ne prononcer que des paroles inintelligibles.

## Puériculture

Lorsque la maman nettoiera la petite tête de son bébé, elle aura soin de faire bien attention à ne pas appuyer trop fortement, en frottant le crâne (car les fontanelles ne sont pas encore totalement soudées) et aussi sur les côtés de la tête. Le cerveau du bébé est encore bien mal protégé par la couche osseuse incomplète de son crâne. Ça, il ne faudrait pas l'oublier!

Le brossage des cheveux ne sera permis que lorsque la chevelure sera assez développée. Mais il n'en reste pas moins vrai, que de brosser chaque jour des cheveux un peu frêles, les épaissit et les développe par le léger massage que la brosse fait subir au cuir chevelu. Le peigne ne sert que comme démêloir. Evitez de tirer les cheveux de l'enfant, car il prendra en grippe les soins que vous lui donnez à ce moment-là, et cette prévention durera.

Certaines mamans auront la coquetterie de faire boucler les cheveux de leurs petits au moyen de papillottes. C'est permis, mais seulement n'en abusez pas, et surtout ne mettez pas des bigoudis aux jeunes enfants, le soir au moment de se coucher, ou l'après-midi avant leur sieste.


TU FAIS LE MEILLEUR PAIN!
J'EMPLOIE LA MEILLEURE LEVURE!
Fait du pain délicieux et SOUTENANT!
Pas d'yeux grossiers!
Pas de grumeaux pâteux!
Pas de goût sur!
PAINS DE LEVURE ROYAL
7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SECHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!
Fabrication canadienne


# Nos Mots Croisés

**HORIZONTALEMENT**

1—Supérieur ecclésiastique ayant droit de visite sur les curés d'un diocèse.
2—Oeil de couleur différente — Chef-lieu de canton (Loire-Inférieure).
3—Surnom de Pan et des satyres — Petite île.
4—Dit qu'une chose n'existe pas — Rivière de Bavière — Terre entourée d'eau.
5—Equerre — Renonculacées à belles fleurs blanches, rouges, jaunes.
6—Rame de papier à lettres.
7—Petite roue en cuivre—Féminin de ton.
8—Pronom personnel (2e pers. pl.) — Saison — Nom vulgaire de la larve du hanneton.
9—Manière d'être — Soutirent.
10—Mettre les rênes à — Ancienne contrée de l'Asie Mineure.
11—Tenons en bon état.

**VERTICALEMENT**

1—Qui court des aventures.
2—Administration de biens, à la charge d'en rendre compte — Ville de Suisse (Soleure).
3—Jeté un ou plusieurs cris — Se servant de ruses.
4—Interjection sert à faire sauter — Pieu aiguisé par un bout — Trois fois.
5—Qui n'a plus de vie — Ile de l'Atlantique.
6—Petit vase où l'on met l'encens.
7—Ibidem (abrév.)—Liée en bottes.
8—Gendre de Mahomet — Allez, en latin — Petit-fils d'Hellen.
9—Douce et caressante — Abréviation de mélodrame.
10—Partie de plaisir — Principe actif du tan.
11—Greffes — Manches adaptés aux pinceaux à laver.

## Solution du problème précédent

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| L | I | C | H | E | N | I | C | O | L | E |
| O | S | E | U | S | E | ■ | O | R | I | N |
| M | E | N | T | ■ | F | E | T | E | N | T |
| B | O | T | T | E | ■ | C | E | L | E | R |
| R | ■ | R | E | D | I | R | E | ■ | A | A |
| I | L | E | ■ | I | R | E | ■ | P | L | I |
| C | A | ■ | E | T | A | M | E | R | ■ | N |
| I | C | A | R | E | ■ | E | L | I | D | A |
| D | E | S | I | R | E | ■ | A | M | A | N |
| E | R | I | N | ■ | P | A | N | A | I | T |
| S | E | R | E | N | I | S | S | I | M | E |

## Le mot malencontreux

On célébrait, il y a quelque temps, dans la chapelle d'un château, le mariage de la fille d'un grand industriel parisien, laquelle épousait un jeune avocat du barreau de Bordeaux. Le curé d'un village voisin, chargé de bénir les époux, sortit de sa poche un papier qu'il déchiffra avec une certaine hésitation.

—Mademoiselle, dit-il, en se tournant du côté de la future, il y a beaucoup de jeune filles qui attachent leur bonheur et leurs espérances à des avantages frivoles, aux dons de la jeunesse et de la beauté. Mais la jeunesse passe, la beauté s'en va, et les voilà désespérées? Vous, mademoiselle, que j'ai connue toute enfant, vous n'aurez pas j'en suis convaincu, ce péril à craindre, car personne n'ignore que vous êtes laide . . .

Ici, l'orateur marqua un temps, pour tourner son feuillet, tandis qu'un murmure d'étonnement parcourait l'assistance indignée. Mais, le curé, qui avait tourné le feuillet, reprit le fil de son discours:

— . . . vous êtes l'aide et l'assistance de tous les pauvres de la contrée.

Cette fois, un rire formidable s'empara de l'assistance, tandis que l'orateur, rouge de confusion, cherchait, sans y parvenir, à comprendre les motifs de cette soudaine gaité.

**UNE NOUVELLE QUI JETTE UN FROID**

Mme Grandole à son mari:

—J'ai une nouvelle à t'annoncer...

—Elle est fraiche, au moins?

—Si elle est fraiche? Je me suis enrhumée pendant qu'on me la racontait.

• • •

—Mes compliments, mon vieux, ta femme est délicieuse. Un vrai pastel.

—A qui le dis-tu? Chaque fois que je l'embrasse j'en ai la figure toute barbouillée.

## Ma Messe Quotidienne

**AOUT**

**15. L'Assomption de la B.V.M.** Messe propre. Gloria et Credo. Préface de la B.V.M. durant toute l'Octave. Or.: 2e, dimanche.

**16. S. Joachim.** Messe propre. Gloria et Credo. Oraison commandée.

**17. S. Hyacinthe.** Messe "Os Justi". Gloria et Credo. Or.: 2e, Octave de l'Assomption; 3e, Octave de S. Laurent; 4e, commandée.

**18. 4e jour de l'Octave de l'Assomption.** Messe principale: 9e dimanche après la Pentecôte. Messe privée: Octave. Gloria et Credo. Or.: 2e, dimanche précédent; 3e, S. Agapit; 4e, commandée.

**19. S. Jean Eudes.** Messe "Os Justi". Gloria et Credo. Or.: 2e, Octave; 3e, commandée.

**20. S. Bernard.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, Octave; 3e, commandée.

**21. Ste Jeanne-Françoise de Chantal.** Messe "Cognovi". Gloria et Credo. Or.: 2e, Octave; 3e, commandée.

## La Mode Pratique




Voici une robe idéale pour votre fillette. Vous pourrez la confectionner avec un tissu fleuri ou imprimé.

Le style no 2747 pour les grandeurs 10 à 20. La grandeur 16 demande seulement 3 verges du matériel de 35 pouces.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .......... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ..........

Grandeur ..........

NOM ..........

ADRESSE ..........

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

## Gravelbourg

M. l'abbé Dubois, de Ste-Rose, Québec, et autrefois curé de Laflèche, était de passage à Gravelbourg, le jeudi 5 août.

Les soldats René Boucher et Roy Geres sont en promenade chez leurs parents.

• • •

Mlle Marie Elva Ross, de l'armée canadienne, est en visite chez ses parents, M. et Mme Joseph Ross.

**Mariage**

Mlle Marie-Hélène Bérubé et M. Louis-Henri Régin, tous deux de Gravelbourg. Le mariage eut lieu en la cathédrale, à 8 heures, le lundi 2 août.

**M. S. Marion**

Le dimanche 29 juillet, à l'auditorium du couvent, il y eut une belle conférence donnée sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire par M. Séraphin Marion, de la Société Royale du Canada. Le conférencier fut présenté par M. Guy Gravel et remercié par M. le curé René Bérubé. Mgr l'évêque avait bien voulu nous honorer de sa présence.

A Gravelbourg, les 30 et 31 juillet et 1er août, eurent lieu des conférences et des cours donnés par M. Séraphin Marion, de l'Université d'Ottawa, et membre de la Société Royale. Les séances eurent lieu dans l'auditorium du couvent. Ces cours qui portaient sur la littérature canadienne-française, de ses origines et jusqu'à 1940, furent suivis avec assiduité par une cinquantaine de personnes. Les auditeurs du distingué conférencier conservent l'espoir de le revoir l'an prochain.

## Montmartre

**Réunion d'adieu**

M. Jos.-A. Malach, principal de l'école du village pendant 13 ans, a quitté Montmartre pour une école supérieure à Broadview, Sask. A cette occasion il y eut une réunion nombreuse de parents et amis le mardi 2 août, dans la salle du patinoire. Une adresse fut lue par M. Reinhammer, de la Banque de Toronto, et la présentation d'une bourse fut faite par Mme Reinhammer. M. Russel Swinton présenta les bons souhaits de l'assistance à M. Camille DeDeker, père de Mme Malach, et lui donna aussi un souvenir. M. Régis Ferraton, au nom de la Caisse Populaire, offrit des remerciements à M. Malach qui fut un des premiers officiers et lui présenta une table, don des officiers actuels. MM. Côté et Boyer adressèrent aussi la parole. M. A.-A. Leblanc agissait comme maître de cérémonies. M. Malach est remplacé à l'école par la Rév. Sr Agnès, et sur le comité des prêts de la caisse, par M. Ovide Robert. Nos meilleurs souhaits de succès l'accompagnent.

• • •

Mme Fred Rainville est allée à Winnipeg assister aux derniers voeux de sa fille Eliane, et a visité St-Laurent, Man., à son retour.

• • •

M. Wilfrid Coupal est retourné à ses occupations après avoir tenu le lit à la suite d'une attaque cardiaque.

**De passage**

Mme Antoine Perron, Milles Madeleine et Jeanne Deschênes, et M. Raymond Deschênes, de Mariapolis; M. et Mme Ovide Côté et leur fille, Irène, de Montréal; M. et Mme Marcel Ecarnot, de l'armée canadienne; Mme Wilfrid Poirier, de Haywood, Man.

## Willow-Bunch

**Chevaliers de Colomb**

Il y a quelque temps, les officiers du Conseil Mathieu se sont rendus à St-Victor et Lisieux, dans le but d'organiser ou de visiter des cercles subsidiaires de Chevaliers. A St-Victor, ils ont donné des directives au groupe pour qu'il puisse s'organiser et mener à bonne fin leur cercle. Cette paroisse compte un nombre assez important de Chevaliers appartenant à notre Conseil, la plupart étant Chevaliers depuis l'automne dernier seulement.

A Lisieux, nos Chevaliers furent bien reçus également. Là, le cercle existe déjà, et ce n'était qu'une visite amicale des officiers du Conseil. Il y eut discussion sur les diverses activités que les Chevaliers devraient entreprendre afin d'être d'un plus grand service à l'Eglise et à la Patrie. La soirée fut bien intéressante pour les visiteurs et leur a donné l'occasion de prendre contact avec leurs membres éloignés. Là aussi, le groupe est important, et la majorité sont chevaliers depuis assez longtemps.

**Baptêmes**

Maurice-Joseph-Ernest, fils de M. et Mme Jean Giraudier, né le 22 juillet et baptisé le 1er août. Ont été parrain et marraine, M. et Mme Ernest Giraudier.

**Va-et vient**

M. Philippe Gareau qui fait partie de l'aviation canadienne, stationné à MacDonald, Man., est en vacances dans sa famille.

M. et Mme Wallace Bracey de Welland, Ont., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Remi Prévost.

Le soldat Siméon Boisvert, de Prince Rupert, C.B., est aussi en vacances chez lui.

A tous, nous souhaitons bonnes vacances.

**Au cinéma**

14 et 16 août—Corsican Brothers: pour tous.

## Storthoaks

**Va-et-vient**

Mme E. Bierot, accompagnée de sa petite-fille, Mlle Clémence Buissé, de Bellegarde, est allée rendre visite à son fils Gaston, et à sa famille, à Domrémy.

• • •

M. Clément Bédard est allé passer l'été chez son fils, Maurice, à Lebret, Sask.

• • •

M. et Mme Arthur Chicoine et leurs deux filles, Albina (Mme Henri Bierot) et Régina, sont allés rendre visite à des parents à Dumas, Sask.

• • •

M. Albert Moreau reçut la visite de ses parents de Grande-Clairière, Man.

• • •

M. Ludger Dubois a eu la visite de son beau-frère, M. Aubin, de St-Adolphe, Man., ainsi que de deux de ses petites-filles, Aline et Yvette Dubois, de Régina.

• • •

M. et Mme H. Millette et leur fille, Cécile, allèrent rendre visite à Mme Poirier, mère de Mme Millette, à l'hôpital de Régina.

• • •

M. Armand Bourget, soldat volontaire, est venu passer son congé chez son épouse.

• • •

M. Alphonse Paradis, de l'aviation canadienne, est venu passer son congé chez ses parents, M. et Mme Jean Paradis.

• • •

M. Philippe Bourget, fils de M. et Mme Alfred Bourget, qui fait partie de l'armée, vient d'arriver en Angleterre.

• • •

M. J.-B. Garand a reçu la visite de ses deux soeurs, Mmes Nap. Gagné, de St-Claude, Man., et Adrien Privé, de Ponteix, Sask., ainsi que de son frère, Auguste, son épouse et deux de ses enfants. De retour à St-Claude, Mme Gagné était accompagnée de sa fille, Mme Camille Beaulieu, et de ses quatre enfants, ainsi que de Mme P. Carrière.

• • •

M. et Mme Paul Pierret se sont rendus à Wolseley, rendre visite à M. Tourigny.

• • •

Mlle Régina Chicoine est partie en promenade à St-Boniface.

**Quarante heures**

Les 18, 19 et 20 juillet eurent lieu en notre paroisse les Quarante heures, qui furent suivies par une assistance assez nombreuse. Elles se clôturèrent par une grand'messe, chantée par Mgr Jules Bois, P.D., V.G., curé de Bellegarde, assisté de M. l'abbé A. Turgeon, curé de Wauchope, comme diacre, et du Rév. Frère Ph. Mongrain, de Lebret, comme sous-diacre. Le Rév. Frère G. Chevrier était au choeur de chant.

**Funérailles**

Le jeudi 22 juillet est décédé à l'hôpital d'Antler, à l'âge de 6 ans, Edouard Claude, enfant de J.-B. Claude et d'Eva Sylvestre. Il souffrait depuis quelques semaines d'une pneumonie.

Le service fut chanté à Bellegarde par Mgr Bois. Son frère Joseph portait la croix et les porteurs étaient son frère, Gérard, et ses cousins, R. l'Ami, A. Lapierre et C. Bonneteau.

Outre ses parents, il laisse pour le pleurer deux frères: Gérard et Joseph, et quatre soeurs: Paulette, Liliane, Jeannette et Suzanne.

## Lebret

**Retraite**

Nous avons suivi récemment les exercices d'une retraite prêchée par le R.P. P. Dumouchel, O.M.I. La retraite s'est ouverte le 23 juin pour se terminer le dimanche 27, jour de la procession du Très Saint-Sacrement. Pendant les 4 jours qu'ont duré ces offices, l'église était comble pour les sermons prêchés en anglais et en français.

La communion générale eut lieu le dimanche ainsi que la procession du Saint-Sacrement qui s'est rendue au reposoir de l'Ecole Indienne. Une grande foule formait le défilé.

Les Dames de la Ligue ont servi un goûter le midi et un autre le soir. Elles n'ont pu offrir le dîner à cause du rationnement des vivres. La somme de $323.00 perçue par ces repas a été versée dans le fonds de l'église.

**Va-et-vient**

M. et Mme Olivier Lafleur et leurs deux petits enfants, Roger et Yolande, ont passé deux semaines chez leurs parents. Ils résidaient à St-Paul, Alta, où M. Lafleur est maître d'école.

Le soldat Zénon Lafleur, de Kingston, Ont., ainsi que Mlle Rita Lafleur, de Régina, ont passé aussi quelques jours de vacances à Lebret en même temps que leur frère et leur belle-soeur.

M. et Mme Bedel ont reçu une lettre de leur fils, le sergent Paul de l'aviation canadienne, en Afrique, qui s'est rendu outre-mer en 1941. Il s'y est marié au mois d'août 1942 et a le plaisir d'annoncer la naissance d'un petit garçon au mois de juin dernier.

Mme Lafleur a reçu dernièrement des nouvelles de son mari, le sergent Marc Lafleur, qui est outre-mer depuis le mois de juin 1942.

**Absence**

Notre R.P. Curé est parti visiter son père qui a été gravement malade. Nous souhaitons que le bon Dieu accorde encore la santé à ce vénérable vieillard. Le R. Père s'arrêtera à St-Boniface où il suivra les exercices de sa retraite annuelle.


STAGGER THE LOAD

ALLEGEZ LE FARDEAU

en emplissant vos remises à charbon le plus tôt possible

Aidez nos services de transport

WESTERN GRAIN CO. LTD.



TAKE A HOLIDAY

Beating HITLER!

Passez vos vacances sur la terre. Aidez au fermier à produire les aliments qu'exige la guerre.

LES VACANCES POUR LA VICTOIRE!

Voici ce que vous devriez faire:

- Consultez un comité ou un bureau local spécial ayant pour objet de s'occuper du placement de la main-d'oeuvre agricole; ou bien
- Ecrivez au Directeur Provincial de la Main-d'oeuvre Agricole à Régina; ou bien
- Mettez-vous en rapport avec le bureau le plus rapproché de l'Embauchage et du Service Sélectif.

THIS ADVERTISEMENT IS SPONSORED AS AN AID TO THE JOINT DOMINION PROVINCIAL FARM LABOUR PROGRAM BY

THE REGINA BREWING COMPANY LIMITED




Lors de son discours prononcé à l'ouverture de l'Ecole No. 1 d'entraînement des officiers du C.A.R.C. à d'Estérel, le ministre de l'Air, l'Hon. C. G. Power, M.C., K.C., après avoir prononcé l'Ecole officiellement ouverte, loua le bel esprit patriotique des Canadiens français, et la part de première importance que la Province de Québec joue dans le conflit mondial. Ci-haut on voit l'Hon. C. G. Power au micro; immédiatement en arrière, le Maréchal de l'Air L. S. Breadner, D.S.C., chef de l'Etat-Major de l'Air.

# Règlements pour militaires en service agricole

OTTAWA — M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a annoncé mercredi dernier qu'on a mis au point les projets d'après lesquels les soldats seront affectés au travail de la ferme pour aider les fermiers à leur récolte. On s'attend à ce qu'un bon nombre du personnel de l'armée soit bientôt disponible pour ce travail.

Le ministre du Travail a déclaré que les gouvernements des provinces se sont engagés à coopérer à l'exécution du projet. Les fermiers qui désirent l'aide des soldats devront s'adresser aux représentants des ministères provinciaux de l'agriculture ou à des comités spéciaux sur la main-d'oeuvre agricole. Ou encore les cultivateurs pourront s'adresser au plus proche bureau de Placement et du Service Sélectif.

Il est toutefois bien entendu qu'on accordera cette permission qu'aux militaires dont les familles ou les parents rapprochés ne peuvent effectuer ce travail eux-mêmes. Le militaire qui désire obtenir un congé pour service agricole doit soumettre sa demande par écrit à son commandant; après enquête, le commandant soumettra cette requête et une recommandation appropriée au commandant de la région ou du district. Le congé n'excédera jamais six mois.

**Transport gratuit**

Le ministère de la Défense nationale autorise la distribution de salopettes et accorde le transport gratuit et des bons de repas à tous les soldats qui ont obtenu congé pour service agricole. On assure aussi le retour gratuitement jusqu'à concurrence de 500 milles de l'endroit où est stationné le soldat.

**Soldes maintenues**

On continuera d'inscrire au crédit des soldats envoyés en service agricole, leur solde, leurs allocations ainsi que leur solde professionnelle mais ces montants ne comprendront pas les allocations de subsistance. Si, à la fin de son travail, le montant que le cultivateur doit verser au ministère du Travail pour les services d'un soldat excède le montant de la solde et des allocations de ce même soldat, ce dernier touchera la différence.

**Salaires**

Les cultivateurs logeront et nourriront les soldats sur leurs fermes et ils paieront des gages fixés au ministère du Travail, à savoir un minimum de $4 par jour dans l'Ouest, $3.50 dans la plupart des régions de l'Ontario et $3 dans Québec et les provinces maritimes.

# Protestations contre l'appel des femmes

LONDRES.—Des femmes députés au Parlement se sont élevées, le 3 août, en Chambre des communes, contre la proposition du ministre du Travail, M. Bevin, d'appeler les femmes entre 45 et 50 ans.

La vicomtesse Davidson, conservatrice, a décrit cela comme une "très grande erreur. . . A moins, dit-elle, qu'elles ne soient traitées avec une grande tolérance, je crains que le gouvernement ne perde plus qu'il n'a gagné".

Vingt-sept députés ont présenté une motion protestant contre la proposition, donnant pour raison "qu'elle aurait un très grave effet sur la vie domestique des hommes mariés et sur la santé des femmes."

M. M. S. McCorquodale, secrétaire parlementaire conjoint au ministère du Travail, dit: "qu'on n'a pas l'intention de disperser cette classe de femmes par tout le pays".

Il dit que ces femmes plus âgées permettraient d'envoyer les femmes plus jeunes dans les manufactures; elles pourraient aussi prendre du service dans les hôpitaux et remplir les fonctions de sages-femmes.

# Roosevelt interdit le refuge aux chefs axistes

WASHINGTON—Le président Roosevelt, au nom des nations alliées, a donné avis aux puissances neutres qu'elles ne devraient pas permettre aux chefs axistes, Mussolini, Hitler, le premier ministre japonais Tojo et aux autres "criminels de guerre," de se réfugier sur leurs territoires lorsqu'ils sentiront venir la défaite.

Le but de cette déclaration des Alliés est d'empêcher leurs ennemis de fuir leurs représailles, comme l'ex-kaiser d'Allemagne Guillaume II s'échappa de son pays au début de novembre 1918 et vécut 25 ans en Hollande. (Guillaume II est mort au début de la présente guerre. Il habitait le château de Doorn en Hollande, puissance restée neutre durant la Grande Guerre. Guillaume, veuf de l'Impératrice, avait épousé la comtesse de Doorn en exil. La plupart des autres souverains battus par les Alliés avait été détrônés, le czar Ferdinand de Bulgarie qui vécut à Paris, et l'ex-empereur Charles d'Autriche-Hongrie aujourd'hui décédé et dont la famille vit retirée à Québec, depuis quelques années. Les Alliés victorieux en 1918, Wilson, Clémenceau et Lloyd George avaient déclaré qu'ils châtieraient leurs ennemis. Cette menace ne fut pas alors exécutée.)

### AUGMENTATION ENREGISTREE PAR AIR-CANADA

Au 31 juin 1943, Air-Canada avait transporté deux fois plus de courrier, trois fois plus de colis et 17,000 voyageurs de plus que pour la période correspondante de 1942. D'après les chiffres fournis par M. O. T. Larson, vice-président des Lignes aériennes Trans-Canada, il a été transporté durant les premiers six mois de l'année, 1,732,227 livres de courrier, 332,212 livres de messageries et 64,747 passagers.

### CIANO DEMISSIONNE

ROME—On a annoncé la semaine dernière que le comte Galeazzo Ciano, gendre de Mussolini, avait résigné comme ambassadeur italien au Vatican. Une nouvelle non confirmée par le Vatican révèle que le comte Dino Grandi, autrefois ambassadeur italien à Londres, et mentionné par plusieurs comme étant le successeur de Pietro Badoglio, avait eu une audience privée avec Sa Sainteté Pie XII.

### MUSSOLINI AU PALAIS CHIGI

LONDRES.—Les journaux de Rome qui ont franchi la frontière de Suisse disent que Mussolini et Ciano ont tous deux été mis en état d'arrestation et qu'ils sont détenus au Palazzo Chigi, dit une dépêche de Berne.

## Hôpital militaire canadien

**Quartier général des Alliés en Afrique-Nord**—On apprend qu'un important hôpital militaire canadien a été établi en Sicile et que soixante-dix infirmières environ y sont attachées. Il y aurait un autre hôpital canadien en Afrique-Nord.

## Sélassié et Badoglio

LONDRES—L'empereur Hailé Sélassié d'Ethiopie a dénoncé, le 3 août, dans un télégramme au **News Chronicle** le nouveau premier ministre d'Italie, le maréchal Badoglio, en disant que c'est l'homme qui avait exécuté les ordres d'utiliser les gaz asphyxiants "contre mon peuple". En déclarant que la guerre continue, dit-il, Badoglio poursuit la politique de son ancien maître.

### LE NOMBRE DES MORTS A LA GUERRE

NEW-YORK — Dans une brochure intitulée "War, Babies, and the Future", le professeur William Fielding Ogburn, sociologue éminent, a affirmé que les guerres modernes, malgré leur destruction, n'ont élevé que de 25% le taux de mortalité des nations belligérantes. La guerre actuelle affectera cependant de beaucoup le taux des naissances.

Le professeur Ogburn a estimé que le nombre total des pertes de vie dues à la guerre en 1942, au sein des nations belligérantes, avait été d'environ 1,750,000. Ces mêmes nations auraient eu en temps normal 7,000,000 de décès. La guerre a augmenté le nombre de morts de un à toutes les deux secondes et quatre dizièmes. Le nombre des pertes de vie jusqu'au milieu de 1943 est à peu près le même que celui du dernier conflit.

### UN SOUS-MARIN ALLEMAND PAR JOUR

Les sous-marins allemands sont "massacrés" dans l'Atlantique, comme l'a dit M. Churchill, et comme l'a confirmé M. Alexander, Premier Lord de l'Amirauté. La campagne sous-marine a subi un échec sérieux et une importante phase de la bataille de l'Atlantique est incontestablement close.

# Le Dr Dafoe laisse $182,466

TORONTO.—Le Dr Allan Dafoe, de Callander-Corbeil, Ont., médecin des quintuplées Dionne pendant les premières années, qui est mort au mois de juin, laisse une succession s'élevant à $182,466.35. Les exécuteurs testamentaires sont la compagnie *National Trust* et le Dr William Allan Dafoe, de Toronto, frère du défunt. Les effets personnels sont divisés entre le fils du Dr Dafoe, le sous-lieutenant William Allan Van Dusen Dafoe, R.C.N.V.R., en service actif dans la Marine canadienne, et le Dr W. Dafoe. La ménagère du défunt reçoit la somme de $2,000.

# Appel à la prière

LONDRES—Le Pape Pie XII a invité les catholiques à la prière vendredi dernier et a demandé particulièrement "que le peuple bien-aimé de l'Italie, en cette heure de grave difficulté, se rende digne de ces prières".

Dans une lettre au cardinal Luigi Maglione, secrétaire d'Etat, il a dit: "De tout Notre coeur Nous souhaitons que tous se tournent vers Dieu en pénitence et en prières."

Le texte partiel de la lettre, lue à Radio-Vatican, dit: "Tandis que la concorde fraternelle des Etats est brisée et que la force des armes tourmente et brise l'esprit non seulement des individus mais aussi des populations presque partout, Nous qui portons dans Notre âme la douleur et l'anxiété de tous, ne négligerons rien pour substituer la charité à la haine et la sérénité de la paix à la bataille et à la victoire.

"Mais puisque l'on ne prête aucune attention aux mots que Nous avons dits, Nous élevons nos coeurs et nos yeux vers le Père de la miséricorde qui est la source de vie. De tout Notre coeur Nous souhaitons que tous se tournent vers Lui dans la pénitence et la prière.

"Qu'il Nous soit permis d'exhorter particulièrement notre bien-aimé peuple italien, qu'en cette grave difficulté il se montre digne des vertus chrétiennes et que ses prières demandent l'intercession de la cohorte innombrable des saints que cette noble terre a donnée au ciel depuis des siècles pour la réalisation de ses voeux et des Nôtres."

### 65,000 OUVRIERS DANS LES CHANTIERS NAVALS

TORONTO.—M. Mitchell, ministre du Travail, a déclaré jeudi dernier, dans un discours prononcé à la *Toronto Shipbuilding Co.*, qu'il y a au Canada plus de 40,000 personnes employées à la construction de cargos et au moins 25,000 dans la construction des navires de guerre. "Nous possédons aujourd'hui 300 navires de guerre, y compris des corvettes, des mouilleurs de mines, des vaisseaux de patrouilles, et autres. De plus, 3,000 vaisseaux plus petits ont été construits et 4,000 sont en construction. Notre programme de construction de navires marchands se chiffre maintenant à plus de $1,000,000,000."

## Le Rosaire pour la paix

CHICAGO—Quarante mille familles américaines dispersées de Bangor, Me., à Fresno, Calif., et de la ligne canadienne à la frontière mexicaine, récitent le chapelet tous les jours au crépuscule à une intention spéciale: celle de supplier Dieu, par l'intercession de Marie, de nous donner une paix juste et durable et de demander une protection spéciale pour la nation et les membres des forces armées.

Cette campagne en faveur du rosaire a été lancée au mois de septembre dernier par S. Exc. Mgr Daniel Byrnes, curé de la paroisse de la Visitation de cette ville.

## "RELATIONS"

**Août 1943**

**SOMMAIRE**

**Editoriaux** — Deuil catholique. La démocratie en péril chez nous.

**Articles**—Un peu plus de lumière sur un trust: Philippe Hamel. La morale sociale et la guerre: Thomas Greenwood. Choisir—ou le Christ ou le chaos: Bernard Hardy.

**Commentaires** — Manoeuvres centralisatrices. Une fondation pour les chercheurs. L'Unité nationale, la vraie. Moral ou cérébral?

**Chroniques** — Les témoins se réorganisent: Joseph-H. Ledit. Nos terrains de jeux: Wilfrid Gariépy. La comédie humaine: Jean Vallerand.

**Horizon international** — Costa-Rica. Mexique. Hollande.

**Livres récents**—Leçons sociales. L'Education selon l'Esprit. La Société Historique du Nouvel-Ontario. Les enterrés vivants du Stalag XVII A. Baraque 3, Chambre 12. Les rêves des chasseurs. Joliff et Magadur. La colombe de la Gestapo. Le jugement de Dieu. Morceaux choisis de Paul Claudel.

**En trois mots.**

Abonnement annuel: $2.00. L'exemplaire: 25 sous.

Ecole Sociale Populaire, 1961 est, rue Rachel, Montréal.


Souffrez-vous de maux de tête?



Il est pénible de vaquer à ses occupations en souffrant de maux de tête continuels. Ces maux ne sont pas une maladie en eux-mêmes, mais ils sont un symptôme qu'il y a quelque organe intérieur qui ne fonctionne pas bien.

Afin de remédier à la cause de ces maux de tête, il est nécessaire d'éliminer les matières du système. Burdock Blood Bitters aide à se débarrasser des maux de tête en réglant les organes digestifs et biliaires; en neutralisant l'acidité, en réglant les intestins et en stimulant le foie paresseux. Lorsque tout ce travail est fait, les maux de tête devraient disparaître.

Achetez le B.B.B. chez n'importe quel pharmacien. Prix, $1.00 la bouteille.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.







### LE PAPE DONNE $40,000 POUR LES EGLISES D'ANGLETERRE

NEW-YORK—La BBC a rapporté, le 30 juillet, que le Pape Pie XII avait fait savoir au délégué apostolique en Angleterre que le Vatican affectera une somme de $40,000 pour aider à la reconstruction des églises britanniques après la guerre.

Londres—Une dépêche de l'agence Reuters venant de Valetta, le 29 juillet, disait que le Pape avait envoyé la somme de $20,000 à l'archevêque de Malte pour venir en aide aux victimes de la guerre de l'île. En mars dernier le Pape envoya une somme semblable pour la reconstruction des églises maltaises.

### LE PRIX DE LA LIBERTE INDIVIDUELLE

Dans un récent discours, M. Mabane, Secrétaire parlementaire au Ministère des Vivres britannique, attirait l'attention sur les rapports entre l'économie dirigée et la liberté individuelle. Il soulignait les dangers pouvant découler de toute tentative d'application des théories économiques de contrôle de l'Etat. Cet article montre ce qui advint en Allemagne à ce sujet.

# LES MARCHÉS

**aux Abattoirs de St-Boniface**

**7 août**

| | |
|---|---|
| **Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—** | |
| De choix | $12.50—$12.75 |
| Bons | $11.50—$12.25 |
| Moyens | $10.00—$11.00 |
| Ordinaires | $ 9.25—$ 9.75 |
| **Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—** | |
| De choix | $12.50—$12.75 |
| Bons | $11.50—$12.25 |
| Moyens | $10.50—$11.00 |
| Ordinaires | $ 9.50—$10.00 |
| **Génisses—** | |
| De choix | $11.50—$11.75 |
| Bonnes | $10.25—$11.25 |
| Moyennes | $ 9.25—$10.00 |
| Ordinaires | $ 8.00—$ 9.00 |
| **Veaux engraissés—** | |
| De choix | $12.50—$13.00 |
| Bons | $11.50—$12.25 |
| Moyens | $10.00—$11.00 |
| **Vaches—** | |
| Bonnes | $8.75—$9.50 |
| Moyennes | $7.50—$8.50 |
| Ordinaires | $5.00—$[illegible] |
| **Taureaux—** | |
| Bons | $9.00—$9.75 |
| Moyens | $7.50—$8.50 |
| **Vaches et génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $10.00—$11.00 |
| Ordinaires | $ 7.50—$ 9.50 |
| **Génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $8.00—$10.50 |
| Ordinaires | $6.00—$ 7.50 |
| **Veaux de boucherie—** | |
| Bons et de choix | $13.00—$14.00 |
| Ordinaires et moyens | $ 8.50—$11.50 |
| **Porcs—** | |
| A —Prime $1.00 par tête | |
| B1—Apprêté | $15.75—$16.00 |
| B2—Déduction par tête | $1.00 |
| B3—Apprêté | $15.75—$16.00 |
| C1—Déduction par tête | $ 1.50 |
| C2—Déduction par tête | $1.50 |
| C3—Déduction par tête | $2.00 |
| D1—Déduction par tête | $2.00 |
| D2—Déduction par tête | $2.00 |
| Pesants—Déduction par tête | $3.00 |
| Très pesants—Apprêté | $13.75 |
| **Truie—Apprêtée** | 100 liv. |
| Truie No 1—Apprêtée | $12.75 |
| Truies No 2 Maigres—Apprêtée | $12.75 |
| Légers—Déduction par tête | $1.50 |
| A demi châtré—Déduction par tête | $5.00 |
| Castré—Valeur du marché. | |
| E—Valeur du marché. | |
| **Agneaux—** | |
| Bons du printemps | $14.00—$14.50 |
| Ordinaires | $ 8.00—$11.00 |
| **Moutons—** | |
| Pesants | $5.00—$6.00 |
| Ordinaires | $2.50—$4.00 |

**Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina**

**7 août**

| | |
|---|---|
| **Veaux engraissés—** | |
| De choix | $12.00—$12.00 |
| Bons | $11.00—$11.50 |
| Moyens | $ 9.50—$10.00 |
| **Vaches—** | |
| Bonnes | $8.50—$9.00 |
| Moyennes | $7.00—$8.00 |
| Pour conserves | $5.00—$6.00 |
| **Taureaux—** | |
| Pons | $8.50—$9.00 |
| Ordinaires | $7.00—$8.00 |
| **Vaches et génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $9.50—$10.00 |
| Moyennes | $8.00—$ 9.00 |
| Ordinaires | $7.00—$ 7.50 |
| **Génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $8.50—$9.00 |
| Ordinaires | $8.00—$8.50 |
| **Vaches à engraisser—** | |
| Bonnes | $7.00—$7.50 |
| Ordinaires | $6.00—$6.50 |
| **Veaux de boucherie—** | |
| Bons et de choix | $12.50—$13.00 |
| Ordinaires et moyens | $10.00—$11.50 |
| Nourris à l'herbe | $ 8.00—$ 9.00 |
| **Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—** | |
| De choix | $12.00—$12.00 |
| Bons | $11.25—$11.75 |
| Moyens | $10.50—$11.00 |
| Ordinaires | $ 9.00—$10.00 |
| **Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—** | |
| De choix | $12.00—$12.00 |
| Bons | $11.25—$11.75 |
| Moyens | $10.50—$11.00 |
| Ordinaires | $ 9.00—$10.00 |
| **Génisses—** | |
| De choix | $11.50—$11.75 |
| Bonnes | $10.50—$11.00 |
| Moyennes | $ 9.50—$10.00 |
| Ordinaires | $ 8.50—$ 9.00 |
| **Agneaux—** | |
| Bons | $12.00—$13.00 |
| Pesants | $11.00—$12.00 |
| Ordinaires | $ 9.50—$10.50 |
| **Moutons—** | |
| Pesants | $4.50—$5.50 |
| Bons | $6.00—$7.00 |
| Ordinaires | $2.00—$3.50 |

**PRODUITS DU MANITOBA**

| | |
|---|---|
| **Beurre de Crémerie frais no 1—** | |
| F.O.B. Winnipeg | .31½ |
| **Oeufs—** | |
| Grade A, gros, la douz. | .33 |
| Grade A, moyen, la douz. | .31 |
| Grade B, la douz. | .25 |
| Grade C, la douz. | .22 |

**VOLAILLES**

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

| | |
|---|---|
| **Poules—** | |
| 5 liv. et plus, la liv. | .17 |
| 4 à 5 liv., la liv. | .15 |
| Au-dessous de 4 liv., la liv. | .13 |
| Volaille à rôtir, la liv. | .18 |
| Vieux coqs, la liv. | .10 |
| Poulet, la liv. | .18 |

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Prince-Albert

Le lieutenant George Doolittle, attaché à la défense de la côte du Pacifique, est ici en vacances pour quinze jours. Il les passe au Lac Waskesiu avec sa jeune épouse (Jeanne Rousseau) et le bébé.

• • •

Mlle Marguerite Cooney, secrétaire à l'Ecole d'aviation No 6 E.F.T., est revenue de son voyage à New-York où elle a été l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, M. et Mme A.-C. Bois.

• • •

Mme Albert-L. Pagé, sa fille Thérèse, sont parties pour Winnipeg et autres endroits, où elles passeront quelques semaines à visiter des parents et des amis. Nous leur souhaitons bon voyage.

• • •

Nous écoutons avec un réel plaisir notre jeune ami, Gus Carrier, aux concerts du CBC (Radio Canada) le mardi soir à 6 h. 30. Gus, autrefois attaché au poste CKBI, a laissé un grand nombre d'amis à Prince-Albert qui sont heureux d'applaudir à ses succès. Il est maintenant annonceur à Winnipeg au poste CKY sous le nom de Russ Carrier.

• • •

Mme J. P. Pfeiffer est revenue de son voyage de Vancouver où elle a visité sa soeur, Mlle Annette Houle.

• • •

Mme A. St-Pierre a reçu la bonne nouvelle que ses deux fils, M. l'abbé A. St-Pierre, capitaine, et le sergent Armand St-Pierre étaient arrivés en Angleterre sans incidents fâcheux.

Mlle Zita Russell est arrivée récemment de South Bend, Indiana, pour visiter sa mère, Mme Norman Russell. Mlle Russell est garde-malade à l'hôpital de Epworth, South Bend, Indiana.

• • •

Mme H. J. Miles et ses deux fillettes, autrefois de Prince-Albert, sont arrivées ces jours derniers de Flin Flon pour rendre visite à ses soeurs, Mme Guy Bell et L. C. Tabbernor.

• • •

### Naissances

M. et Mme F. Dodson (née Blanche Neefs) sont les heureux parents d'une petite fille née le 3 août.

M. et Mme Paul Longpré sont heureux d'annoncer à leurs amis la naissance d'une petite fille, le 5 août.

## Dollard

### Nos malades

A l'hôpital de Shaunavon sont Mlle Jeannette Lambert, M. R. Katurakis, M. A. Charest, Mme B. Alexandre et M. D. C. Johnstone. Nous leur souhaitons tous une rapide guérison.

### Va-et-vient

Mme Léon Lambert est à Shaunavon, où elle passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Georges Sicotte.

• • •

Mlle M. Grimsen, de Shaunavon, a passé la fin de semaine chez Mme B. Alexandre.

• • •

M. Harold Herrick est parti la semaine dernière pour Régina, où il subit son examen médical pour s'engager dans la marine. Il accompagna M. et Mme David Livingstone qui retournaient à Detroit, après avoir visité leurs parents et amis de Leitchville.

• • •

Mlles Florence et Germaine Arcand, ainsi que Mlle Thérèse Fontaine sont arrivées de St-Boniface, en visite de trois semaines chez leurs parents.

### Pique-nique

Le dimanche 25 juillet, il y eut chez M. H. W. Shirley un pique-nique organisé par les "Welfare Workers".

La fête remporta un véritable succès et les recettes s'élevèrent à plus de $185.00.

Deux tirages eurent lieu, le premier pour un couvre-lit duquel M. Georges Falhou fut le gagnant et l'autre pour un gâteau fait par Mme P. O'Toole. La gagnante fut Mme Pomerais. Mme P. O'Toole donna la moitié du total qui égalait $7.00, au club, et l'autre moitié à la Croix-Rouge de Dollard. M. Harold Johnson, neveu de M. D. C. Johnson, fut offert une bourse et des souhaits de succès.

### Leitchville

Mme F. Winger, Mme Rod. Sinclair et ses deux petites filles, Sheila et Elaine, Mme Reed et Vimy Winger ont passé la fin de semaine au parc de Cypress.

• • •

L'école de Leitchville a ouvert ses portes le lundi 2 août avec Mlle Alice Tanaka, de Weymark, comme institutrice.

## Meyronne

### Va-et-vient

M. et Mme Joseph Jetté, leur fils Albert, et Mme E. Millaire ont passé plusieurs jours à Fife Lake, chez M. et Mme Chantelois.

• • •

Les familles Arthur Thuot et Maurice Hébert sont allées visiter M. l'abbé Georges Thuot à Gull Lake.

• • •

M. Henri Douville reste pour quelque temps chez son frère, M. Moïse Douville.

• • •

Mlle Germaine Couture et son frère, Evariste, de St-Boniface, sont venus passer les vacances avec leurs frères sur la ferme.

• • •

M. Joseph Girardin a passé la semaine à Régina pour son examen médical.

• • •

Mme Eugène Landry et son bébé, de St-Boniface, ont passé quelques heures avec des parents et amis dimanche dernier.

• • •

M. l'abbé Emile Dubois, de Ste-Rose de Laval, P.Q., et M. l'abbé D. Dugas, chapelain de Swift Current, étaient de passage chez M. et Mme Louis Girardin.

### Pique-nique

Notre pique-nique annuel a été un succès tant au point de vue coopération que recettes. Félicitations au club de la Mission Ste-Elisabeth qui a remporté le prix et merci à nos amis voisins ainsi qu'à tous.

## Bellegarde

### Communion

Le dimanche 1er août avait lieu, dans notre église, la première communion solennelle des enfants. Dix-neuf enfants y prenaient part: onze garçons et huit filles. Il y eut aussi de très nombreuses communions. De plus, quatre petites filles et un petit garçon firent leur première communion.

Durant les trois semaines précédentes, tous ces enfants, avec trente-trois autres, avaient suivi des cours de catéchisme très intéressants, sous la direction des chers frères oblats, Philippe Mongrain et Georges Chevrier. La veille, à une heure et demie, les enfants avaient pris part à une distribution de prix, proportionnés aux bons points gagnés.

A la grand'messe, il y eut profession de foi solennelle et rénovation des promesses du baptême devant toute la paroisse, émue et très attentive. A tous ces chers enfants, nos souhaits de persévérance, et aux chers Frères Oblats, nos sincères remerciements.

### Décès

Nous avons eu la douleur, dernièrement, de perdre Mme Edouard Claude, née Julienne Henrion, décédée pieusement chez elle après une longue maladie à l'âge de près de soixante-dix-huit ans. Peu de temps après, un de ses petits-fils, Edouard, âgé d'un peu plus de huit ans, fils de Jean-Baptiste Claude et d'Eva Sylvestre, la suivait dans la tombe. Il avait été malade depuis quelques semaines et, malgré les soins dévoués reçus à notre hôpital, il s'endormit pieusement dans le Seigneur le 22 juillet. Il fut enterré dans notre cimetière le 24.

A toute la famille éplorée nous offrons nos plus sincères sympathies et condoléances.

MODERN BREAD
Company, Limited
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande.
DEVENEZ NOTRE AGENT
PRINCE-ALBERT SASK.
Téléphone 2838

NOUS DELIVRONS
Prescriptions remplies avec soin.
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.
PHARMACIE
BAMFORD
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan.
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

### Baptêmes

Le 13 juin — Lucien-Joseph-Norbert, fils de Fernand Petit et d'Elisa Demez. Parrain, Norbert Martin; marraine, Germaine Martin (Petit), oncle et tante de l'enfant.

Le 29 juillet—Joseph-Léo-Gérard, fils de Rosario Poirier et de Marie-Louise Lemieux. Parrain, Léo Lemieux, oncle; marraine, Rita Lemieux, née Boutin, tante.

• • •

Aux dernières nouvelles, nous apprenons que notre compatriote Joseph Perraut, qui nous visitait dernièrement, vient de quitter le camp Shilo pour se rendre en Colombie. Bon et heureux séjour là-bas à notre jeune concitoyen.

### Cinéma

Le 23 juillet et le 5 août, nous avons eu deux très intéressantes soirées de cinéma parlant. M. Damase Bouvier, représentant du gouvernement, était l'opérateur. Il y eut des films en français et en anglais. Ces vues ont été très goûtées.

## Saskatoon

### Mariage

#### AUBERT-MORIN

A l'église des SS. Martyrs Canadiens, M. le curé Lucien Demers bénissait dernièrement le mariage de M. Ernest Aubert, fils de M. et Mme Adélard Aubert avec Mlle Lucie Morin, fille de M. Auguste Morin, de Winnipeg, autrefois de Marcelin, Sask.

Une assistance nombreuse témoignait de l'estime générale des paroissiens envers la famille Aubert dont le père est notre marguiller en charge.

Les autels avaient revêtu leurs parures des grands jours, et autour des prie-Dieu des mariés, le meilleur goût avait artistement présidé à la distribution des fleurs, chandeliers et décorations.

Aux accords d'une marche religieuse, la mariée, dans une toilette à la fois simple et gracieuse, fit son entrée, suivie du marié accompagné de son père.

Pendant la messe, l'émotion gagna bientôt l'assistance, touchée par la beauté et la parfaite exécution des cantiques en polyphonie, chantés par une chorale improvisée d'étudiantes des cours d'été de l'Université et de l'Ecole Normale; ce choeur était sous la direction de Mlle Arthur de Grézaud; Mlle Jeanne Borault touchait l'orgue.

A l'offertoire, le pieux Ave Maria de Schubert fut exécuté en duo de violons et avec art par Mme Jacqueline Maynard et Mlle Gertrude Grézaud, accompagnés à l'orgue par Mlle Yvette Conan.

Le soir à 5 heures, tous les invités s'attablaient chez M. et Mme Aubert, pour les agapes nuptiales. La santé de l'heureux couple fut portée à plusieurs reprises. Les paroissiens des SS. Martyrs et le Club Canadien, dont les jeunes époux étaient membres, leur offrent leurs meilleurs voeux de bonheur.

### M. Adrien Pouliot

M. Adrien Pouliot a assisté à notre grand'messe du dimanche. Il a déclaré qu'il se croyait dans un coin de la province-mère.

Après la messe, il prononça un vibrant discours. Un orateur de cette trempe a vite fait de provoquer l'enthousiasme et d'ancrer encore plus profondément notre foi dans l'oeuvre de survivance française. M. Pouliot est allé continuer son oeuvre d'apostolat national vers les régions de Vonda et de Prud'homme.

## Saint-Victor

Le dimanche 1er août, M. et Mme Laurent Collin et leurs fillettes Jeannine et Odile, se rendaient à Ferland où ils visitèrent M. et Mme Antonio Chabot. Mme Boutin est revenue avec eux.

### Divers

Le dimanche 1er août étant le premier dimanche du mois, un grand nombre de paroissiens, les jeunes gens en particulier, reçurent la Ste-Communion. Après la grand'messe, il y eut la procession mensuelle à l'intérieur de l'église en l'honneur de la Ste Vierge et la récitation du chapelet pour obtenir la protection de notre bonne mère du ciel en faveur de nos jeunes sous les drapeaux et de tous les autres paroissiens.

• • •

Les Chevaliers de Colomb se rassemblèrent dimanche après-midi au soubassement de l'église.

• • •

Mlle Lina Vaudrin est partie le lundi 2 août pour Ottawa où elle se trouvera un emploi.

• • •

M. Eldège Vaudrin s'est rendu à Régina le mardi 3 août pour y conduire Dorothy qui subit une intervention chirurgicale.

**Aux correspondants**

**AVIS**

**Que nos correspondants n'oublient JAMAIS de mettre au haut de leur chronique, bien en évidence, le nom de l'endroit d'où elle nous est envoyée. Cela nous évitera bien des ennuis.**

M. Siméon Ducharme est revenu de l'Est le mardi 3 août. Il se rendit chez ses deux fils Roland et Victor à Montréal, chez ses deux frères et leurs familles de St-Cléophas, qu'il n'avait pas vus depuis vingt-deux ans, et aussi chez ses nombreux cousins et cousines. Il s'est rendu aux Etats-Unis passer une semaine chez un autre de ses frères. Bref, ce fut un très beau voyage.

• • •

Le premier vendredi du mois les anciens élèves de nos religieuses firent les frais du chant. Il fait toujours bon de constater les fruits d'une bonne éducation et de toucher du doigt la bonne volonté de tant de jeunes.

## Saint-Front

Mlle Agnès Dufault, de St-Boniface, Man., désire remercier bien sincèrement par la voix de La Liberté et le Patriote toutes les personnes qui lui ont témoigné un accueil si bienveillant lors de sa récente visite dans notre paroisse.

Un merci spécial aux familles Paul, Noé, Narcisse et Jérémie Dufault, Philippe Tessier, Conrad Brisson, Donat Quessy et à MM. Maurice et Hervé Tessier.

## Duck Lake

### M. Adrien Pouliot

M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences à l'Université Laval, président du Comité Permanent de la Survivance française d'Amérique et gouverneur de Radio-Canada, était de passage ici le mardi 27 juillet.

Le distingué visiteur a été l'hôte de Mgr H. Desmarais, P.A., V.G., et des RR.PP. Oblats de l'école St-Michel. Dans la soirée, il a donné une intéressante conférence à un groupe d'une centaine de ses compatriotes de la paroisse et des environs. Mgr Desmarais a présenté et remercié le conférencier et l'a reconduit le lendemain à Prince-Albert et Debden. M. Adrien Pouliot visite les groupements français de l'Ouest. M. l'abbé Maurice Baudoux, curé de Prud'homme, l'accompagne dans les centres français de la Saskatchewan.

### Cours littéraires

Le mardi 20 juillet s'ouvraient au couvent de Duck Lake des cours de littérature canadienne-française, donnés par M. S. Marion, doyen de la Faculté de l'Université d'Ottawa et secrétaire général de la section de langue française de la Société d'Enseignement Postscolaire du Canada.

Le distingué professeur nous fut présenté par M. l'abbé M. Baudoux à qui nous sommes redevables de ces classes de littérature.

Une trentaine de religieuses venues de Debden, Prince-Albert, Marcelin et quelques autres institutrices laïques suivirent ces leçons avec assiduité.

Par la clarté et la précision de ses données, M. Marion a su raviver dans le coeur de ses auditeurs l'amour de la littérature canadienne- française.

A l'occasion de la clôture de ces cours, Mgr H. Desmarais, avec l'esprit humoristique qui le caractérise, remercia en termes élogieux notre professeur émérite et lui exprima la reconnaissance de ses élèves, en l'invitant à revenir parmi nous.

## Mistatim

### Va-et-vient

Durant la première semaine de juillet, M. et Mme R.-Yvon Simoneau et leurs enfants, Simone et Marcel, étaient en vacance chez leurs parents et amis.

• • •

Mlle E.-Alma Legaré, institutrice, est allée passer ses vacances chez son frère à Niagara Falls.

• • •

Le mercredi 7 juillet, M. et Mme R.-Claude Simoneau sont allés à Régina pour assister aux funérailles de leur ami, M. J. Zora, aviateur, mort accidentellement.

• • •

Le dimanche 11 juillet, M. et Mme Georges Leblanc recevaient MM. et Mmes Leblanc, de Zénon Park.

• • •

Le vendredi 16 juillet, M. et Mme C. Champigny, M. Léonide Beauregard, M. A. Piette, de Willow-Bunch, et M. Lucien Couture, de Fife Lake, étaient en visite pour quelques jours chez M. et Mme J.-H. Simoneau.

Le vendredi 16 juillet, M. Legaré se rendait à St-Laurent pour prendre part au pèlerinage qui avait lieu le 18.

• • •

Le samedi 24 juillet, M. et Mme R.-C. Simoneau, Paul Simoneau et la famille Dan. Lefebvre se rendirent à Melfort pour l'exposition.

### Décès

Mme Pit David est décédée le 26 juillet à l'âge de 52 ans. La défunte laisse dans le deuil son époux, trois garçons et une fille. Les funérailles ont eu lieu le 29 dans la chapelle de Mistatim.

• • •

Le mercredi 4 août, le R. P. B. Sharkey, d'Hudson Bay Junction, accompagné de M. l'abbé Bourgault, de St-Brieux, et de M. et Mme J. Héroux, de Peazane, étaient en visite chez M. et Mme J.-H. Simoneau.

## Lac Pelletier

### Va-et-vient

Mme Donat Chénard, ses 2 fils et Mlle Gisèle sont allés rendre visite à M. et Mme Léo Chénard qui demeurent à Vauxhal. Ils sont revenus bien enchantés de leur voyage.

• • •

M. F. Laverdière et Mlle Alice, M. et Mme D. Monette et Mme J.-A. Monette sont revenus d'un court voyage d'affaires à Régina.

• • •

M. et Mme David Monette et Mme J.-A. Monette ont rendu visite à M. le docteur et Mme Laurent Roy et à M. Philippe et Mlle Béatrice Monette.

• • •

M. l'abbé D. Dugas, lieutenant-aviateur du camp de Swift Current, est venu prêcher la retaite aux 11 garçons et 11 filles qui ont fait leur première communion solennelle le samedi 31 juillet.

• • •

M. et Mme A. Roy, de Coderre, Sask., sont en visite chez leurs parents du Lac Pelletier et Vallée Ste-Claire.

### Dames de Ste-Anne

Le dimanche 25 juillet, il y eut réception de Mmes Victor Perron et Georges Pellerin dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

L'élection des dignitaires donna les résultats suivants: Mme J. Lacelle, réélue présidente; Mme A. Laverdière, vice-présidente, remplaçant Mme J. Tessier; Mme A. St-Jacques, secrétaire-trésorière, remplaçant Mme D. Chénard.

### M. S. Marion

Nous venons d'avoir la visite d'un distingué visiteur dans la personne de M. S. Marion, qui nous a fait passer une soirée très agréable au point de vue catholique et patriotique.

Nous sommes à un tournant dangereux pour la survivance de notre race. Il faut donc connaitre nos valeurs pour mieux les faire valoir, et serrer les rangs pour offrir plus de résistance.

Une soirée passée en compagnie d'un citoyen si éclairé a réveillé notre patriotisme et notre catholicisme qui vont de paire.

Son passage parmi nous laissera dans le coeur de chacun un profond souvenir.

### VARGAS DONNE LE TERRAIN GRATUITEMENT

RIO DE JANEIRO—Par décret spécial, le président Getulio Vergas, du Brésil, a donné le terrain nécessaire à la construction de l'université catholique de Rio de Janeiro.

### Officier bilingue



Le Lieutenant de Section J. H. L. Landermann, du Centre de Recrutement de la R.C.A.F. à Montréal, est un officier bilingue. Le Corps d'Aviation Royal Canadien a besoin de nos jeunes Canadiens français comme pilotes, mitrailleurs, sans-filistes, commis, cuisiniers, comptables, etc. Bref il y a des places dans toutes les branches du personnel soit navigant soit sédentaire. N'hésitez pas à vous présenter aux officiers du C.A.R.C. quand ils seront dans votre localité. Ils se feront un plaisir de vous acceuillir et de vous donner tous les renseignements désirés, sans que ceci ne vous oblige à quoi que ce soit.

**AVIS SPECIAL AUX COMMISSAIRES D'ECOLE**

**Toutes les annonces concernant les demandes pour institutrices, imprimées dans un cadre, seront publiées au prix de $1.09 du pouce, par insertion. Prix minimum: $1.00.**

**ON DEMANDE**

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école de Upper Wakefield no 1618. Salaire, avec expérience, $1,000.00 par année; sans expérience, $900.00 par année. S'adresser à **M. Georges-A. Lévesque, Montmartre, Sask.** **T.F.**

Le district scolaire Vyner no 178 demande institutrice. Salaire, $900.00. Maisonnette (cottage) garnie, combustible, eau et téléphone compris. Grades I à IX. Elèves de nationalité française et anglaise. S'adresser à **W. L. Boyd, sec.-trés., Boite 4, Vawn, Sask. Téléphone: 60 R 2-1.** **16P.**

**ON DEMANDE**

Institutrice pour l'école Miora Lake no 3116. Grades I à IX. 20 élèves. Salaire, $900. S'adresser à **M. Assié, sec.-trés., St-Brieux, Sask.** **16P.**

**ON DEMANDE**

pour l'école séparée St-Alphonse de Viscount une institutrice ou un instituteur catholique avec certificat pour l'enseignement de l'anglais et du français. 22 élèves. Grades 1 à 8; 2 grades ne sont pas complets. Ecole située dans le village. Salaire, $900. S'adresser à **M. A. Riendeau, Viscount, Sask.** **17C.**

### Les évêques catholiques d'Angleterre réclament

L'épiscopat catholique anglais continue sa lutte vigoureuse en faveur de ses écoles que menace une prochaine mesure du gouvernement. Dans une récente déclaration, il fait remarquer qu'il ne s'agit pas seulement de connaître théoriquement une religion pour l'enseigner, mais qu'il faut y croire et la pratiquer. C'est pourquoi les catholiques réclament des écoles dirigées par des catholiques, et qui soient confessionnelles. Les évêques réclament en conscience que les enfants apprennent et vivent la religion catholique à l'école, en complète harmonie avec le foyer et ils insistent pour que les maitres soient des catholiques instruits et exemplaires. "Rien de moins, disent-ils, ne pourra satisfaire notre conscience."

### Colonisation à la Rivière-la-Paix

Le nord de l'Alberta, comprenant la riche vallée de la Rivière-la-Paix, a produit en 1942 une valeur de $30,000,000 de viande de porc. C'est une année record. La moyenne de prix a été de $22.11 par tête. Si l'on considère que ces fermiers récoltent leur grain d'alimentation—c'est le pays du blé, de l'avoine, de l'orge, leur situation est plus avantageuse que celle de leurs confrères du Québec.

Il reste beaucoup de bonnes terres à concéder aux colons dans cette région de la Rivière-la-Paix et à des conditions très avantageuses.

### *As britannique de la vitesse décédé à Londres*

LONDRES.—Le commodore de l'Air, A. H. Orlebar, âgé de 46 ans, sous-chef des opérations combinées et l'un des plus grands pilotes de vitesse de l'Angleterre, est décédé le mardi 3 août. A cause d'une maladie, il ne pouvait plus s'occuper de ses affaires depuis quelque temps.

Au mois de mars dernier, on a nommé Orlebar afin de mettre plus de puissance aérienne dans les attaques de Commandos contre l'Europe axiste.

Deux fois, il a été capitaine d'équipes anglaises de la coupe Schneider, en 1929 et en 1931, et il établit un record de 357 milles à l'heure, en 1929. C'est des avions coureurs anglais dans la coupe Schneider qu'on prit les principaux détails des fameux Spitfire d'aujourd'hui.

### 1,500,000 PORCS

Près d'un million et demi de porcs canadiens à bacon destinés à la Grande-Bretagne, ont été transportés à bord des trains du Canadien National l'an dernier. Leur pesanteur totale était 88,-985 tonnes, une augmentation de 40% sur l'an dernier, et il a fallu 2,500 wagons frigorifiques pour en assurer le transport.

### *Nouvelles institutions militaires*

OTTAWA.—M. Angus L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval, a annoncé les noms des cadets qui ont été choisis pour suivre le cours de l'Ecole navale royale canadienne, à Royal Roads, C. C. Ils sont au nombre de 51.

Ces jeunes gens, venant de toutes les parties du Canada, devront se rapporter à l'Ecole le 1er septembre. Le cours d'entraînement est de deux ans et prépare les élèves à devenir officiers de la marine royale canadienne.

• • •

OTTAWA.—Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne annonce qu'un collège pour les officiers d'état-major du C.A.R.C. a été établi à Armour Heights, Toronto, afin de préparer les officiers supérieurs du Corps d'aviation royal canadien au rôle vital qu'ils devront jouer d'ici la fin de la guerre.

Le but de cette institution, qui ressemble au collège d'état-major de la *Royal Air Force*, en Angleterre, est d'assurer des cours avancés et pratiques sur l'administration et les fonctions de l'état-major à des officiers choisis du C.A.R.C.

Le commandant de ce collège sera le commodore de l'air G. E. Wait, qui étudie actuellement le fonctionnement du collège des officiers d'état-major de la R.A.F., en Angleterre.

Ce nouveau collège ouvrira vers le 15 septembre et pourra recevoir 35 officiers à la fois. Les cours dureront 10 semaines.

### *Le procès des accusés de Toronto remis au 15 sept.*

TORONTO—Le magistrat F. C. Gullen a fixé au 15 septembre l'audition préliminaire du procès de cinq hommes accusés d'avoir conspiré contre l'application des règlements de la mobilisation des ressources nationales.

Ce sont: R. A. Irwin, registraire de division à la section de la mobilisation du service sélectif national; R. A. Allen, ancien député libéral de Toronto-Riverdale à l'Assemblée législative ontarienne; Naiffe et Norman Stephens, deux frères, et Robert Douglas.

Naiffe Stephen a été relâché sous caution de $20.00, Norman Stephen, Irwin et Allen, sous caution de $10,000 chacun, et Douglas sous caution de $5,000.

Les hommes ont été arrêtés au début de juillet par la gendarmerie royale.

### UN DIRIGEABLE AMERICAIN PERDU

WASHINGTON — Le département de la marine des Etats-Unis a annoncé, la semaine dernière, que le dirigeable américain K-74 a récemment été perdu en mer à la suite d'une canonnade d'un sous-marin ennemi qui naviguait en surface. Le K-74 a été atteint pendant qu'il attaquait le sous-marin et il a dû descendre sur la mer. Tous les hommes de l'équipage du dirigeable ont été sauvés sauf un.

### DES FEMMES AUX MESSAGERIES

MONTREAL — A cause de la rareté de la main-d'oeuvre masculine, les messageries du Canadien National emploient depuis quelque temps des femmes pour charger et décharger les colis. Ces employées ont reçu ordre de ne transporter aucun colis pesant plus de cinquante livres. Elles travaillent huit heures par jour et reçoivent le même salaire que les hommes.

Cartes Professionnelles

PHARMACIE DUNCAN
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS, PAPETERIE, ETC.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10, Edifice Mitchell
Au-dessus de la pharmacie Duncan
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

DOCTEUR LEBLOND
MEDECIN - CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence: Edifice Mitchell
Téléphone 3529
PRINCE-ALBERT, SASK.

H.-J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
SUITE 5, EDIFICE IMPERIAL BANK
PRINCE-ALBERT, SASK.

FRANK D. CULP
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
1105, AVE CENTRALE
Téléphone 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.

### SA MAJESTE LA REINE A 43 ANS

LONDRES.—Les cloches de la cathédrale de Saint-Paul ont sonné à toute volée le mercredi 4 août, pour marquer le 43e anniversaire de la reine Elisabeth d'Angleterre. C'était la première fois depuis le commencement de la guerre que les cloches de la cathédrale sonnaient pour célébrer une fête royale.

La reine a passé la journée tranquillement à la campagne avec le roi Georges et les deux princesses Elisabeth et Margaret-Rose.

### Les pertes américaines en Sicile

WASHINGTON. — Le secrétaire de la guerre, M. Henry Stimson, a déclaré jeudi dernier que les pertes américaines en Sicile à venir au 22 juillet s'élevaient à 6,741 hommes — 501 tués, 3,780 blessés et 2,370 disparus. M. Stimson a ajouté qu''il n'avait pas les chiffres des pertes anglaises et canadiennes pour la même période, mais qu'elles n'étaient "guère plus élevées" et que les pertes ont été relativement légères depuis le 22 juillet. Le nombre des prisonniers ennemis s'élève à près de 100,000 dont plusieurs milliers d'Allemands.

### *Washington suit l'exemple donné par Ottawa*

OTTAWA.—L'hon. Ian Mackenzie, ministre des pensions, a déclaré que le projet en six points exposé par le président Roosevelt pour venir en aide aux soldats, aux matelots et aux aviateur démobilisés, suit de très près l'exemple donné en ce domaine par le Canada.

"A une exception près, a dit le ministre, chaque point proposé par le président des Etats-Unis pour les vétérans de son pays est déjà en vigueur au Canada. Cette exception est le crédit pour pension de vieillesse et l'assurance pour les dépendants, projets qui sont sur une base contributive aux Etats-Unis. Notre pension de vieillesse n'est pas contributive et donne à nos vétérans une protection correspondante en d'autres façons.

Nous parlons français
Prescriptions remplies avec soin.
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.
PHARMACIE
McARTER
Entre Woolworth et le Théâtre Strand.
TELEPHONE 2114
PRINCE-ALBERT, SASK.

COLLÈGE THÉVENET
Affilié à l'Université d'Ottawa

Dirigé par les Religieuses de Jésus-Marie
GRAVELBOURG, SASK.
Cours classique pour les filles
Cours d'école publique.
Leçons de musique
Leçons de peinture.

# A Travers les Centres Français du Manitoba

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Dunrea

Il nous fait plaisir de revoir parmi nous, après un séjour de trois années outre-mer, le soldat Gérard Carney, venu en congé, ainsi que le marin Gérard Lavoie qui, lui aussi, a traversé l'Atlantique pour se rendre en Irlande et en Ecosse, etc., A ces deux braves, leurs nombreux parents et amis souhaitent de tout coeur que Dieu les protège afin qu'ils nous reviennent sains et saufs.

• • •

M. l'abbé Deschênes, de la province de Québec, est actuellement en visite chez sa soeur, Mme Philippe Boulet.

• • •

Mlle Simonne Légaré, employée à l'hôpital de St-Boniface, était en promenade ici la semaine dernière, chez ses parents, M. et Mme Lucien Légaré.

• • •

M. et Mme Léo Maloney sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous le nom de Ronald.

• • •

M. et Mme Henri Arnal, de Fannystelle, Man., et M. et Mme M. Normandeau ainsi que leur 4 enfants, de St-Boniface, étaient en visite chez M. et Mme Albert Boulet.

## St-Pierre-Jolys

**Remerciements**

La famille Joubert désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. F.-X. Joubert.

## Saint-Labre

Nous avons appris récemment que le soldat Denis Comeault qui était de passage chez ses parents ces jours derniers, nous quitte pour l'Est. Nous lui offrons nos meilleurs voeux de bonheur et de santé.

**Départs**

Depuis quelques mois, la mission de St-Labre a vu partir l'un après l'autre bon nombre de ses jeunes gens. Ce fut d'abord M. René Dubois, maintenant outre-mer. MM. Louis Yvon, Jean Gérardy et Edmond Gauthier le suivirent. Nos meilleurs voeux les accompagnent et nous espérons les revoir bientôt de retour parmi nous.

**Notre couvent**

Nous sommes heureux d'annoncer que la construction de notre couvent est fort avancée et que trois religieuses de la congrégation de St-Joseph l'occuperont bientôt. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue ainsi que beaucoup de succès dans leur nouvelle entreprise.

## Laurier

**Divers**

Le pique-nique du dimanche 11 juillet fut un véritable succès; une foule nombreuse venue de tous côtés y prit part. Les recettes furent très appréciables.

• • •

Le 22 juillet, à la salle paroissiale, il y eut partie de cartes au profit des "Victory Bundles".

• • •

M. Frossais, de St-Boniface, inspecteur des caisses populaires, est venu visiter notre caisse le 24 juillet. Il se montra très satisfait des résultats obtenus.

**Décès**

Un de nos bons vieux, M. Adolphe Miron, est allé mourir à St-Boniface. Il résida à Laurier durant de nombreuses années. Il fut aussi longtemps malade à l'hôpital de Ste-Rose du Lac. M. Napoléon Miron, son fils, s'est rendu à St-Boniface pour les funérailles.

A la famille nous offrons nos plus vives sympathies.

**Baptêmes**

Ont reçu le sacrement de baptême:

Le 4 juillet — Albert, fils de James Jeffries et de Cécile Barré. Parrain, le soldat Léo Barré; marraine, Florence Barré.

Le 4 juillet — Joseph-André-Alfred, fils de Georges Leclerc et d'Angèle Duruisseau. Parrain, Elie Duruisseau; marraine, Cécile Leclerc.

Le 18 juillet — Lucien-Louis-Joseph, fils de René Mignon et d'Yvonne Pennarun. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Dupré.

Le 25 juillet — Gérald-Louis-Joseph, fils d'Hubert Delaurier et de Rose Duruisseau. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Lavoie.

A l'hôpital de Ste-Rose—Darlene-Beverley-Marie, fille d'Allan Ogg et d'Angèle Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Bonin.

**Pharmacie Préfontaine Ltd**

SIROP DE DENTITION POUR BEBE QUI PERCE SES DENTS

Frottez légèrement sur gencives. Il cesse de pleurer instantanément.

35¢ par poste

Fondé en 1914

MONUMENTS

GRANIT - MARBRE - PIERRE

N. PIROTTON

41 ans d'expérience

385-391, rue Dubuc Tél. 204 104

NORWOOD, ST-BONIFACE

Correspondance sollicitée

## Ile-de-Chênes

M. Georges D'Auteuil est parti, lundi dernier, pour un voyage de quelques semaines dans la province de Québec où il visitera ses parents et amis à Rivière Quelle, sa place natale, Montréal, Ste-Anne de La Pocatière, etc. Nous lui souhaitons bon voyage.

• • •

Après avoir passé quelques jours de vacances dans leurs familles, nos soldats, Raphaël et Horace Beauchemin, René et Isidore D'Auteuil et Wilfrid Lavallée, sont retournés à leurs camps respectifs.

• • •

L'aviateur Raymond Gauthier et son épouse sont venus dernièrement rendre visite à M. Rosario Trudeau, père de Mme Gauthier.

## Otterburne

Remerciements à la personne qui a adressé une généreuse aumône à la Maison St-Joseph et qui a demandé d'attester réception par l'entremise de la **Liberté et le Patriote.**

## La Broquerie

**La vie créditiste**

Le 25 juillet dernier, le comité local de la Propagation Manitobaine du Crédit Social tenait sa réunion mensuelle régulière.

La vie créditiste est active à La Broquerie et son rayon d'activité commence à s'étendre avec succès dans les paroisses avoisinantes. Le 18 juillet au soir, M. Paul Prince nous donnait une causerie, par laquelle il nous fit connaître les résolutions ainsi que les objectifs qui ont été présentés le lendemain à la convention de l'organisation manitobaine du Crédit Social, tenue à Winnipeg dans l'hôtel Marlborough.

Le 15 du mois courant, à 8 h. 30 du soir, dans la salle paroissiale, M. P. Prince nous donnera une nouvelle causerie et nous invitons nos amis des paroisses avoisinantes à y assister.

## Letellier

**Naissances**

Andrée-Rita-Jocelyne, enfant d'Alexandre Jutras et de Cora Barnabé, née le 13 et baptisée le 25 juillet. Parrain et marraine, M. Wilfrid Barnabé et Mlle Odile Barnabé.

• • •

Anne-Marie-Priscille, enfant de Théophile Fillion et de Marie-Ange Dionne, née et baptisée le 26 juillet. Parrain et marrain, M. et Mme J.-Roméo Parent, de St-Joseph, Man.

**Va-et-vient**

Mlles Thérèse et Germaine Houle, de Hoey, Sask., visitent leurs parents de Letellier.

• • •

M. et Mme Peter Fraser, ainsi que M. et Mme Joseph Jutras sont allés à Clear Lake, Ste-Rose et Brandon la semaine dernière.

• • •

M. et Mme H.-J. Bois, Mlles Lorette Gallant, Marielle Jutras et May Fraser passent quelques jours à Clear Lake, Man.

• • •

La belle saison continue de nous amener de nombreux visiteurs, surtout en fin de semaine; il peut nous arriver, et il nous arrive souvent, d'omettre des noms; nous le regrettons et nous nous en excusons; n'y voyez pas de la mauvaise volonté, mais plutôt distraction et oubli involontaire.

• • •

Mme Joseph Loiselle faisait partie du groupe Gallant, Bois et Empson qui ont passé quelques jours à Kenora récemment.

• • •

Mme Alphonse Saurette, accompagnée de son frère David revenu d'outre-mer il y a quelque temps, est allée visiter son frère Leslie à Rainy River.

• • •

M. Wilbert Calder est arrivé samedi dernier de Sudbury, Ont., où il travaillait depuis pusieurs mois.

• • •

M. Eugène Dionne est revenu de Flin Flon, Man.; il passera un mois dans sa famille.

• • •

Mlle Aline Lafrenière est partie pour un voyage à Toronto et Montréal.

• • •

M. et Mme Daniel Arcand et leur fils Brunel ont rendu visite à leurs parents.

• • •

Mme Gérard Gentes a rendu visite à ses parents, M. et Mme Zotique Granger.

• • •

M. et Mme Josaphat Cadieux et leur fille Gisèle étaient de passage à Letellier la semaine dernière.

• • •

L'aviateur Yves Jutras est retourné à Dafoe, Sask., après quelques jours de congé dans sa famille.

• • •

M. Marcel Graveline et M. Mathias Bourgeois se sont enrôlés dans le corps d'aviation.

• • •

M. Dollard-D. Bruyère, employé au Canadien National, a passé la fin de semaine chez ses parents.

• • •

Mlle Rita Jubinville a passé la fin de semaine dans sa famille.

• • •

M. Albany Gallant a été réélu commissaire d'école. M. Alphonse Saurette a accepté le poste de secrétaire de la Commission scolaire succédant à M. Narcisse Breton qui occupait ce poste depuis plus de 42 ans.

**Pèlerinage à Notre Dame de Lourdes**
**St-Malo le 15 août 1943**

**Fête de l'Assomption de la Très Ste Vierge Marie**

**Intention spéciale du pèlerinage:**

**PRIER POUR LA PAIX**

Messes à la grotte de Lourdes à 7, 8, 9, et 10 h. 30 A.M.

La communion sera distribuée à toutes les demi-heures.

Des confesseurs entendront les confessions à la grotte de 7 h. A.M. jusqu'à la grand'Messe.

Messe solennelle à 10 h. 30 chantée par l'abbé Edmond Lavoie, curé de la Cathédrale de St-Boniface.

Sermon de circonstance par le R. P. J.-A. Latour, C.S.V., supérieur de la Maison St-Joseph d'Otterburne.

Sermon en anglais par l'abbé Arthur Benoit, curé de Holy Cross.

Heure Sainte à 3 h. p.m. prêchée par le R. P. J.-A. Latour, C.S.V.

•

Des rafraîchissements seront servis sur le terrain de la grotte. Les Dames de la Paroisse auront des sandwichs et du café pour les pèlerins.

## Aubigny

**Divers**

Aux assemblées annuelles de nos districts scolaires les mêmes commissaires furent réélus: MM. Edmond Saurette et James Ritchot.

• • •

M. Louis-Joseph Robert remplira la fonction de secrétaire pour le district de l'école Provencher.

• • •

M. Philias Godard vient de terminer des réparations à sa maison qui en font un véritable ornement pour notre petit village.

• • •

Après avoir passé quelques jours de congé chez sa mère, M. Télesphore Robert partait jeudi pour l'Est où il continuera un cours d'électricien de t.s.f. dans l'aviation.

• • •

Mme Elie St-Jacques recevait la visite de sa fille, Mme Léon Goulet, de White Fox, Sask.

• • •

En congé chez ses parents cette semaine, M. Maurice Kenny qui vient de s'enrôler dans l'Armée Canadienne.

## Boundary Park

Mmes I. Mercier, A. Clément, V. Masson et Mlles Mathilde Clément, Mimi Mercier, Madeleine et Thérèse Sourisseau et Marie et Marguerite Masson passent leurs vacances à la villa Kildare à Boundary Park. Elles seront de retour vers le 15.

## Saint-Adolphe

**Mariage**

Le samedi 31 juillet, a été célébré le mariage de Mlle Thérèse Perron, fille d'Emile Perron et Anna Millette, avec Antoine Chaput, fils de Flavien Chaput et d'Anna Marion. Après le déjeuner, les nouveaux époux sont partis pour quelques jours à Kenora, et à leurs retour, ils résideront à St-Adolphe. Puisse Dieu bénir ce nouveau foyer chrétien, et lui accorder le bonheur que nous leur souhaitons.

**Décès**

Le même samedi, eut lieu la sépulture de M. Xavier Parisien, décédé dans le cours de la semaine. Natif de St-Adolphe, M. Parisien s'éteignit dans la soixante-huitième année, après quelques mois de maladie. A cette famille frappée par la mort pour la troisième fois depuis neuf mois, nous offrons nos plus sincères sympathies.

**Divers**

Nos jeunes continuent de partir pour l'armée, à mesure qu'ils atteignent l'âge requis; à date, St-Adolphe a fourni au-delà de soixante soldats au pays.

• • •

Mlle Blandine Chaput enseignera cette année à l'école St-Jean-Baptiste Est, à St-Jean-Baptiste.

• • •

M. Pierre Delorme est l'heureux père d'un fils, baptisé sous le nom d'André.

• • •

A M. et Mme Charles Carrière, est née une fille, ces jours derniers.

## Sainte-Anne-des-Chênes

**Cours de tissage**

Mlle Joyce Mason a suivi le cours de tissage donné à St-Boniface sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire. Plusieurs jeunes filles ont envoyé des articles à l'exposition, entre autres choses, une couverture de bébé et une écharpe en laine domestique confectionnées par Mlle E. Prairie; des paniers de jonc tressés par les élèves du grade cinq; un costume fabriqué par Mlle G. Desautels et des chapeaux de paille par les demoiselles Tétreault. Il est à noter que chaque membre de cette famille de douze enfants porte un chapeau de paille fabriqué à la maison. Mlle Armande Trudeau a été l'heureuse gagnante d'un prix pour serviettes faites en "nid d'abeilles".

**Pèlerinage**

Malgré la température peu favorable de dimanche dernier, un groupe assez nombreux de paroissiens de St-Boniface et des paroisses environnantes se sont rendus à notre pèlerinage diocésain. On comptait environ six cents pèlerins, parmi lesquels on remarquait plusieurs membres du clergé. La grand'messe a été chantée par Mgr W. Jubinville, P.D., V.G., et à trois heures eut lieu la bénédiction solennelle du St-Sacrement, présidée par M. l'abbé L. Roy, de La Broquerie, Man. Le R.P. U. Héon, C.SS.R., prononça le sermon de circonstance. A la salle paroissiale, les Dames de Ste-Anne ont servi un diner qui a rapporté la somme de $19.82.

**Va-et-vient**

Les Rév. Soeurs Cécile Maurice et Aline Bohémier sont venues passer quelques jours au couvent et ont rendu visite à leurs parents ainsi que la Rév. Soeur Cécile Tougas, accompagnée de Soeur Fortin, de Sask.

• • •

Mme Georges Lavack est allée passer quelques jours de villégiature à la Rivière Blanche.

• • •

M. et Mme Arsène Van Den Abelle, de St-Boniface, sont venus passer une semaine chez leurs parents, M. et Mme Théo. Patyne, Lucien et David Patyne et M. et Mme G. Brunette.

• • •

**M. et Mme I. Côté**

M. et Mme Isidore Côté ont eu, malgré leur grand âge, le plaisir de revoir tous leurs enfants réunis. Ce fut une grande joie pour eux.

M. Deneri Côté, de Morinville, Alta, est venu rendre visite à ces vieux parents, après une absence de vingt-sept ans. Il a constaté que beaucoup de changements s'étaient opérés dans la paroisse depuis son départ.

Mme Augustin Decelles (Méralda), et sa fille Corinne, de Welwyn, Sask., ont aussi passé quelques semaines à visiter leurs parents et amis. Elles sont retournées à leurs occupations journalières.

• • •

Mlle Eva Gauthier, de Winnipeg, est venue rendre visite à ses parents et amies, ainsi que le soldat Rosaire Gauthier qui était de passage chez ses parents, M. et Mme Jean Gauthier.

• • •

M. Albert Pelland est de retour parmi nous, après avoir passé quelque temps à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg.

**Décès**

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Joseph Bédard, de St-Norbert, qui est décédé le 2 août, à l'hôpital de St-Boniface. M. J. Bédard a passé quelques années parmi nous; il était le beau-frère de Mme Alfred Mondor et de Mme Joseph Girard. A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

**Retraite fermée**

Un groupe de 18 jeunes filles de la paroisse sont allées faire une retraite fermée à St-Boniface; elles sont revenues bien contentes.

**Baptême**

Marie-Berthe-Anita, née le 2, enfant de M. et Mme L.-Philippe Tousignant. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Tousignant.

## St-Jean-Baptiste

**Funérailles**

Le mardi 27 juillet se chantait à l'église paroissiale, le service de Mlle Malvina Proulx, âgée de 68 ans, 8 mois et 16 jours.

Elle naquit à Ste-Monique, P. Q., du légitime mariage de Joseph Proulx et Aglaé Villeneuve.

Le service fut chanté par M. le curé. Mme Noël Letourneau touchait l'orgue. M. Edmond Comeault, de Letellier, dirigeait le cortège funèbre. Les porteurs étaient: MM. Ph. Vermette, G.-A. Gariépy, W. Vermette, Adrien Clément, Omer Sabourin, père, et Henri Clément.

M. Siméon Marion, toujours dévoué, s'occupa des moindres détails d'organisation, car M. Esdras Proulx, de Montréal, l'avait chargé, par télégramme, de s'occuper des funérailles.

Par la voix de **La Liberté et le Patriote**, la paroisse offre ses condoléances à son frère, M. Esdras Proulx, qui demeure depuis 2 ans à Montréal.

**Accident**

Mlle Simone Corriveau, âgée de 16 ans, est tombée dans une faucheuse et a eu les deux pieds terriblement massacrés. Elle est à l'hôpital de St-Boniface. De ferventes prières montent chaque jour vers le ciel pour obtenir sa guérison.

**Dames de Ste-Anne**

Le lundi 26 juillet, à 9 heures, une grand'messe a été chantée par M. le curé en l'honneur de Sainte Anne. Un très grand nombre de dames vinrent recevoir la Sainte Communion à cette occasion.

Le soir, à 8 heures, eut lieu une reception suivie d'une allocution par M. le curé, et le tout se termina par le salut du St-Sacrement.

## Saint-Lazare

**Baptêmes**

Gracia-Isabelle, enfant d'André Prescott et de Madeleine Tanner. Parrain et marraine, Fred Tanner et Grace Houle.

Vitaline-Eléonore, enfant de Louis Fleury et d'Eléonore Leclerc. Parrain et marraine, M. et Mme Riel Fleury.

Jeannette-Yvonne, enfant de Napoléon McKay et d'Irène Leclerc. Parrain et marraine, Amable Hayden et Eileen Hayden.

Marie-Hélène-Roberta, enfant d'Aimé Hudon et de Marthe Selby. Parrain et marraine, John Selby et Corinne Fouillard.

Marguerite-Marie-Rita, enfant de Fabien Perrault et de Laurette Chartier. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Chartier, grands-parents de l'enfant.

• • •

Le 15 juillet, M. et Mme John Selby avaient le malheur de perdre leur dernier né, Owen, âgé de deux mois.

**Mariage**

Le 7 juillet avait lieu le mariage de Pierre Lépine et de Célina Vaudry. Les témoins furent J.-B. Lépine et Charles Hayden. Le nouveau marié est allé reprendre son poste à l'armée, tandis que son épouse demeure dans sa famille. Bonheur et succès aux jeunes époux.

• • •

Mlle Claire Cadieux, garde-malade de l'Hôpital de la Miséricorde, Winnipeg, passe ses vacances chez sa mère, Mme O. Cadieux de St-Lazare.

• • •

Alexandre Huberdeau, fils de Rosario Huberdeau, nous est revenu de l'hôpital de Brandon, où il a subi une opération urgente pour l'appendicite. Sa soeur Simone l'accompagnait.

• • •

Mlle Aldéa Charron a dû subir une opération pour amygdales avant de commencer son travail à la banque de Binscarth, Man.

• • •

Mme Leblanc, née Hélène Fulham, son fils et sa soeur Albina, de Montréal, sont actuellement en visite chez leurs parents à St-Lazare.

• • •

Mlle Emma Bouchard, de St-Boniface, est de passage chez ses amis, M. et Mme D. Bulgen.

• • •

Mme Arthur Fenez, de Ste-Agathe, passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme Rosario Huberdeau.

• • •

A une assemblée devenue intéressante par l'assistance nombreuse, Mme Jean Dupont fut élue commissaire d'école, remplaçant son frère, M. Jean Fouillard. Nos meilleurs souhaits de succès à la nouvelle élue.

• • •

Mlle Marie Fouillard, sous-maitresse du bureau de poste, passa une quinzaine à Winnipeg accompagnée de son amie, Mlle Irène Huybrecht.

• • •

Les religieuses de Laurier se joignirent à leurs compagnes de notre couvent pour leur retraite annuelle qui fut prêchée par le R. P. Lemieux, O.M.I., de Lebret, Sask.

M. le curé profita de la présence du Père pour faire une courte visite à ses parents et amis à Winnipeg. L'accompagnaient Mlle Thérèse Dupont et M. Jos. Tremblay, qui s'arrêtèrent à Brandon, M. l'abbé M. Cooney, de Russell, et M. A. Huybrecht.

**AVIS SPECIAL AUX COMMISSAIRES D'ECOLE**

Toutes les annonces concernant les demandes pour institutrices, imprimées dans un cadre, seront publiées au prix de $1.00 du pouce, par insertion.

Prix minimum: $1.00.

**ON DEMANDE**

Institutrice bilingue, avec diplôme, pour le district scolaire Montcalm, no 984. S'adresser à **M. François Fouasse, sec.-trés., Notre-Dame de Lourdes, Man.** 16P.

## Ste-Rose-du-Lac

Le dimanche 25 juillet, la population de Ste-Rose du Lac a célébré sa fête annuelle. Au sortir de la grand'messe, tout le monde se rendait au terrain du pique-nique en un cortège précédé de groupes costumés. Le temps était parfaitement beau et il y avait de la gaité dans l'air.

Au terrain du pique-nique, une vaste salle à manger nouvellement construite accommodait confortablement la foule; les dames et demoiselles de la paroisse servaient un bon diner.

Ensuite commençaient les parties de balle au camp. Il s'est joué sept parties de balle dure et de leur côté les équipes de filles ont joué plusieurs parties de balle molle.

Les courses de chevaux et de poneys se disputaient sur une bonne piste circulaire; elles ont été très suivies.

Des jeunes grimpaient au mât de cocagne pour décrocher les paquets tentants qui y étaient suspendus.

Les petits jouaient à la pêche, ramenant des trompettes bruyantes et des bonnets aux vives couleurs.

Pendant toute la fête, au kiosque central on vendait des liqueurs douces, des "hot dogs", de la crème à la glace, des tablettes de chocolat, des cigarettes.

Dès cinq heures, la salle à manger était ouverte pour servir à souper. Les convives ont été très nombreux et il y a eu pour tous un excellent repas.

Quoique la foule fût très considérable, dépassant trois mille personnes, il n'y eut pas d'encombrement, partout la tenue était excellente, les automobiles étaient garés en ordre parfait, laissant dégagés les abords du terrain de jeux et des baraques. Le champ avait une entrée et une sortie distinctes.

**Résultats du concours de costumes**

1er prix: M. et Mme Ovila Dufault, portant le costume de Sir Walter Rawleigh et de Martha Washington.

2ème prix: Robert Furneaux et Clotilde Guillas, costumes tyroliens.

3ème prix: Cécile Guyot et Léopold Savaria, cowgirl et cowboy.

4ème prix: Marcel Hémery, costume hollandais.

5ème prix: Eileen MacCarthy, costume mexicain.

**Résultats de la balle au camp**

Balle dure—Premier prix: Equipe de MacCreary. 2ème prix: Equipe de Ste-Rose du Lac. 3ème prix: Equipe de Kelwood. 4ème prix: Turtle River.

Balle molle—1er prix: Equipe de Ste-Rose du Lac. 2ème prix: Equipe de Ste-Amélie.

**Courses de chevaux**

1er prix: Thibert. 2ème prix: Fayant. 3ème prix: Ladéroute.

**Poneys**

1er prix: Caumartin. 2ème prix: Lussier. 3ème prix: Fitzpatrick.

Durant la journée, dans un pavillon décoré de couleurs patriotiques, une quantité considérable de timbres d'épargne de guerre a été vendue.

Ce pique-nique a rapporté une somme appréciable destinée aux oeuvres paroissiales et au mouvement de la France Combattante. Les organisateurs remercient cordialement tous ceux qui leur ont prodigué leurs encouragements.

**Couvent**

Nous rappelons aux parents qu'à Ste-Rose du Lac il y a un excellent couvent de la Communauté de N.-D. des Missions.

Les jeunes filles sont assurées de tout le confort moderne et d'une éducation parfaite sous la surveillance de ces dévouées religieuses.

**Fête de Ste Anne**

Le lundi 26 juillet, après la messe célébrée en l'honneur de Ste Anne, deux nouveaux membres furent admis dans la congrégation des Dames de Ste-Anne: Mme James Lépine et Mme Casimir Jacquet. Puisse le nombre des Dames de Ste-Anne augmenter toujours.

**Vos yeux - - -**

Ont besoin d'un examen complet et de lunettes appropriées. Pour obtenir du soulagement pour la fatigue des yeux, les maux de tête et d'autres désordres visuels. CONSULTEZ LES

**Optométristes et Opticiens**



*Finkleman*

201 Edifice Kensington
Smith et Portage
273 avenue du Portage
Winnipeg, Manitoba
Tél. 22 442
Nous parlons français

Les encycliques sociales

# LE MAL SOCIAL

(Suite)

## SOCIALISME — CONTRE L'HOMME

Marx part d'une base exclusivement et essentiellement matérialiste. Pour lui, la seule réalité, c'est la matière. Certes, il ne nie pas toute forme de l'esprit, mais l'esprit est matière; il en est une manifestation dans sa forme la plus parfaite, celle de son évolution la plus avancée. Par conséquent l'esprit n'a aucune antécédence sur la matière. Au contraire, il lui est postérieur et subordonné, puisqu'il émane exclusivement d'elle.

Tout ce qui arrive, par conséquent, est déterminé par des lois fixes et inéluctables. L'homme peut jouer un certain rôle dans le temps de l'évolution matérielle, mais il n'a aucune puissance sur le dénouement final des événements. Comme la matière engendre l'esprit, ainsi ce n'est pas la conscience qui détermine la vie, mais la vie qui détermine la conscience. Ceci est pris dans le sens le plus absolu, non pas seulement comme une contrepartie de l'idéalisme, mais comme un principe qui barre la route à toute pensée ou toute spéculation de spirituel et de surnaturel.

La seule réalité c'est la matière; par conséquent, tout ce qui amène à des conclusions d'ordre surnaturel est nécessairement ou mal compris, mal interprété ou c'est un mythe pur et simple. L'esprit existe chez l'homme, puisqu'il peut penser, mais c'est là une manifestation de la matière chez l'homme qui a la plus belle et la plus avancée de toutes les vies matérielles, et cet esprit de l'homme meurt avec lui.

Cette philosophie, comme on le voit, soumet complètement l'homme aux lois ou caprices de l'évolution matérielle. La part qui revient à sa liberté est de fait totalement anéantie quoi qu'en pensent Marx et ses disciples. C'est à notre tour de dire nettement que ce sont eux qui sont victimes d'illusions lorsqu'ils parlent de bonheur humain. Sans liberté aucun homme ne peut être heureux. Lorsque la liberté physique ou matérielle est supprimée, le bonheur peut toujours se trouver dans la liberté morale et spirituelle, comme autrefois chez les esclaves; mais lorsque la liberté spirituelle est supprimée, comme elle l'est par la suppression du sprirituel, comme nous l'entendons communément, toutes les autres manifestations de la liberté sont du même coup entravées. La liberté n'a plus *sa raison d'être*. Aussi, même Marx ne se gênera pas pour émettre une doctrine qui l'entravera sérieusement en attaquant la propriété privée, en prêchant la lutte des classes et la subordination absolue de l'homme à la société.

Il est inutile de parler de communisme et de socialisme si l'on n'a pas bien compris les notions qui précèdent. Il sera encore plus inutile de s'efforcer de combattre efficacement cette école subversive. Tout le coeur, toute l'âme de l'enseignement de Marx y résident, de même que tout l'enseignement chrétien repose sur la valeur du *spirituel et sur* la dignité de la personne humaine, dignité que le Créateur a marquée en donnant la liberté à l'homme.

Voyons un peu: si la matière seule existe, toutes les actions des hommes ne peuvent avoir qu'une seule valeur; c'est une valeur matérielle, par conséquent ECONOMIQUE. Par conséquent, logiquement, préséance de l'activité économique sur toutes les autres. Marx dira: "On peut distinguer les hommes des animaux par la conscience, par ce que l'on voudra. Ils commencent eux-mêmes à se distinguer des animaux, dès qu'ils commencent à produire leurs moyens dexistence." (Idéologie allemande, cité par *COMMUNE*, nov. 1933, p. 181.) . . . Nous nous demandons comment Marx se distinguait des animaux selon sa propre règle, et comment Lénine et Staline l'ont fait et comment ce dernier continue de le faire! Mais passons.

La priorité de l'activité économique ainsi admise et donnée comme critère de la valeur *humaine* des hommes, toute la doctrine économico-sociale de Marx se comprend facilement. Elle découle comme nécéssairement des prémisses posées. Nous ne sommes plus surpris de l'importance donnée au prolétariat. Il faut cependant comprendre que ce n'est pas comme classe que le prolétariat intéresse Marx, mais surtout parce qu'il représente la *valeur humaine* à son apogée. C'est l'*humanité* la plus pure, celle qui est a plus éloignée des animaux inférieurs.

La valeur intellectuelle des hommes est complètement secondaire et passe à l'arrière-plan; quand au surnaturel cela n'existe pas! Est-il nécessaire de souligner quelle dégradation de l'homme un tel enseignement comporte? Et la perte entière du spirituel, avec sa valeur, son incomparable dignité, son espérance et sa *réalité* indestructible, qu'est-ce qui la compensera? N'avons-nous pas raison de dire que le socialisme est *contre l'homme?*

Paul PRINCE,
La Broquerie, Manitoba.




COMME STIMULANT CHAUD POUR LE MIDI, PLACEZ LE MÉLANGE DE SOUPE AUX NOUILLES LIPTON DANS SA BOITE À LUNCH

Rendez son repas plus nourrissant, plus stimulant, plus appétissant, au moyen de cette soupe délicieuse qui fait sensation par tout le pays. Le mélange de soupe aux nouilles Lipton, occupe un minimum de place dans sa boite à lunch. Il le fait cuire en 7 minutes. Il peut se stimuler tous les jours avec une soupe chaude et appétissante—une soupe délicatement assaisonnée, riche en nouilles et en oignons rôtis . . . pleine jusqu'au bord du goût de poulet . . . qui lui fera la préférer aux soupes mijotées lentement que l'on préparait autrefois.

*Incluez régulièrement le mélange de soupe aux nouilles Lipton, dans sa boite à lunch. Il n'y a pas de rareté de ce célèbre produit Lipton. Il vous dira lui-même "qu'il ne peut s'en rassasier."*

AA15F

LIPTON SOUPE AUX NOUILLES CUIT EN 7 MINUTES

2 PAQUETS POUR 25¢

UN PRODUIT DE LIPTON

Les emballeurs du THE LIPTON PLEIN DE SAVEUR (a fines feuilles)

# SAINT-BONIFACE

## A l'Archevêché

La retraite ecclésiastique aura lieu à la Trappe les 15 et 22 août. Elle commence dimanche soir et se termine vendredi soir.

## A la Cathédrale

**Pique-nique des enfants**

Jeudi de cette semaine a lieu le pique-nique des petites filles dans la cour de l'Institut Collégial. Ce pique-nique marque la clôture des terrains de jeux pour nos petites filles. Samedi après-midi de cette semaine aura lieu le pique-nique des petits garçons au parc Assiniboine de Winnipeg. Ce pique-nique est pour les enfants de choeur et ceux de la maîtrise.

## Dates des prochaines retraites

16-20 août—Femmes. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

30 août-3 sept. — Hommes et jeunes gens. Prédicateur: R. P. Héon, C.SS.R.

3-7 sept.—Demoiselles. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

10-13 sept.—Femmes et filles de langue anglaise. Prédicateur: R. P. Saaman, S.J.

13-17 sept.—Hommes et jeunes gens. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

17-20 sept.—

20-24 sept.—Femmes. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

24-27 sept.—Elèves de l'Institut. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

27 sept.-1er oct. — Demoiselles. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

## Le 15 août au Collège

**Dimanche prochain, fête de l'Assomption, tous les élèves du Collège, anciens et actuels, sont invités à la réunion traditionnelle: messe à neuf heures, suivie du déjeuner au Collège. A la messe, le P. Joseph Sabourin, professeur, prononcera ses derniers voeux.**

## SOPRANO

**Mlle Sheila Arnold**, soprano, nouvelle artiste de circonstance au programme "Classics in Cameo", est née à Winnipeg et demeure actuellement à Montréal. Elle a étudié sous la direction de Pauline Donalda et a chanté comme artiste de concert, d'opéra et de la radio. Mlle Arnold était l'une des artistes des Concerts Symphoniques de Montréal dirigés par Désiré Defauw.

## *Mme Frank Thysbaert s'est noyée*

Le corps de Mme Frank Thysbaert, âgée de 60 ans et résidant au no 529, rue Ritchot, à St-Boniface, a été retrouvé dans la rivière Rouge vendredi dernier vers 9 h. 15 du soir. Elle était disparue depuis mercredi dernier.

Le détective Sergent Ragnar Swanson du département de la police de St-Boniface fait actuellement une enquête au sujet de la noyade. Il semble toutefois au dire de la police, que la mort de Mme Thysbaert est due à des causes purement accidentelles.

M. J. A. Wannacote, qui réside à la suite 4 de l'immeuble Provencher, a aperçu le corps qui flottait sur l'eau du côté sud du pont Provencher à environ 20 pieds du rivage. Il a averti la police.

Le corps a été récupéré par les constables John Hand et Elmer Nordal assisté par Joseph Van Belleghem, propriétaire de l'hôtel Tourist, et Paul Lavery, de 285, rue Des Meurons.

## MARIAGE

**CORBEIL-De MOORE**

Le samedi 7 août, à 11 heures, en la cathédrale de St-Boniface, M. l'abbé L. Lahaie a béni le mariage de son confrère de classe, M. Marcel Corbeil, fils de M. et Mme R. Corbeil, avec Mlle Rose De Moore, fille de M. et Mme A. De Moore, de St-Vital, Man.

Pendant la cérémonie, M. A. Savoie fit entendre la "Salutation Angélique" de Gounod et le "Panis Angelicus" de Cesar Franck. M. P. Chabalier touchait l'orgue.

La mariée était accompagnée de son père, M. A. De Moore, et M. R. Corbeil servait de témoin à son fils. Mlles Marion Nicholson, Betty Baddon, Thérèse Suarez et Gabrielle Corbeil étaient filles d'honneur et MM. Léo Coutu, Roger Vadeboncoeur, Alfred Goebel et Vernon Zender, garçons d'honneur. MM. Antonio Mousseau et Edwin Gallant agissaient comme huissiers.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu à l'Hôtel St-Charles. M. H. D'Eschambault assumait les fonctions de maître de cérémonies.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces dans l'Est.

# Prières publiques pour la France

**A la grotte de Lourdes, le dimanche 15 août, à 8 h. du soir. Le programme de la cérémonie.**

Le pèlerinage des Français à la grotte de Lourdes de St-Boniface, tel qu'annoncé la semaine dernière, aura lieu le dimanche, 15 août prochain, à 8 heurs du soir.

Le pèlerinage a été organisé en vue d'implorer pour la France l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie. Les organisateurs comptent que non seulement les Français mais aussi les Canadiens français viendront en très grand nombre prendre part à cette supplication solennelle au moment où leurs frères et soeurs d'outre-mer sont dans la souffrance et l'humiliation.

Voici le programme de la cérémonie; récitation du chapelet; litanies de la Ste Vierge; sermon par le R.P. Louis Péalapra, O.M.I., prêtre français bien connu à St-Boniface pour son zèle sincère. Le sermon sera suivi de la bénédiction du Saint-Sacrement donnée à la grotte et la procession aux flambeaux clôturera la cérémonie. La procession rappellera tout particulièrement les cérémonies incomparables qui se déroulaient autrefois au célèbre sanctuaire de Lourdes, en France.

Nous espérons que la température sera favorable et nous engageons tous les citoyens de St-Boniface qui le peuvent à se faire un devoir de venir prier pour la France, le dimanche 15 août, à 8 h. du soir, aux pieds de la Vierge Immaculée de Lourdes.

## *Mlle E. Carroll entre au noviciat*

Mlle Ermelle Carroll nous a quittés récemment pour entrer au noviciat du couvent des Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie à Montréal.

A l'occasion de son départ, une cinquantaine d'amies de St-Jean-Baptiste, Ste-Agathe et Letellier se sont réunies à la résidence de ses parents, M. et Mme Geo. Carroll, pour lui exprimer leurs voeux de bonheur et de persévérance.

Le programme de la soirée comprit des morceaux de piano rendus par Mlles Joyal, de violon par Mlle Cécilia Connolly, et de nombreux chants de la bonne chanson.

Une bourse et de beaux cadeaux furent présentés par une amie de classe, Mlle Thérèse Valcourt. Mlle Carroll prit la parole pour remercier ses parents et amies et leur dire qu'elle garderait d'eux un fidèle souvenir dans ses prières. Elle est la troisième de sa famille qui a fait adieu au monde, étant précédée par ses soeurs Annette ( Soeur Marie-Rose de l'Immaculée), Couvent du Bon Pasteur à Québec, et Yvette (Soeur Georges-Albert) Couvent des Soeurs Oblates à St-Boniface.

Les invitées se séparèrent après avoir réitéré à la future religieuse leurs souhaits les plus sincères.

# La Chapelle-Ecole de Ste-Marie

Déjà les premières souscriptions sont entrées et tout fait prévoir que l'entreprise sera marquée du plus beau succès.

Les organisateurs ont eu la délicate pensée d'offrir cette nouvelle école à Mgr Béliveau comme cadeau de fête à l'occasion de son trentième anniversaire de consécration épiscopale. Monseigneur a bien voulu accepter cet hommage et a exprimé ses voeux au Comité en charge. On ne pouvait mieux trouver et rien ne saurait plaire davantage à celui qui a tant fait pour la défense de nos droits scolaires et notre organisation scolaire. Cette nouvelle servira d'encouragement à toute notre population et fera mieux comprendre l'importance de l'entreprise.

Les premières listes de souscriptions seront données la semaine prochaine. On espère vivement dépasser l'objectif. Donnons généreusement et le bon Dieu nous en récompensera. Il s'agit d'une cause d'extrême importance.

**86 VIOLATIONS DE PRIX ET DE LOYERS**

OTTAWA. — Les poursuites pour vente au-dessus du prix maximum des pommes de terre comptent pour 14 des 86 poursuites intentées par la Commission des prix contre les marchands violateurs de règlements de cette commission.

D'autre part, onze propriétaires ont été trouvés coupables dans treize cas de transgression des règlements concernant les loyers.

## *Sept jeunes filles de l'Ouest au noviciat des Soeurs Grises*

Le jeudi 5 août, le R.P. Denis Audette, O.M.I., présidait une cérémonie de vêture religieuse à la Maison Provinciale de St-Boniface. Trois jeunes manitobaines y prirent l'habit des Soeurs Grises: Sr Marie-Ange Audette, de St-Pierre, Sr Jeanne Gratton, de Ste-Agathe, Sr Thérèse Desjardins, de Ste-Amélie.

Le R.P. F. Blanchin, O.M.I., professeur de théologie au Scolasticat des Oblats de Lebret, Sask., donna le sermon de circonstance. Il commenta, en les appliquant de façon très pratique aux Novices de ce jour, les paroles qui terminent toutes les prières de la vêture: "Remerciez Notre-Seigneur de la grâce que vous venez de recevoir, et efforcez-vous de soutenir désormais par une conduite humble et pure, la dignité et la simplicité de l'habit dont vous êtes revêtues. Or, cet habit religieux, signe extérieur de la pauvreté d'esprit et de la séparation du monde, qui fait dire aux chrétiens laïques: "C'est la charité qui passe; c'est la pauvreté qui passe; c'est la chasteté qui passe; c'est l'humilité qui passe" . . . cet habit religieux est pour vous l'habit des Soeurs Grises," de cette Communauté de la vénérable Mère d'Youville qui, depuis deux cents ans, accomplit toutes les oeuvres de bien spirituel et corporel dans tout notre pays, de Montréal et des Etats-Unis jusqu'à Aklavik et à l'extrême Nord".

Nouvelles Novices des Soeurs Grises, vous remplacerez celles qui sont disparues; prenez fidèlement l'esprit de votre communauté, ayez-en l'âme constamment, et c'est l'ensemble des actes religieux qui sont l'esprit de la fondation, l'esprit qui fut approuvé par la sainte Eglise et par le Pape.

"Humilité, chasteté, charité, renoncement, dévouement pour les pauvres, c'est tout cela qui forme le travail de la perfection religieuse et de la sanctification de vos âmes".

Assistaient de plus, au choeur, les RR.PP. P. Piché, O.M.I., supérieur du Juniorat, P. Chatelain, O.M.I., L. Hardy, S.J., J. Sabourin, S.J., et les abbés A. Beauregard, Jean Leclerc, J.-M. Mireault, J.-C. Massicotte et L. Primeau.

L'après-midi du même jour, quatre nouvelles postulantes sont entrées chez les Soeurs Grises: Mlles Agnès Fleury, de Marquette, Alice Dupuis, de Selkirk, Elisabeth Zaleski, de Oakshella, Sask., et Aurise Guimond, de Fisher Branch, Manitoba.

Communiqué.

TAXI EAGLE TAXI
Autos de 7 et 5 passagers
Tous les voyageurs assurés
Tél. 24366

J. A. Lanthier & Fils
ENTREPRENEURS DE PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE
276, AVE TACHE NORWOOD
Téléphones:
Bureau: 204 004 Rés.: 203 777

The Cusson Lumber Co., Ltd.
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublements d'églises et boiserie fine, etc., etc.
Coin Provencher et Des Meurons
St-Boniface Téléphone 201 283

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE HUILE ACCESSOIRES PNEUS REPARATIONS
Ouvrage garanti et satisfaction assurée
H. ASSELIN, Prop.
Tél. 202 961

Soyez prudents!
Mettez vos fourrures et vos manteaux de drap en entrepôt dans les VOUTES air-climatisées et scientifiques de PERTH'S
A l'épreuve des mites - de la chaleur du feu - du vol
Téléphone 37 261
Perth's

## Baptêmes

Le 18 juillet—Marie-Thérèse-Eva-Emilienne, née le 7 juillet, fille d'Osias Clément et de Florida Desrochers. Parrain, Edmond Desrochers; marraine, Eva Desrochers.

Le 18 juillet—Marie-Thérèse-Lucille, née le 3 juillet, fille d'André Gaudet et de Berthe Carrière. Parrain, Théophile-Arthur Pelletier; marraine, Rose-Anna Carrière.

Le 25 juillet—Marie-Hélène-Léone, née le 14 juillet, fille de Thomas Desautels et d'Aurise Lebleu. Parrain, Louis Péloquin; marraine, Alda Desautels.

Le 25 juillet—Marie-Louise-Lorraine, née le 15 juillet, fille de Laurent-Joseph Beaumont et de Berthe Grandmont. Parrain, Gérard Grandmont; marraine, Anna Rougeau.

Le 27 juillet—Marie-Rachel-Mariane, née le 26 juillet, fille de Joseph DeGagné et de Roma Lafrenière. Parrain, Ernest Lafrenière; marraine, Olivine Bacil.

Le 1er août—Marie-Agnès-Rolande-Jacqueline, née le 19 juillet, fille de Gérard Saint-Onge et d'Irène Riel. Parrain, Roland Riel; marraine, Agnès Nault.

Le 1er août—Lawrie-Charles, né le 3 juillet, fils de Stanley Atkinson et de Gertrude Lamoureaux. Parrain, Aurèle Henric; marraine, Louise Lamoureux.

Le 1er août—Joseph-Bryan-Robert, né le 22 juillet, fils d'Alfred La Plante et de Rita Racette. Parrain, Wilfrid Racette; marraine, Aldéa Lavallée.

**Conseil de St-Boniface**

# On fera des démarches pour améliorer le service d'autobus

Une des réunions les plus brèves du Conseil de Ville s'est tenue le lundi 9 août. On remarquait à leur place habituelle Son Honneur le Maire G. MacLean, M. le greffier E. Poulain et MM. les échevins Pambrun, Hébert, Pynoo, Ross, Galt, Hansford et Leslie.

**Rapports**

La lecture des rapports présentés par les différents comités qui se réunirent le lundi 2 août eut ensuite lieu. Il fut décidé que le rapport du comité des travaux publics dans lequel on recommande l'appropriation de $10,000 pour la construction de tuyaux d'écoulement à certains endroits de notre ville, serait renvoyé pour étude à une prochaine réunion spéciale.

**Remerciements**

M. le greffier lut ensuite une lettre reçue de Mme Marion Waller, dans laquelle celle-ci remerciait le Conseil des sympathies qu'il lui a adressées à l'occasion du décès de son époux. Tous se rappellent que M. Waller a été échevin de notre ville pendant de longues années.

**La Société St-Adélard**

M. Poulain fit alors la lecture d'un communiqué adressé au Conseil par la Société St-Adélard pour le notifier de certains changements qui s'effectueront le 1er septembre prochain. A partir de cette date, la Société St-Adélard changera son nom en celui de "Children's Society of Eastern Manitoba" et ouvrira ses bureaux à 669, rue Taché, St-Boniface (téléphone 201 252). Cette organisation aura désormais comme champ d'action tout le territoire est de la Rivière Rouge, jusqu'aux frontières de l'Ontario. M. le maire proposa qu'une lettre soit envoyée par le Conseil à M. W. Raymond, afin de le féliciter de ces heureux changements.

**"H.M.C.S. St. Boniface"**

Son Honneur le maire annonça ensuite que le commandant et deux officiers du "H.M.C.S. St. Boniface" arriveraient à Winnipeg le vendredi 13 août. Il exprima donc le désir qu'un grand nombre de citoyens de notre ville se rendent à la gare pour accueillir ces visiteurs, qui feront du service sur notre vaisseau escorte.

L'échevin Ross mentionna à ce sujet que certains citoyens de Winnipeg ont assisté au baptême du "H.M.C.S. Winnipeg". "Pourquoi, dit-il, les citoyens de notre ville, qui en ont les moyens, n'iraient-ils pas eux aussi à cette cérémonie de baptême?" Son Honneur le Maire répondit que cela pourrait très bien se faire.

**Service d'autobus**

M. l'échevin Hébert proposa ensuite au Conseil d'envoyer cer-

(Suite à la deuxième page)

# Petites Notes

Mme A. Pagé et sa fille, Thérèse, de Prince-Albert, Sask., sont en visite chez leurs amis, M. et Mme C. Lafrenière, 186, boulevard Dollard.

• • •

M. et Mme Jules-C. Turenne, 265, rue Notre-Dame, ont reçu récemment un câblogramme de leur fils, Roland, de l'aviation canadienne, qui avait été porté disparu il y a quelques mois. L'aviateur Turenne leur annonce sa prochaine visite dans notre ville.

• • •

M. et Mme R.-C. Lanthier ont passé un congé à Kenora, Ont.

• • •

M. Maurice Bernier-Deniset, ecclésiastique, est en congé chez ses parents, M. le juge et Mme J. Bernier, 265, avenue Provencher.

• • •

En l'honneur de Mlle Denise Turenne, de l'aviation canadienne stationnée à Camp Borden, Ont., Mme Euclide Pelletier a reçu à l'heure du thé le jeudi 5 août à sa résidence, 565, rue des Meurons.

Versait le thé, Mme E. Pelletier, assistée de Mlle Eliane Pelletier.

On comptait une dizaine d'invitées.

• • •

Le jeudi 5 août, Mme Lucien Trudeau a reçu à sa résidence, 260, rue Dumoulin, en l'honneur de l'anniversaire de naissance de sa fille Françoise et de la visite de Mlle Denise Turenne, de l'aviation canadienne.

Mme L. Trudeau, assistée de sa fille Françoise, s'occupait du service du thé.

Il y avait une quinzaine d'invitées.

• • •

Mlle Agnès Bélanger passe un congé à Banff, Alta.

• • •

M. Clément Lafrenière et son fils Edouard sont de retour d'un voyage au Scolasticat de Lebret, Sask., où ils ont rendu visite au Rév. Frère Cléophas Lafrenière.

• • •

Mlles Juliette Martel, Louise Prud'homme et Rolande Dufault ont passé une semaine de congé à Grand Beach.

• • •

Mlle Yvonne Auger, de Drumheller, Alta, s'est mise en route pour sa demeure la semaine dernière, après avoir passé un congé de six semaines chez son oncle et sa tante, M. et Mme Pierre Auger, 221, boulevard Dollard.

• • •

Mlle Germaine Laporte est de retour d'un voyage dans l'Est, où elle a représenté la section jociste de St-Boniface au Congrès de la J.O.C.

* * *

Mme Arthur Savoie et son fils Robert sont de retour d'un voyage de plusieurs semaines au cours duquel ils ont visité Montréal, Boston, Nashwa et autres endroits de la Nouvelle-Angleterre.

• • •

Mlles Agnès Landry et Aline Lafrenière sont parties la semaine dernière pour un voyage dans l'Est au cours duquel elles visiteront Toronto, Montréal, etc.

• • •

Mlle Denise Turenne, de l'aviation canadienne stationnée à Camp Borden, Ont., est en congé chez ses parents, M. et Mme Jules-C. Turenne, 265, rue Notre-Dame.

• • •

M. W.-C. Raymond et son épouse sont partis la semaine dernière pour Montréal, afin d'y conduire leur fils Pierre qui fera son entrée au Grand Séminaire. Ils visiteront en même temps leur fille Noëlla, religieuse des SS. NN. de Jésus et de Marie à Outremont, ainsi que des parents et amis à St-Hyacinthe, P.Q.

• • •

Mlles Cécile Paquin et Thérèse Buote ont quitté notre ville à la mi-juillet pour Montréal, P.Q., où elles feront partie de la communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

• • •

L'officier-pilote Paul Daoust, stationné à Saskatoon, Sask., était en congé à la fin de semaine chez sa mère, Mme E. Daoust, 506, rue St-Jean-Baptiste.

• • •

Mme O. Martel et sa nièce, Mme Roland Brodeur (Irène Toupin) sont parties au début de la semaine pour Vancouver, C.B., où Mme Martel visitera ses fils, et Mme Brodeur, son mari, l'aviateur Roland Brodeur.

• • •

L'aviateur Antonin Desrosiers, stationné à Preston, N.-E., a passé quelques heures chez ses parents, M. et Mme E. Desrosiers, 215, rue Roger. Il a ramené avec lui son épouse, née Yvonne Pelland.

• • •

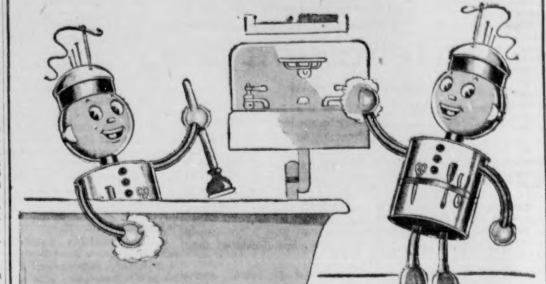
L'aviateur Georges Turenne est en congé dans notre ville chez ses parents, M. et Mme Jules-C. Turenne, 265, rue Notre-Dame. Il a eu l'occasion d'y rencontrer sa soeur, Mlle Denise Turenne, de l'aviation canadienne, stationnée à Camp Borden, Ont.

• • •

M. Roland Turenne, fils de M. et Mme Emery Turenne, 510, rue St-Jean-Baptiste, est parti au début de la semaine pour le noviciat des Jésuites à Montréal.

• • •

Une soirée intime eut lieu le jeudi 5 août à la résidence de M. et Mme Aimé L'Heureux, à l'occasion du départ de M. Roland Turenne pour le noviciat des Jésuites à Montréal. Etaient présents: M. et Mme Emery Turenne, M. et Mme E.-G. Fry, M. et Mme H. Stelmack, MM. Léo et Georges Turenne et Mlle Thérèse Turenne.




SOIN DE LA SALLE DE BAIN

Maintenant que les articles de plomberie sont rares et le service de plombage à prime, il est particulièrement important que les propriétaires prennent un soin tout spécial de leurs salles de bain. "Con" et "Serve," les jumeaux experts, vous offrent quelques suggestions opportunes sur le soin et la propreté de la salle de bain.

IL EST FACILE DE GARDER LES BAIGNOIRES PROPRES: N'omettez jamais de laver la baignoire immédiatement après le bain avec de l'eau chaude et du savon. Pour enlever la bordure de crasse qui se forme sur les parois de la baignoire, servez-vous d'un des émulseurs doux pour la graisse qui sont en vente sur le marché. N'employez jamais de poudres abrasives, car elles ne se dissolvent pas entièrement et finissent par laisser une couche épaisse à l'intérieur des tuyaux d'écoulement, retenant la charpie au passage et causant des obstructions sérieuses. Les taches causées par des robinets qui pleurent sont difficiles à enlever. Consultez votre plombier ou votre pharmacien au sujet d'une préparation acide et suivez avec soin les instructions données. Asséchez parfaitement la baignoire et les autres accessoires après chaque bain. Pour les baignoires encastrées surveillez les fentes qui peuvent se montrer le long des murs. On peut les remplir facilement avec du ciment à tuiles.

CUVETTES: Lavez toujours les cuvettes avec de l'eau chaude et du savon et asséchez-les après vous en être servi. La crasse, les bordures et les taches peuvent être enlevées en un instant avec un émulseur doux. Evitez d'employer des préparations contenant du gras caustique, de l'acide ou des matières abrasives. Toutes ces substances nuisent à la surface émaillée. Pour détacher la charpie, les cheveux ou particules de graisse qui adhèrent aux parois des tuyaux d'écoulement et des boites d'obstruction, un plongeur en caoutchouc fera parfaitement l'affaire. Utilisez ensuite, en petite quantité, un nettoyeur approprié, en suivant les instructions donnés sur la boite, et les tuyaux resteront propres. Ne laissez pas tomber des épingles à cheveux dans le tuyau d'écoulement.

TOILETTES: Journaux, guenilles et ordures obstruent les passages et ne devraient jamais être jetés dans les cabinets. Pour garder le bol propre nettoyez-le tous les jours avec de l'eau savonneuse et une brosse à long manche. Pour les taches, appliquez une préparation commerciale. Pour éviter d'égratigner l'émail, choisissez une préparation ne contenant point de substances abrasives.

TUILES: Dissolvez un nettoyeur doux ordinaire dans de l'eau tiède et lavez les tuiles fréquemment, au moins une fois la semaine, avant qu'une couche grasse et épaisse n'ait le temps de se former et de ramasser la poussière. Essuyez avec un linge propre et sec et polissez légèrement. Ce polissage se fait très bien avec des serviettes de papier doux.

POUR ENLEVER LES TACHES DE ROUILLE: Les taches de rouille sur les accessoires en métal de salle de bain peuvent quelquefois être enlevées en frottant avec un citron coupé. Une faible solution (5 pour-cent) d'acide oxalique (poison) appliquée avec du papier et rinsée complètement après quelques secondes enlèvera les taches les plus réfractaires. Si l'acide reste trop longtemps sur la surface, le fini en sera détérioré ou même enlevé.

NETTOYEZ LES ACCESSOIRES EN METAL (robinets, porte-serviettes, etc.) Lavez le chrome avec un linge ou une éponge trempée dans l'eau savonneuse et essorée. Asséchez et polissez avec un linge propre. Le nickel doit aussi être lavé avec de l'eau savonneuse. Appliquez une fine poudre à frottage ou du poli à métal. Laissez sécher. Polissez avec un linge doux. La corrosion peut être enlevée avec du vinaigre ou du jus de citron.

Soin des compartiments à douche: Le bas du compartiment doit être bien nettoyé, particulièrement là où il y a des fentes qui peuvent ramasser la poussière ou la mousse de savon. Cela est important surtout dans les temps chauds et humides. Il arrive souvent que de vilaines fentes se produisent à l'endroit où la baignoire ou la douche joignent le mur. L'hygiène et le coup d'oeil exigent que ces fentes soient remplies d'un matériel adapté à cette fin ou recouvertes de tringues métalliques.

SOIN DES RIDEAUX DE LA DOUCHE: Laissez les rideaux complètement tirés après chaque bain afin qu'ils puissent sécher. Cette précaution est nécessaire en tout temps de l'année, mais surtout en été quand les taches d'humidité peuvent manger les tissus si l'on n'y prend garde. Si le rideau est fait de TAFFETAS IMPERMEABLE épongez-le après le bain et étendez-le pour qu'il sèche. Ce tissu est imperméabilisé et les saletés qui s'y attachent ne font que des taches de surface. Servez-vous d'une surface unie et ne froissez pas le tissu. Pour les taches plus réfractaires, employez un savon doux. Rinsez et suspendez aux crochets de la douche pour faire sécher. Pressez avec un fer tiède. Si le rideau est fait de COUTIL épongez le savon avec de l'eau claire après chaque bain. Pour reprendre toute sa beauté quand il a été sali, ce tissu n'a qu'à être lavé et repassé. LES RIDEAUX DE SOIE IMPERMEABLE, DE RAYONNE OU DE COTON "NOVELTY WEAVE": Doivent être épongés avec de l'eau claire après chaque usage et étendus pour sécher. Les rideaux de douche traités de cette façon peuvent être lavés avec de l'eau tiède et du savon doux, rinsés dans de l'eau tiède claire et repassés encore humides avec un fer pas trop chaud. Ils ne doivent pas être comprimés, frottés ou essorés.

SOIN DES PANIERS: On garde souvent, dans la salle de bain, un panier pour le linge sale, mais, où qu'il soit gardé, ce panier doit être lavé plusieurs fois par année. Employez de l'eau, du savon doux et une brosse molle. Rinsez bien. Asséchez. Exposez au soleil pendant plusieurs heures, si possible.

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670.

11ème d'une série d'annonces sur la conservation.

## A l'Hôtel de Ville

L'enlèvement des déchets dans notre ville devient, à cause de la rareté de main-d'oeuvre, un problème de plus en plus difficile. Ce travail serait simplifié de beaucoup si chaque citoyen possédait une poubelle convenable. Des recherches faites à ce sujet démontre qu'un trop grand nombre de personnes ne se sont pas encore conformées aux règlements de la ville à ce sujet. La question doit aussi être considérée du point de vue sanitaire. Espérons que l'appel lancé par le conseil à cet effet sera entendu de tous.

La question de l'approvisionnement de bois de chauffage a été discutée au conseil et un comité a été constitué pour voir à ce qu'une quantité suffisante de bois de corde soit mise en vente sur le marché. Ceci répond à un besoin urgent, car présentement l'achat de bois de corde est impossible dans notre ville à cause du manque de stock.

L'ordre double le temps, parce qu'il aide à le mieux employer. —De GERANDO.

• • •

Le monde est un grand hôpital où tout est malade.—BOSSUET.

## Rizzi nommé à la place de Ciano

STOCKHOLM.—Dans la capitale suédoise, on apprend que le journal italien **Corriere della Sera** annonce la nomination de Babuscio Rizzi, ancien chef de cabinet au palais Chigi, comme chargé d'affaires près du Vatican, en remplacement du comte Ciano, gendre de Mussolini, démissionnaire.

TOUPIN LUMBER & FUEL Co LTEE
Téléphones 201 105-06
Service prompt, efficace, courtois
Nos cours et nos bureaux ferment à midi le samedi durant les mois d'été.

# La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE — Fondée en 1913 — Organe des Franco-Canadiens du Manitoba. — WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST — Fondé en 1910 — Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. — PRINCE-ALBERT, SASK.

*Journal hebdomadaire fusionné en 1941*

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.


# Orientation

## L'homme, être social

La guerre mondiale qui sévit depuis bientôt quatre ans nous rappelle avec une brutalité tragique le fait que tous les hommes sont solidaires, que l'homme, en d'autres mots, est essentiellement un **être social**. Par contraste, elle nous rappelle encore qu'une nation particulière (et ceci s'applique à tout groupement existant au sein d'une nation comme à tout individu au sein d'un groupement) ne saurait répudier le reste du genre humain sans, tôt ou tard, se heurter impuissante contre un mur infranchissable. Ce mur est celui d'une vérité infiniment simple, que la partie est plus faible que le tout et qu'elle ne saurait résister longtemps à celui-ci sans se faire écraser.

Il est indéniable qu'un mouvement de retour, commencé depuis longtemps, se dessine au sein du genre humain. De nombreux indices le révèlent. La force même des chôses contraint les hommes à reconnaître qu'ils ne sauraient vivre comme des unités isolées, qu'ils ont des obligations envers leurs semblables, que leur petite personne n'est pas la limite du monde habité. De cette reconnaissance plus vive de la **nature sociale** de l'homme sont nés une foule de mouvements à tendances proprement sociales. Il suffit de jeter un regard autour de soi pour s'en rendre compte: le succès du parti C.C.F. dans la récente élection ontarienne en est une preuve, la persistance avec laquelle les adeptes du Crédit Social prêchent leur doctrine en est une autre; l'emprise grandissante des mouvements coopératifs au caractère essentiellement **social** n'a pas d'autre signification. L'agitation causée par les grandes unions ouvrières internationales; l'assurance avec laquelle elles osent même braver l'autorité suprême de l'Etat sont encore les signes d'un retour vengeur de la socialité de l'homme si longtemps injuriée ou méconnue.

Encore un exemple: la presse a signalé, ces jours derniers, la réapparition en Italie d'un parti politique ayant pour credo la doctrine sociale de l'Eglise, parti qui était resté sous terre pendant les vingts années du régime dictatorial de Mussolini, et qui porte l'étiquette de "Parti démocrate chrétien." Le communisme, mouvement qui a le tort d'être radicalement socialiste et non simplement social, est une autre issue qui cède passage à ce mouvement de retour.

Il importe, tous s'en rendent compte, de canaliser cette poussée irrésistible pour lui faire prendre la bonne direction. Cette direction est tout indiquée dans l'enseignement de l'Eglise en matière sociale. Il est indiscutable qu'une des nécessités les plus impérieuses de l'heure que nous vivons est de faire connaître et pratiquer toujours de plus en plus la doctrine sociale de l'Eglise. Un très grand nombre ne la connaissent pas, d'autres en sont presque totalement ignorants et, pour comble de malheur, beaucoup n'ont pas même le sens social. La doctrine sociale chrétienne a été exposée par les Souverains Pontifes dans leurs encycliques. Les encycliques "Rerum Novarum," de Léon XIII, et "Quadragesimo Anno," de Pie XI, sont particulièrement célèbres.

La sociologie chrétienne condamne le libéralisme économique, qui se signale par une concurrence sans frein et sans scrupules, comme opposé au caractère social de l'homme. Elle blâme le socialisme parce qu'il méconnaît les droits de l'individu à la propriété. Elle place la vérité entre ces deux extrêmes et situe la question économique dans sa véritable perspective, en regard des destinées éternelles de l'homme. Elle revendique une distribution plus équitable des richesses et condamne impitoyablement les abus du capitalisme. Elle assigne aux deux facteurs primordiaux de toute économie, le capital et le travail, le rôle qui revient à chacun. Elle détermine le rôle de l'Etat dans l'ordre économique, comme celui de l'initiative privée. Les rapports entre patrons et employés n'échappent pas non plus à sa vigilance. Elle recommande aux divers groupements de s'unir pour s'entraider.

Ce corps de doctrine admirable contient la solution du grand problème de la vie en société. Inutile de chercher ailleurs. La conquête de la paix, après la victoire des armes, consistera, dans une très large mesure, à exploiter, au profit de la famille humaine, ce trésor, inconnu du grand nombre, de la doctrine sociale de l'Eglise Catholique. Pour cela, nous devons commencer par apprendre nous-mêmes, ce qui peut se faire très efficacement au moyen du cercle d'études sociales. Ensuite viendra le temps d'agir.

H.F.



"Le but de toute jeune fille ou femme qui s'enrôle dans le Corps d'Aviation Royal Canadien est de permettre à un aviateur jusque là retenu à une occupation sédentaire de passer à un équipage aérien. On voit ci-haut le Sous-Officier Breveté de Première Classe **G. F. Gougeon**, membre du C.A.R.C. depuis sept années, quitter son poste d'administration aux Quartiers Généraux de la 3e Région d'Entraînement Aérien pour devenir membre d'un équipage aérien. Sa soeur, le Caporal **Jacqueline Gougeon** le remplacera. De gauche à droite, le Lt. de Section **J. H. L. L. Landermann** du Bureau de Recrutement de la rue Bishop, Montréal, W.O. 1 Gougeon et Caporal Jacqueline Gougeon qui embrasse son frère et lui fait ses adieux: "Bonne chance, et bonne chasse."

# Le vieux Saint-Boniface

Par NOEL BERNIER

### XIV

Le Père Joseph Grenier, S.J.— Professeur au collège entre 1895 et 1900. Une espèce d'**Eminence grise**. Notez qu'il s'appelait Joseph, comme **l'autre!** Il mit la main à une quantité de négociations politico-religieuses, dans la province de Québec d'abord, au Manitoba plus tard. On trouve la trace de ses interventions non pas dans les journaux et les livres de l'époque, mais dans les lettres privées, dans les notes des hommes publics. Par exemple, quelqu'un qui aurait accès à la collection de Boucherville trouverait probablement dans les papiers de cet ancien premier ministre des projets de législation ecclésiastique soumis par le P. Grenier aux autorités civiles. Les archives de plusieurs évêchés possèdent des communications de lui ou des communications où l'on discute ses vues sur les rapports de l'Eglise et de l'Etat.

Cet intéressant jésuite professa assez longtemps à Saint-Boniface et il participa suffisamment à la vie générale de notre ville pour que nous puissions légitimement évoquer ici sa figure. Les anciens élèves du collège, à tout le moins, y prendront intérêt.

L'homme éminent auquel nous consacrons cet article se trouva juste à point pour être notre professeur de philosophie en 1896-7-8. Nous étions en tout une dizaine d'élèves à suivre ses cours; il y avait entre autres Marius Cinq-Mars, Raoul Tassé, Ernest Golden, Gustave Rocan, Achille Rousseau, Fortunat Lachance, tous des noms familiers aux oreilles des anciens.

Achille Rousseau, qui avait le diable au corps, imagina un jour de faire un dessin à la plume du professeur. Pour attraper le profil de son modèle, il lui posa des questions qui nécessitaient de longues réponses; ces réponses appelaient une gesticulation et des expressions de figure où s'exhibe pleinement une physionomie. Achille arriva ainsi à faire un portrait d'une exactitude si parfaite qu'elle mit le sourire sur les lèvres de ceux qui virent le chef-d'oeuvre. Longtemps nous avons eu en notre possession ce portrait, que nous avions placé dans un de nos livres. Il a fini par se perdre. Encore un objet que nous aurions aimé envoyer à l'abbé D'Eschambault pour le musée!

★

Le Père Grenier, religieux très savant, était l'une de ces âmes loyales et ardentes qui se donnent entièrement à leurs causes. Sa cause, à lui, c'était l'Eglise—l'Eglise universelle d'abord, avec ses dogmes et sa morale dans leur plus intégrale application; l'Eglise canadienne ensuite, avec des droits civils dont la seule énumération mettait sur le qui-vive même nos hommes d'Etat les plus fermement catholiques. Ce n'est pas lui qu'on aurait pu accuser de libéralisme doctrinal!

Son enseignement professoral était le reflet fidèle de ses idées sur la place qu'on devait donner à l'Eglise dans la société. Il y mettait de l'emphase, tant il avait conscience de mouler le cerveau de ses élèves, tant il savait que pour tout jeune homme les années de philosophie sont le moment décisif de la formation. Aussi abordait-il avec nous tous les sujets; sans doute ses cours comportaient, l'Histoire de la Philosophie, mais lui, il allait beaucoup plus loin que cela, il nous faisait la philosophie de l'Histoire. Bien des fois, il nous mit dans le ravissement par des démonstrations dont le souvenir vit encore en nous. Quelquefois il évoquait en termes émus les nobles figures chrétiennes; quelquefois il se livrait à de véritables opérations chirurgicales sur les erreurs ou les faiblesses contemporaines; quelquefois il faisait la pathétique dénonciation des méchants. — Mes enfants, nous dit-il un jour, au sujet d'une page sombre de l'histoire, l'homme est un être merveilleux sous certains rapports, mais sous d'autres rapports c'est un triste pistolet!

Une fois il nous parla de l'attitude du Second Empire vis-à-vis le Saint-Siège et le Pouvoir Temporel: les méthodes ondoyantes de l'Empereur lui étaient odieuses et il les ressentait d'autant plus vivement que les faits étaient encore récents pour lui puisqu'ils ne remontaient pas à plus de vingt-cinq ans en arrière. Cette après-midi-là, nous assistâmes à une véritable scène: le Père nous raconta le célèbre sermon de Vendredi Saint où Mgr Pie avait stigmatisé la politique de Napoléon III traitant avec Pie IX. Le professeur devint blanc comme un drap lorsque, le bras tendu dramatiquement dans un geste accusateur, il répéta le **Lave tes mains, Pilate!** dont s'était servi l'évêque de Poitiers, avec les ultérieures répercussions que l'on sait!

★

Au demeurant, le Père n'était pas toujours dramatique. Il savait détendre les cordes, il savait sourire, et alors il avait des procédés qui nous le rendaient cher. A part d'être un philosophe et un latiniste, le vieux père était linguiste, et linguiste jusqu'à l'extrême limite. Souvent, à l'étude de onze heures, le portier venait dire à l'un d'entre nous: le P. Grenier désirerait vous parler et il demande que vous apportiez avec vous votre plume. Nous sortions donc, la plume à la main. Le bonhomme nous attendait et il avait sur ses lèvres un sourire malicieux: — Mon cher, disait-il, vous avez oublié dans votre devoir un point-virgule, veuillez le mettre; vous avez oublié de mettre une barre sur ce t. Un jour il se surpassa dans le genre: — Mon cher, veuillez mettre un point à la fin de cette phrase, ajoutez-le maintenant et nous n'en parlerons plus jamais!

On sera peut-être tenté de crier à l'exagération. Non pas! Le Père voulait tout simplement nous faire prendre l'habitude d'écrire comme doivent, ou devraient, écrire ceux qui sont instruits. Il avait en magasin, à propos de ceci, une phrase qu'il affectionnait: "Tout ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait." Il essaya ainsi de nous enseigner la précision dans l'orthographe, dans la ponctuation, jusqu'à la manière d'adresser les enveloppes. **En suivant ces conseils**, nous disait-il en s'amusant, **vous deviendrez des hommes parfaits!**

Cet acquiescement à une portion raisonnable de gaieté s'affirmait même au milieu d'études très ardues où l'attention d'une classe est essentielle. Un jour, le bon Père railla aimablement son illustre frère en religion, le philosophe Tongiorgi, qui avait laissé échapper ce mot imprudent: "Qui a jamais entendu dire que les plantes eussent des âmes?" Tongiorgi est venu trop tard dans un monde trop vieux, expliquait Grenier; Tongiorgi est mort à trente-deux ans; trop jeune! trop jeune! répétait notre professeur; le pauvre **enfant** n'a donc pas eu le temps de tout lire. Autrement il aurait lu le chapitre que saint Thomas a intitulé: **De animabus plantarum!**

★

Deux mois avant la fin de l'année scolaire de 1898, le Père Grenier tomba malade, d'épuisement général. Les médecins lui interdirent tout travail—quand on dit tout travail, absolument! Le malade souhaita bonne chance à ses élèves, qui se préparaient aux examens universitaires; puis il se mit à faire de tranquilles promenades aux alentours de la ville, dans les vastes cours du collège alors pour une bonne moitié en forêt; il jouissait du bleu du ciel, de la verdure, des oiseaux dont le bois était plein. Quand arriva le mois de juin, alors que la sève coule à flots dans les arbres, le Père se mit dans la tête de faire des sifflets à sa classe à même les jeunes trembles! — "Je viens de faire un sifflet pour Marius, nous disait-il en fermant son gros couteau de poche; demain, si je n'ai pas de malchance, j'en ferai deux, un pour Gustave et l'autre pour Achille; je pense que je puis promettre à Noël qu'il aura son sifflet après-demain, et Fortunat aussi! Nous avions dix-huit et dix-neuf ans, tout le monde. Nous entourâmes le bon vieux professeur et il comprit que nous l'aimions de tout notre coeur.

La dernière fois que nous vîmes le Père Grenier, nous étions à l'été de 1909; il avait recouvré ses forces; il se préparait un dossier pour le concile plénier de Québec, Mgr Langevin l'ayant choisi comme l'un de ses théologiens consultants. Le vieux jésuite apportait à ce travail une conscience et un zèle qui nous touchèrent.

Quand on a atteint, comme nous, l'âge des réminiscences, on aime revivre ces heures de la jeunesse où l'on a fréquenté des hommes qui étaient de grands seigneurs, des savants et des saints.

**Billet du mercredi**

# LE CAFÉ

*Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"*

La guerre, pour les raisons que l'on sait, amena la rareté et le rationnement du café, lesquels devaient fatalement provoquer une demande accrue de cette denrée. Car les hommes sont ainsi constitués qu'ils désirent surtout ce qu'ils n'ont pas, ou qu'ils ne peuvent se procurer facilement. Tout le monde connait le café depuis l'enfance, en boit chaque jour ou à peu près. Personne ne s'en passerait facilement. Rares, cependant, sont ceux qui savent la moindre chose à son sujet, sinon qu'il nous vient du Brésil. Ce pays donne les deux-tiers de la récolte mondiale du café, ou environ 1,500,000,000 de livres par an. Introduite à Java au XVIIIe siècle, par les Hollandais, sa culture se répandit graduellement dans la plupart des pays de l'Amérique du Sud, le Brésil prenant vite la tête de la production. Le mot café,—*coffee* en anglais,—vient du mot turc *gahveh*, lui même issu du mot arabe *qahweh*. Le caféier, arbuste qui produit le café, appartient à la famille des rubiacées. Haut de six à dix pieds, à l'état cultivé, il possède un feuillage constamment vert et luisant, comme le vernis, et ne commence à fructifier qu'à l'âge de trois ans.

★

Outre ceux de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale, de nombreux pays produisent du café, entre autres Java et Sumatra, l'île de Ceylan, l'Inde, les îles Hawaii, le Mexique, les Indes occidentales, l'Arabie. La plante serait originaire de l'Arabie et de l'Abyssinie. Un berger abyssinien, raconte la légende, révéla par hasard le café à l'univers. Comme il gardait ses chèvres, il remarqua un jour que les bêtes paraissaient fort excitées, bondissant à droite et à gauche, après avoir mangé feuilles et fruits d'un arbuste sauvage. Incidemment, il communiqua le résultat de ses observations à l'abbé d'un monastère voisin, qui se fit apporter des grains de café et en prépara une infusion. Un nouveau breuvage était découvert. Il devint vite populaire en Orient, dès le XVe siècle. Les Arabes en particulier, à qui leur religion défend la consommation des liqueurs alcooliques, se montrèrent heureux de ce stimulant et ne tardèrent pas à en abuser. Si bien que leurs grands-prêtres s'alarmèrent et en défendirent l'usage sous peine de mort. Restée lettre morte, l'interdiction ne dura guère. Le café se popularisa rapidement en Europe, où on l'introduisit au XVIIe siècle. On y vit entre autres choses un remède contre l'alcoolisme, qui sévissait alors presque partout.

★

Si un hasard amène la découverte du café, un accident fait connaître sa torréfaction. D'après la tradition, un Arabe échappa un jour sa provision de café sur un feu de camp. Il en sauva une certaine quantité et l'utilisa quand même, persuadé que son breuvage habituel se trouverait à moitié gâté. Il s'étonna au contraire de son arôme plus fin, et depuis cette époque le café se torréfie avant de s'employer. Le café donna naissance aux cafés, établissements publics où l'on servait jadis du café d'abord, puis n'importe quelle liqueur ou boisson. Le premier café dont on garde le souvenir s'ouvrit à Vienne, en 1645. D'autres suivent à Oxford en 1650, à Londres en 1652, Marseilles en 1671, Paris en 1672, Hambourg en 1679. Il semble significatif que le premier établissement du genre ouvert en Angleterre, à Oxford, l'ait été par un Juif nommé Jacobs. Dès cette époque, les Israélites n'hésitaient pas à expérimenter, et voyaient vite les possibilités d'un commerce nouveau. Les cafés devinrent fatalement des endroits de réunions, et Charles II d'Angleterre tenta de les supprimer en 1675, sous prétexte que l'on s'y ramassait pour comploter les mécontents politiques. De nos jours, dans le monde entier, les cafés sont devenus des restaurants ordinaires. Pour en revenir au fruit du caféier, le café se doit prendre avec modération. Sans valeur nutritive proprement dite, il est cependant un excitant et provoque à la longue des malaises cardiaques. Ses propriétés stimulantes proviennent de la caféine, alcaloïde qui s'y trouve et qu'on l'extrait pour les besoins de la médecine.

L'ILLETTRE.

**REMERCIEMENTS DU PAPE**

QUEBEC—Sa Sainteté le pape Pie XII a adressé, par l'entremise du secrétaire de l'Etat du Vatican, une lettre à S. E. le cardinal Villeneuve, pour le remercier de l'offrande que lui a présentée l'archidiocèse de Québec à l'occasion de son jubilé.

Les bas-reliefs à la nouvelle Gare Centrale du Canadien National à Montréal, ont été exécutés par le capitaine Charles F. Comfort de l'Académie Royale canadienne, actuellement en service actif outre-mer.

# Le bombardement de Rome

## Quelques déclarations sobres et objectives.

**Le 29 juillet, à 21 h. 45, Radio-Vatican donnait, sur longueur d'onde de 50.26 m., —en allemand pour l'Allemagne,—une importante émission de quinze minutes sur le bombardement de Rome. Nous en donnons une version française tirée d'une traduction en anglais du texte allemand.**

Ces jours derniers, une déclaration de la D.N.B. (agence officielle nazie) paraissait dans les journaux, d'après laquelle le Saint-Père avait déjà adressé une protestation personnelle au Président Roosevelt à la suite de l'attaque contre Rome. De plus, le chargé d'affaires américain auprès du Saint-siège, M. Tittman, d'après la même agence, avait été convoqué par le Secrétaire d'Etat pour une discussion, dans la soirée du 19 juillet, le jour même où avait eu lieu l'attaque. A ce sujet, nous déclarons que les deux assertions n'ont pas, en fait, le moindre fondement.

Puisque tant de rumeurs se sont répandues, il sera utile de souligner clairement ce que le Saint-Père a fait relativement au bombardement de Rome. Le Saint-Père a fait deux choses: il a visité les districts bombardés et il a écrit une lettre au Vicaire général de Rome.

**La visite au théâtre du raid**

Dans la fin de l'après-midi du 19 juillet, de 17 h. 30 à 19 h. 30, le Saint-Père a visité les districts bombardés de sa ville épiscopale. Seul l'accompagnait Mgr Montini, sous-secrétaire d'Etat du Vatican. De la Porta Maggiore, le Saint-Père traversa dans son automobile les quartiers durement éprouvés de la ville; il consola de ses mots paternels la foule compacte des sinistrés, les fortifia de sa bénédiction et leur distribua de très fortes sommes pour le soulagement de la détresse immédiate. Le Saint-Père fut l'objet de démonstrations émouvantes, à fendre l'âme. Lorsqu'il eut atteint la Basilique Saint-Laurent, qui a été détruite par les bombes, il pria à genoux dans la rue, récitant le "De Profundis" et autres prières. Ces prières furent offertes pour les tués, les blessés et les sans-abri victimes de cette attaque, de même que pour tous ceux qui ont souffert ou ont été tués par les raids aériens au cours de cette guerre. Les prières terminées, le Saint-Père adressa quelques paroles de consolation à la foule très nombreuse qui l'entourait. Il revint au Vatican en traversant de nouveau les quartiers endommagés. A son retour, le Saint-Père envoya tous les véhicules dont disposait la Cité Vaticane, comme automobiles et autres, dans les quartiers bombardés pour le transport des blessés et des sans-abri. De plus, il envoya une grosse somme d'argent au presbytère de Saint-Laurent, ainsi que de grandes quantités de pain et de lait pour soulager les besoins immédiats du peuple si durement éprouvé. Tout ceci est dans le cadre des actions charitables pratiquées par le Pape comme Père et Pasteur de son Diocèse.

**La lettre au Vicaire général**

Le Saint-Père a adressé au Vicaire général de Rome une lettre en date du 20 juillet. Cette lettre a été publiée dans l'organe de la Cité Vaticane neutre et indépendante, dans l'"Osservatore Romano". Les agences de nouvelles étrangères lui ont emprunté le texte de la lettre; il est évident que les agences italiennes, par exemple Stefani, sont comprises parmi les agences étrangères.

Nous devons dire ce qui suit au sujet de la lettre écrite par le Saint-Père:

(1) Le Saint-Père explique dans cette lettre combien il a vivement recommandé à tous les belligérants, de quelque côté qu'ils luttent, depuis le commencement de la guerre, de préserver les paisibles citoyens et les monuments religieux et culturels. Cette lettre n'est nullement le premier document de ce genre; dans les messages du Saint-Père depuis la déclaration de la guerre, nous trouvons maintes et maintes fois des admonitions à cet effet qui sont impartialement adressées à tous, pour raisons d'humanité, de civilisation et d'amour chrétien.

(2) Dans cette lettre, le Saint-Père énonce toutes les raisons qu'il fit valoir devant les milieux responsables,—et cela veut dire devant les milieux responsables des deux côtés,—pour obtenir l'inviolabilité de Rome. Ce passage de la lettre comporte une allusion aux efforts exercés par le Saint-Père pour faire déclarer Rome ville ouverte.

(3) Dans cette lettre, le Saint-Père a annoncé le fait de la destruction de la Basilique de Saint-Laurent-hors-les-Murs, mais il l'a fait d'une manière objective. Il n'a pas dit que la Basilique était complètement détruite, comme l'ont déclaré des journaux. Il n'a pas dit, non plus, que la plus grande partie de la Basilique était détruite ("*in piu grande parte*"); ce qu'il a dit, c'est qu'une très grande partie ("*in grandissima parte*") était détruite.

En fait, la partie en avant de la Basilique, qui se compose de deux églises, est presque complètement détruite. Le grand autel a subi de graves dommages. La partie ancienne, située à l'arrière, est cependant, à part les dégâts causés par quelques éclats d'obus, essentiellement intacte, de même que la Crypte et le tombeau de Pie IX.

Le Saint-Père n'a donc pas exagéré; en dehors d'autres raisons, c'était son droit de mentionner le fait, puisque cette Basilique appartenait à l'Etat neutre du Vatican. Chaque Etat neutre élève la voix lorsque son territoire est survolé par un avion, attaqué ou violé. De plus cette Basilique, l'une des sept églises principales et lieux de pèlerinages de Rome, appartient en un sens aux catholiques du monde entier.

Le Saint-Père est tout à fait disposé à croire (*glaubt gerne*) que les bombes ne furent pas jetées intentionnellement sur la Basilique. Il dit expressément dans sa lettre que ce douloureux événement a prouvé la justesse de l'avertissement qu'il avait toujours donné, à savoir qu'il était pratiquement (geradezu) impossible d'éviter la dévastation de monuments révérés sur ce sol sacré de Rome, même en prenant toutes les mesures de précautions.

(4) Dans sa lettre, le Saint-Père dit que ses paroles ne visent pas à exciter la vengeance et la haine, mais veulent seulement être un rappel constant au sens noble de la conception élevée de Rome. A ce sujet, on doit souligner que Rome est vraiment une cité sans égale. A ce titre, elle devrait être respectée dans l'intérêt de la civilisation, de l'humanité et de l'amour chrétien. Cette déclaration du Saint-Père, comme les autres, ne s'adresse pas à un seul côté des belligérants mais aux deux. On aurait pu faire de Rome, en réalité, une ville ouverte. On doit regretter que, jusqu'à présent du moins, cela n'ait pas été fait.

(5) Le Saint-Père n'ignore pas, non plus, que d'autres villes ont souffert terriblement; il n'ignore pas que des églises ont été détruites dans les autres pays des deux côtés belligérants. Le Saint-Père sait aussi que la persécution du corps mystique du Christ pèse d'un poids beaucoup plus lourd que la destruction des maisons de Dieu en pierre et que le mépris des lois de l'humanité, de la moralité, de la justice et de la personnalité pèse d'un poids beaucoup plus lourd que la violation de monuments culturels. Tout cela, le Saint-Père l'a amplement jugé et condamné dans ses messages. Tout cela, cependant, ne le rend pas injustifié d'élever une fois de plus la voix à l'occasion de ce bombardement de Rome et de plaider chaleureusement en faveur de la préservation des attributs les plus élevés qui distinguent la dignité humaine et chrétienne, de plaider pour elle auprès des deux partis belligérants.

(6) Le Saint-Père est le Père de tous. Il a vraiment épousé dans cette guerre la cause des droits humains et chrétiens accordés par Dieu, qui sont si gravement violés, de la liberté de religion et de l'observance religieuse, des fondations d'un ordre vraiment nouveau. Des millions de catholiques ont les yeux levés vers le représentant du Christ, dont les intentions ne sont que vérité et amour, qui embrasse tout avec une égale sympathie, dont les paroles et dont le coeur ne s'arrêtent pas aux catholiques, mais font sans cesse appel à tous les chrétiens, même à ceux qui, d'une manière ou d'une autre, dans les temps sombres, tendent vers la lumière, vers de nouveaux idéaux et de nouveaux efforts pour un avenir meilleur, pour un monde de paix et d'espoir, de liberté et de foi, pour le bien-être de l'humanité et pour honorer Celui qui tient tout dans sa main: Dieu, l'infiniment miséricordieux, mais aussi l'infiniment juste.

(7) Pie XII n'a jamais manqué, dans ses messages et ailleurs, de commander des prières pour implorer la paix et la miséricorde de Dieu. Sa lettre au Vicaire général de Rome à l'occasion du bombardement se termine par un appel à la prière pour la paix. Les passages se rapportant à ce sujet dans sa dernière Encyclique "Mystici Corporis" sont particulièrement émouvants.

## Le service sélectif en action

On peut se faire une idée de l'étendue de la tâche qui échoit aux bureaux du Service Sélectif pour contrôler l'embauchage en temps de guerre, en examinant les chiffres fournis récemment à la Chambre des Communes par l'Hon. Humphrey Mitchell, Ministre du Travail.

A partir du 1er septembre dernier jusqu'au 27 mai de l'année en cours, 1,058,736 hommes et 375,478 femmes, ce qui fait un total de 1,434,214 personnes, reçurent des avis de cessation d'emploi. Cela signifie que le Service Sélectif eut à s'occuper, pendant une période de neuf mois, d'environ 1.500,000 changements d'occupations. Puisque l'intention générale du contrôle de l'embauchage est de diriger vers les positions vacantes de la plus haute priorité les individus disponibles, il en suit nécessairement qu'un grand nombre de Canadiens ont été transférés à des emplois plus essentiels que ceux qu'ils avaient abandonnés.

Après la mise en vigueur, en septembre dernier, des règlements revisés du Service Sélectif, il y eut pour un temps de nombreuses plaintes laissant entendre que des hommes et des femmes en quête de travail et ayant obtenu des permis pour chercher un emploi aux bureaux d'embauchage, étaient contraints à attendre pendant des périodes assez longues.

Ces plaintes, toutefois, sont devenues beaucoup moins fréquentes, maintenant que le personnel, plus expérimenté et plus nombreux, est plus à même de s'acquitter efficacement de ses fonctions et que les règlements sont mieux connus. Il importe de ne pas perdre de vue le fait que le Service Sélectif a une tâche considérable à remplir et de se rappeler ce que cela signifie pour les bureaux d'embauchage.

Quand un individu se voit dans la nécessité de changer d'occupation, il peut lui sembler ennuyeux de devoir se présenter au Service Sélectif pour obtenir un permis qui l'autorise à se chercher un emploi. Mais qu'il se console à la pensée que cette petite incommodité qu'il a à subir fait partie—et partie nécessaire—d'un projet de très grande envergure. Le système des priorités du travail ne peut réussir à diriger notre main-d'oeuvre industrielle vers les positions qui lui conviennent sur le front de la production canadienne, que moyennant une classification sérieuse des talents et des aptitudes effectuée par l'intermédiaires des bureaux d'embauchage. Pour atteindre cette fin il semble nécessaire (et l'on n'a encore découvert aucun autre moyen plus simple) de faire passer par les bureaux d'embauchage tous ceux qui cherchent un emploi.

Quels que soient les inconvénients que ce projet puisse entrainer pour l'individu, ils n'en restent pas moins négligeables en face du bien commun de la nation à une période aussi critique de son existence. Des hommes et des femmes sont forcés de se chercher un nouvel emploi parce que la tâche est terminée, parce que l'on n'a plus besoin de services spécialisés ou expérimentés à tel ou tel endroit ou encore pour plusieurs autres raisons. A moins que ces travailleurs ne soient tous dirigés par une même agence de classification il sera inutile de songer à un service sélectif, quel qu'il soit.

## M. Séraphin Marion

M. Séraphin Marion est reparti pour Ottawa récemment après avoir terminé une longue et laborieuse tournée des principaux centres français du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, entreprise sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire. Avant son départ, il a bien voulu nous rendre visite aux bureaux de **La Liberté et le Patriote** et nous dire qu'il emportait avec lui un excellent souvenir de l'Ouest. C'était la première fois qu'il faisait une tournée chez nous à titre de conférencier de langue française. En 1929 il était venu dans l'Ouest sous les auspices du Canadian Club et avait adressé la parole presque exclusivement à des auditoires de langue anglaise.

Nous remercions M. Marion des grands services qu'il vient de rendre aux groupements français de l'Ouest. Pour satisfaire tous ceux qui faisaient appel à lui il n'a pas reculé devant la fatigue qu'entrainent des voyages incessants sur des distances considérables et il a même donné de longues conférences dans plusieurs localités différentes le même jour.

Sa personnalité engageante, son aimable simplicité et surtout son vaste savoir laissent chez nous une impression profonde. Nous espérons qu'il reviendra encore et bientôt.—H. F.

**PROGRAMME RUSSE A LA RADIO VATICANE**

CITE VATICANE — On peut entendre maintenant une irradiation hebdomadaire, tous les lundis, en langue russe, au bénéfice de la Russie, à la radio vaticane. Les programmes ont un caractère exclusivement religieux.

# LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

**Le mercredi 4 août**

Le haut commandement allié révèle que l'offensive en Sicile se poursuit sans relâche et que les armées anglaise et américaine ont reçu du renfort.

Sur le front russe les forces allemandes battent en retraite vers Orel; elles sont poursuivies des trois armées soviétiques.

**Le jeudi 5 août**

On apprend de Moscou que l'armée soviétique s'est emparée d'Orel après une bataille acharnée.

Les hauts quartiers alliés annoncent que la 8e armée anglaise s'est emparée de Catane et de Paterno à 10 milles au nord-ouest.

**Le vendredi 6 août**

En Russie tout le front nazi menace de s'écrouler car les troupes russes qui avancent au sud sont rendues à moins de 45 milles de Kharkov.

En Afrique du Nord, les forces américaines ont avancé de deux ou trois milles sur le chemin de Messina et se sont emparées de Gagliano.

**Le samedi 7 août**

Les hauts quartiers alliés ont annoncé aujourd'hui que Troina, qui est d'une grande importance stratégique aux Allemands, avait été capturée par les forces américaines.

Des communiqués reçus de Moscou révèlent que les Allemands ont commencé l'évacuation civile de la région de Smolensk qui est à 22 milles à l'ouest de Moscou.

**Le dimanche 8 août**

En Russie, les forces russes ont avancé à 43 milles de l'autre côté de Kharkov et ont coupé presque tous les moyens de communication de cette ville avec l'extérieur.

Des unités navales légères américaines ont coulé un croiseur et deux destroyers japonais dans le golfe de Vella.

**Le lundi 9 août**

En Afrique-Nord, les armées alliées ont enfoncé à plusieurs points les lignes de défense allemandes à travers le tête de pont silicien.

Des forces de tank russes qui avancent vers Kharkov ont rencontré une résistance ennemie violente près de Dolzhik, à 15 milles nord-ouest de cette ville.

**Le mardi 10 août**

En Afrique-Nord la 8e armée anglaise et les forces américaines se sont rejointes près de Randazzo Pass.

Les armées russes sont rendues à moins de 11 milles de Kharkov.

### M. HOWARD BRANDON, VICE-CONSUL DES E.-U.

OTTAWA — Selon la **Gazette du Canada**, le comte d'Athlone, vice-roi du Canada, a reconnu M. Howard Brandon comme vice-consul des Etats-Unis à Montréal.

# Résolutions de la "Manitoba Social Credit Organisation"

(Suite et fin)

i) Mettre le peuple en garde contre les dangers qu'apportent les nécessités de la guerre. La situation créée par un besoin temporaire, c. à d., la poursuite efficace de la guerre ne doit pas être interprétée comme un état de choses normal qui puisse nous donner un service satisfaisant une fois la paix rétablie.

j) Combattre toute machination (*planning*). L'homme ne peut être considéré comme un simple rouage dans une machine édifiée de main d'homme. Le seul plan dans lequel l'homme doit donner, tout en conservant sa dignité, est le plan divin tracé par le Créateur de toutes choses.

k) Veiller à ce qu'aucune parcelle de notre souveraineté nationale ne nous soit enlevée pour satisfaire les plans de quelques comploteurs qui veulent blâmer le malaise actuel sur la liberté et la souveraineté des individus et des peuples. Voir à éviter la répétition de "Rapports Sirois," tant dans le domaine national qu'international.

l) Combattre tout plan qui, comme le rapport Marsh, n'aurait d'autre effet que de redistribuer la pauvreté, au lieu de la supprimer autant que possible.

m) Travailler à ce que notre bien-aimée patrie ne devienne pas l'enjeu d'une Banque Internationale, tel que prôné par Lord Keynes, en Angleterre, Henry Morganthau, aux Etats-Unis ou M. Ilsley en Canada. Il est temps que le peuple se rende compte que les sacrifices de cette guerre ne doivent pas avoir pour résultat d'affermir dans le monde la position du déjà "Almighty Dollar". Il est grand temps de nous apercevoir que le mal réside dans ce que nous avons déjà trop oublié et sacrifié les vies humaines pour sauvegarder les dollars. A nous incombe la responsabilité de veiller à ce qu'une erreur aussi grave ne soit pas répétée.

n) User de tous les moyens légitimes à notre disposition, pour faire inclure dans les programmes des écoles et universités, un cours sur l'histoire de l'économie, suivant les principes ci-haut mentionnés.

o) S'efforcer d'obtenir des législations qui prohiberont la fausse représentation de la vérité sur la radio et dans la presse.

p) Que le gouvernement, au lieu d'émettre des bonds, émette de l'argent libre.

**Mode de vie créditiste**

a) Nous devrions nous appliquer à donner aux autres le spectacle des principes créditistes pratiques, en menant une meilleure vie sociale. Nous devrions nous voisiner plus régulièrement, ce qui conduirait à une meilleure entente, une plus grande amitié et un meilleur jugement envers tous.

b) Dans les localités où notre nombre est assez considérable, nous devrions avoir périodiquement une "journée sociale". Un rendez-vous d'amis, où l'on discutera de choses et d'autres tout en prenant part à de saines réjouissances. C'est en menant une vie plus sociable que nous apprécierons les bienfaits qu'une bonne société peut nous procurer.

c) Des soirées musicales et récréatives devraient être organisées; elles auront pour effet de fournir une bonne publicité, de promouvoir la bonne entente et seront une source de revenus.

d) Le créditiste devrait s'efforcer d'être charitable envers ses voisins; ne jamais manquer une occasion de rendre service.

e) En affaires, quand il a à choisir entre un créditiste et un non-créditiste, donner la préférence au créditiste.

f) Que les créditistes s'efforcent d'encourager et de collaborer avec les organisations qui ont pour but le bien de l'humanité en général.

# La solde passe de .95 à $1.05 par jour

OTTAWA.—La nouvelle échelle des soldes et allocations accordées aux membres du corps féminin de la Marine canadienne est maintenant en vigueur a-t-on annoncé, vendredi dernier, aux quartiers généraux du service naval.

La solde de base est passée de .95 à $1.05 par jour. Les surplus accordés pour celles qui sont spécialisées dans une occupation particulière sont maintenant les mêmes que ceux accordés aux hommes et peuvent aller jusqu'à .75 par jour.

Les allocations accordées aux dépendants s'échelonnent entre $15 et $35 par mois. Les membres du corps féminin mariées à des hommes en service actif reçoivent l'allocation ordinaire de l'épouse en plus de leur solde, pourvu que le total de la solde ne dépasse pas $2,100 par année.

Celles qui se marient après leur enrôlement doivent attendre six mois avant de recevoir l'allocation de l'épouse.


## L'aiderez-vous?

Vous ne pouvez tendre votre propre main pour aider nos braves marins.

Mais vous pouvez aider au moyen de la Ligue de la Marine . . . une organisation vouée au soin et au bien-être de nos matelots marchands et combattants. Toutes les offrandes sont acceptées avec reconnaissance.

**LA LIGUE DE LA MARINE DU CANADA**

Division manitobaine 364, rue Main, Winnipeg

Cette annonce est insérée par "SHEA'S Winnipeg Brewery Ltd."

MD 102


# RADIO FRANÇAISE

**Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 12 au 19 août 1943.**

**CBK, Watrous, Sask.** (540 kics)

**JEUDI 12 AOUT**

A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
3.30—Récital.
4.15—La Chanson Française: Trois chansons de Bilitis; Le tombeau des naïades; La chevelure; La flute de Pan; Le promenoir des amants; Auprès de cette grotte sombre.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.
9.15—Concert.

**VENDREDI 13 AOUT**

A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

**SAMEDI 14 AOUT**

A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—La Chanson française.
P.M.
5.30—La Fée des fleurs.
6.15—La Bonne Chanson.
11.00—Histoires de chez nous.

**DIMANCHE 15 AOUT**

10.15—A être annoncé du studio.
P.M.
6.30—Grenadier Guards
11.00—François Rozet.
12.15—Commentaires de J.-L. Gagnon.

**LUNDI 16 AOUT**

A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché
6.37—Nouvelles.
8.00—L'Heure de l'Opéra.

**MARDI 17 AOUT**

A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

**MERCREDI 18 AOUT**

A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.
7.05—Sérénade pour cordes.

**CBFY, Verchères, P.Q.** (Ondes courtes)

**JEUDI 12 AOUT**

A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Concert du jeudi.
1.15—Chansonnettes
1.30—Les plus beaux disques.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Les plus beaux disques.
5.00—A Radio-Canada, ce soir...
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de R.-A. Benoit.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—Lever de soleil.
7.00—Intermède.
7.05—Orchestre.
7.30—A communiquer.
8.00—Sur le qui-vive.
8.30—Chants russes.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert.
10.00—Musique variée.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

**VENDREDI 13 AOUT**

A.M.
11.00—"Jeunesse dorée"
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie.
12.45—Rosa Rio organiste et pianiste.
1.00—Jackie Woods.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—La Fée des fleurs.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada ce soir..
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de J.-L. Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—Chants d'amour.
7.30—Musique militaire
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie (Louis Bourgoin).
9.30—Piano.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse
10.28—Nouvelles.

**SAMEDI 14 AOUT**

A.M.
11.00—Orchestre.
11.30—Nouvelles
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—En chantant
12.15—Radio-journal.
12.30—Revue des hebdomadaires.
12.45—Musique.
1.00—Orchestre.
1.45—Intermède.
2.00—Musique.
2.30—Intermède.
2.33—Les chansons de Lyza.
3.00—Concert du samedi.
3.45—Musique.
4.00—Relais de Toronto.
5.00—Musique.
5.15—Radio-journal.
5.30—Musique.
5.45—Musique.
6.00—Impromptu.
6.30—Nouvelles.
6.45—Sérénade estivale
7.00—Orchestre.
7.15—Orchestre, Boston Pops.
8.00—Sérénade.
8.30—Orchestre à cordes. Direction: Marius Benoist.
9.00—Radio-journal.
9.15—Musique.
9.30—Concert.
10.00—Program. musical
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

**DIMANCHE 15 AOUT**

A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—Relais des E.-U.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Musique.
12.30—Musique.
1.00—Music-hall.
1.30—"Serenade".
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Récital.
3.30—Symphonie (Chautauqua).
4.00—Musique.
5.00—Musique.
5.30—Radio-journal.
5.45—Intermède.
6.00—Orgue.
6.30—Grenadier Guards
7.00—Actualités de la semaine.
7.30—Discours de M. Ray Atherton.
7.45—Concert miniature
8.00—François Rozet, diseur.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

**LUNDI 16 AOUT**

A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Fantaisie musicale
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles
4.30—Fée des Fleurs.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—Intermède.
7.05—Le défilé de la Victoire.
7.30—L'envers du décor.
8.00—Opéra.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de R.-A Benoit.
9.20—Orgue.
10.00—Program. musical
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

**MARDI 17 AOUT**

A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Ensemble à cordes.
1.15—Chansonnettes.
1.30—A. Lachance, ténor; R. Marcotte, pianiste.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de R.-A. Benoit.
5.45—Causerie du Lt Brosseau.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence
6.30—Nouvelles.
6.45—Lever de soleil.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—Le choeur Lavallée-Smith.
8.00—Musique de chambre.
9.15—Causerie de M. J.-L. Gagnon.
8.30—Un cycle Chopin.
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie de J.-P. Desprès.
9.30—A communiquer.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

**MERCREDI 18 AOUT**

A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Musique de la marine améric.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—La Fée des Fleurs
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—Intermède.
7.05—Sérénade.
7.30—Histoires de chez nous.
8.00—Ici l'on chante.
8.30—Les hasards du réel.
9.00—Radio-journal.
9.15—"Les Hebdos et le temps présent."
9.30—Orgue.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

### FONTE DES TRESORS D'ART FRANÇAIS

Pour se procurer du métal pour leurs canons, les Nazis réquisitionnent les ouvrages de bronze en France, quelle que soit leur valeur artistique. D'autre part, ils organisent en Allemagne de grandes expositions d'art, mais c'est principalement dans un but de propagande politique.

## *Autre rencontre Churchill-Roosevelt*

LONDRES.—Dans les cercles bien informés, on disait, vendredi dernier, qu'il se pourrait que le président Roosevelt et le premier ministre Winston Churchill se rencontrent de nouveau sous peu, peut-être au cours des prochaines semaines, pour élaborer des plans relatifs à l'accélaration de la conquête de l'Europe axiste.

Des informateurs disent que la chute imminente de toute la Sicile ainsi que de multiples indices laissant prévoir que le reste de l'Italie n'offrira une résistance ni prolongée ni sérieuse semblent rendre opportune une nouvelle entrevue des chefs des deux gouvernements pour reviser la stratégie concernant l'Europe et hâter la mise hors de combat de l'Allemagne.

On croit toutefois qu'aucune décision définitive n'a été prise au sujet de cette entrevue éventuelle.

Bien que Roosevelt et Churchill désireraient tous deux que Josef Staline assistât à cet entretien, on croit qu'il est peu probable que ce dernier quitte la Russie où il dirige les offensives fructueuses des troupes russes.

C'est déshonorer la raison que de la soutenir d'une manière brusque et hautaine.—FENELON.

# Conseil de St-Boniface

(Suite de la quatrième page)

tains représentants de la ville auprès de la Compagnie du Winnipeg Electric, afin qu'elle étudie dès maintenant la question du service d'autobus au cours de la saison de l'hiver prochain. "Aux heures de travail, dit-il, les autobus sont remplis à capacité, malgré qu'un grand nombre de personnes se rendent à pied à leur destination. Comment en sera-t-il alors lorsque les grands froids arriveront? Un grand nombre de personnes devront être laissées en dehors tout le long de la route et en particulier dans la partie est de la ville." L'échevin Pambrun souligna le fait que ces demandes de la ville auprès de la Cie Winnipeg Electric lui feraient sans doute reconsidérer son contrat avec elle. L'échevin Pynoo rappela que certaines personnes qui habitent sur la rue Archibald doivent marcher près d'un mille avant de se rendre sur le parcours des autobus.

**Construction d'un pont**

M. l'échevin Hébert proposa alors que le comité de projets d'après-guerre songe à la construction d'un pont au bout des rues Taché ou St-Joseph. Ceci réduirait le volume de la circulation sur la rue Main aux heures de travail et donnerait un accès plus facile à Elmwood. Il demanda que la ville de Winnipeg soit avisée de cette motion.

**Congés**

La question de congés fut ensuite mentionnée, lorsque l'échevin Pynoo dit que le personnel des Travaux publics et de l'aqueduc affirmait n'avoir qu'une semaine de congé, pendant que les autres employés civiques en avaient deux.

**Vote de sympathie**

En terminant, M. l'échevin Hébert fit la lecture des transferts de terrain et M. l'échevin Hansford proposa une motion en faveur de l'envoi par le Conseil d'une lettre de condoléances à M. Thysbaert à l'occasion de la mort accidentelle de son épouse. Cette motion fut adoptée à l'unanimité, car M. Thysbaert a donné grande satisfaction à la ville lorsqu'il était à son emploi.

# Concours diocésain en catéchisme

Au dernier concours en catéchisme, tenu au mois de mai, les élèves dont les noms suivent ont fourni les meilleures copies.

**GRADES IX et X**

(Vu que la note la plus élevée a été méritée par une élève de la Classe B, le prix de $10.00 lui est décerné.)

Ces prix sont offerts par la Commission de Catéchisme du Diocèse.

**Classe A**

1ères—Ex aequo: Lucille Toupin et Antonie Verreault, Institut Collégial St-Joseph. Prix: $2.50 chacune.

**Mention honorable**

Anita Rougeau, Institut Collégial St-Joseph.

Denise Gelley, Couvent de St-Norbert.

**Classe B**

1ère—Irma Joyal, Couvent de Ste-Agathe. Prix: $10.00.

**GRADES VII et VIII**

**Classe A**

1ères—Ex aequo: Juliette Pelletier et Yvette Jobin, Institut Collégial St-Joseph. Prix: $5.00 chacune.

**Mention honorable**

Cécile De Cruyenaere, Rose Thorimbert, Andréa Valcourt, Marg. St-Godard, Institut Collégial St-Joseph.

**Classe B**

1ères—Ex aequo: Estelle Joyal, Couvent de Ste-Agathe, et Bernice Ruthowski, Haywood. Prix: $2.50 chacune.

**Mention honorable**

Lucille Sorin, Aubigny.

Maurice Howson.

Thérèse Augert, Ecole du Village, N.-D. de Lourdes.

**Classe C**

1ère — Marc-Béatrice Audette, Ecole St-Cuthbert, Lorette. Prix: $5.00.

**GRADE VI**

**Classe A**

1ère—Clémentine Bédard, Couvent de St-Norbert. Prix: $10.00.

**Mention honorable**

Viviane Parent, Institut Collégial St-Joseph.

Dolorès Doiron, Institut Collégial St-Joseph.

Lucille Tougas, Couvent de Ste-Anne.

**Classe B**

1ères—Ex aequo: Marie-Louise Péloquin, couvent de Ste-Agathe, et Hélène Préfontaine, couvent de St-Pierre. Prix: $2.50 chacune.

**Mention honorable**

Thérèse Bernuy, école du village, La Salle.

Raymonde Gosselin, couvent de St-Pierre.

Alice Proteau, couvent de St-Adolphe.

**Classe C**

1er—Luc Trudel, école St-Isidore, St-Malo. Prix: $5.00.

**Mention honorable**

Hélène Forest, école St-Isidore, St-Malo.

Thérèse André et Solange Poiron, école Grenier, St-Labre.

# Prix de l'exposition d'artisanat

L'exposition d'artisanat qui a eu lieu à l'Institut Collégial St-Joseph a été marquée d'un succès réconfortant. On y voyait les objets les plus divers, fruit du travail de nos tisserandes de la ville et de la campagne et preuve de l'excellence du travail et de la technique qui ont présidé à la confection de tant de choses admirables. Cette exposition, qui remplissait deux vastes salles, était la seconde du genre et cette année on y exposait exclusivement des objets faits au Manitoba. Dans la première salle on pouvait admirer les objets faits au métier et les autres produits de l'industrie de nos habiles ouvrières. Dans la seconde salle on voyait des travaux spéciaux: bois sculpté, peintures, photographies, orfèvrerie, etc. Là on distinguait moins de variété que l'an passé, la raison en étant que l'on avait demandé d'exposer des objets qui n'avaient pas été exposés précédemment et que la production dans ce domaine a été moins féconde.

Vers la fin des cours et de l'exposition un comité de quatre personnes a décerné les prix suivants dans les divers domaines de l'artisanat:

**Nappe en lin filé à la main:**
Prix: Mme P. Ruest, de St-Pierre-Jolys.

**Nappe en lin commercial:**
Prix: M. l'abbé Laurin, curé de Letellier.

**Serviettes en lin filé à la main:**
Prix: Mme P. Ruest, de St-Pierre-Jolys.

**Serviettes en fil commercial:**
Prix: Mlle A. Trudeau.

**Costumes tissés en laine commerciale:**
1er prix: Mlle H. Desautels, de St-Jean-Baptiste.
2ème prix: Mlle M. Fontaine, de Ste-Agathe.
3ème prix: Mlle H. Bosc, de N.-D. de Lourdes.

**Manteaux tissés en laine:**
Prix: M. l'abbé Gagné, curé de Haywood.

**Manteaux tissés en laine commerciale:**
1er prix: Mlle H. Lemoine, de Ste-Agathe.
2ème prix: Mlle Duhamel, de Thibaultville.
3ème prix: Mlle J. Valcourt, de St-Jean-Baptiste.

**Costume en fil commercial:**
Mlle M. Fontaine, de Ste-Agathe.

**Tapis tissé:**
1er prix: M. l'abbé Laurin, curé de Letellier.
2ème prix: M. l'abbé Gagné, curé de Haywood.
3ème prix: Mlle G. Jubinville, de St-Léon.

**Tapis crocheté:**
Prix: Mme Henri Brodeur, de St-Adolphe.

**Couverture de lit en coton:**
Prix: Mlle S. Ménard, de Fannystelle.

**Couverture de lit en laine:**
Prix: Mlle I. Larivière, de St-Pierre-Jolys.

**Couverture d'auto:**
Prix: Couvent de Ste-Agathe.

**Tricots de laine:**
1er prix: Sanatorium.
2ème prix: Missionnaires de St-Joseph.
3ème prix: Mlle A. Mérel.

**Tissus à la verge en laine:**
1er prix: M. l'abbé Gagné, curé de Haywood.
2ème prix: Mme L. Fouasse, de N.-D. de Lourdes.
3ème prix: Mme G. Préfontaine, de St-Pierre-Jolys.

**Services à goûter:**
1er prix: Mlle S. Marion, de St-Jean-Baptiste.
2ème prix: Mlle S. Parker, 115, Westgate, Winnipeg.

**Pièces murales:**
1er prix: Mme Churchill, de Winnipeg.
2ème prix: Mlle Duhamel, de Thibaultville.

**Chapeaux de paille tressée:**
Prix: Mme F. Tétreault, de Ste-Anne.

**Sacs à main:**
Prix: Sanatorium.

**Tentures:**
1er prix: Ecole du Sacré-Coeur.
2ème prix: Mlle C. Lemoine, de Ste-Agathe.
3ème prix: Missionnaires de St-Joseph, d'Otterburne.

**Afghan:**
Prix: Couvent de Ste-Agathe.

**Vêtements liturgiques:**
Prix: Soeur Marie-Archangela.

**Ouvrages de fantaisie:**
1er prix: Couvent de St-Pierre.
2ème prix: Sanatorium.
3ème prix: Mme Wall, 55, avenue Claremont, Norwood.

**Dessus de radio:**
Prix: M. l'abbé Gagné, curé de Haywood.

**Incrustation:**
1er prix: Soeur Morissette, de St-Norbert.
2ème prix: Mlle L. Barnabé, de Letellier.

**Prix de paroisse:**
Notre-Dame de Lourdes.

## Voici la France de ce mois

Voici un aperçu du sommaire de "France de ce mois": France, par J.-P.-F.; **En Afrique française:** Ressources et besoins de l'A.O.F. en guerre, par Georges-R. Manue; **Chez les prisonniers:** Pri-son-niers... 3 ans après, par Maurice Voisin; **Poésie du sport:** 400 mètres, par Raymond Boisset; **Photos d'actualité; Théâtre:** Remarques autour du jeune théâtre d'aujourd'hui, par Jacques Copeau; **Musique:** La musique en France depuis 1940, par M.-J. Rouet de Journel; **Visage français:** Hommage à un artisan rural, par Joseph de Pesquidoux de l'Académie française; **Poésie:** Le dit du pauvre vieux, par Paul Fort; **Documents:** Programme pour de jeunes chrétiens, par P. Doncoeur; La charte du travail, par Octave de Roux; Chronologie; Revue de livres; Lettres à l'éditeur.

### TRAVERSEE DU PREMIER "MOSQUITO" CANADIEN

LONDRES — Le premier bombardier "Mosquito" construit au Canada est arrivé en Angleterre lundi dernier après une heureuse traversée de l'Atlantique.


## L'APPEL DU CANADA!

Je sers le Canada en libérant un homme pour un service plus actif.

J'aime l'action; je sers le Canada sur tous les fronts.

Parce que l'action est nécessaire, je sers le Canada ENCORE.

C.W.A.C.

Armée active

Garde des vétérans

**ENROLEZ-VOUS AUJOURD'HUI!**

Adressez-vous à l'édifice Huron et Erie,
Angle des rues Fort et Portage,
Centre de recrutement de Winnipeg-Nord,
891, rue Main, Winnipeg.



## Votre alliée

La Banque Canadienne Nationale apporte à ses opérations de placement la même attention et la même loyauté qu'à ses autres opérations. Elle n'a aucun avantage à vous recommander l'achat d'une valeur plutôt que d'une autre.

Elle est votre alliée. Il existe une étroite solidarité d'intérêts entre vous et la Banque, puisque ses progrès dépendent de la prospérité de ses clients.

Déposez vos épargnes à la Banque Canadienne Nationale et faites vos placements par son entremise.

**Banque Canadienne Nationale**

ACTIF, ENVIRON $180,000,000

Succursale à St-Boniface
J.-H.-N. Léveillé, gérant


# L'élection ontarienne a modifié

(Suite de la première page)

mier ministre et, un peu plus tard, comme trésorier provincial, on avait dit que M. Mackenzie King s'était débarrassé d'un adversaire acharné. On se demande maintenant quel est celui des deux, de M. King ou de M. Hepburn, qui est en plus fâcheuse posture. Il n'y a pas de doute que M. Mackenzie King comptait sur une victoire libérale en Ontario pour aller au peuple à son tour et décider M. Adélard Godbout de tenter le sort d'une élection. Il est évident que tout projet d'élection fédérale est maintenant ajourné indéfiniment. M. Hepburn, qui s'est toujours assez bien entendu avec M. Drew, pourrait bien redevenir ministre, ce qui lui permettrait de reprendre sa guerre contre M. King.

**Conséquences**

De même qu'il y a eu des élections dans d'autres dominions, ainsi on s'attendait à ce que M. Mackenzie King voulût obtenir un renouvellement de mandat. Le vote ontarien lui indique les dangers d'une consultation populaire, tout particulièrement à cause du fait qu'en Ontario il a été beaucoup question de politique fédérale. On parlait aussi de la possibilité d'élections dans le Québec. Il est peu probable qu'en en entende parler de sitôt. Pour le moment, par conséquent, on sera tranquille. Les partis au pouvoir ont peur. Ils ne risqueront pas de faire la plongée dans l'inconnu. Ce sera peut-être aussi bien pour la population. Il est dangereux de tenir une élection par le temps qui court. Les esprits s'échauffent vite. Le gouvernement King, quant à lui, jouit toujours d'une énorme majorité parlementaire qui lui permet de gouverner jusqu'en 1945. S'il allait tenir une élection générale il abandonnerait peut-être la proie pour l'ombre.

**Effort de guerre**

Depuis quelque temps, la presse d'Angleterre parle assez souvent de l'effort de guerre du Canada. Elle le fait en termes fort élogieux. L'autre jour, l'**Evening Standard** de Londres louait la participation des Canadiens aux opérations en Sicile. Le journal ajoutait: "Le Canada est un lien avec les Etats-Unis. Il participe à l'entreprise de la route de l'Alaska. En tenant compte de sa population, il se place au même rang que les Etats-Unis parmi les donateurs du prêt-bail. La Grande-Bretagne, la Russie, l'Australie, la Nouvelle-Zélande ont toutes bénéficié de la générosité du Canada qui a été rendue possible par une mobilisation aussi complète que si les citoyens de Montréal s'étaient trouvés en première ligne, et ces dons ont été faits sans songer à une rémunération ou à un remboursement. Le Canada a choisi librement et joyeusement de donner tout ce qu'il avait pour soutenir la mère-patrie et abattre le fascisme. Rappeler ce fait, c'est se rassurer sur la qualité d'une parenté qui ne disparaîtra jamais de la terre." Ce n'est pas tant à cause du mot de la fin—qui a tout de même son importance — que nous rapportons ce texte, qu'à cause de l'ensemble de l'article. A ceux qui sont enclins à amoindrir l'importance de notre effort de guerre, un texte comme celui-ci constitue une réplique suffisante.

**Amendement constitutionnel**

On continue de s'intéresser vivement à l'amendement constitutionnel par lequel le gouvernement d'Ottawa a ajourné après la guerre le remaniement de la carte électorale. La presse de langue anglaise adopte deux attitudes opposées. Quelques journaux approuvent d'emblée l'attitude du gouvernement King, affirmant qu'il s'agit d'une question exclusivement libérale et que, par conséquent, la province de Québec comme telle n'a rien à y voir. D'autres ne manquent pas de s'apercevoir que le procédé mis en honneur comporte de graves dangers pour les droits de la minorité. Tous ou à peu près tous s'entendent pour dire que le Canada devrait posséder le pouvoir d'amender lui-même sa Constitution, sans avoir à passer par le Parlement de Westminster. D'aucuns tiennent à dire que l'on devra adopter une méthode qui sauvegarde les droits de la minorité. C'est dire que dès après la guerre, la grande question politique sera précisément la refonte de la constitution canadienne.

# La ration de thé-café ne sera pas augmentée

OTTAWA—A la suite de la déclaration que le rationnement du café était abandonné aux Etats-Unis, un si grand nombre de demandes de renseignements, à savoir si une mesure semblable serait prise au Canada, est parvenu à la Commission des Prix et du Commerce que l'administrateur du thé, du café et des épices, M. Mohan, a jugé bon de donner une réponse officielle. En premier lieu, les expéditions de café vers le Canada sont établies sur une base définitive d'allocation de tonnage. Nos allocations n'ont pas été augmentées et conséquemment les stocks de café au Canada restent les mêmes. En ce moment, nous avons au Canada des approvisionnements de café pour une période de quatre mois, quantité insuffisante pour permettre une augmentation de la ration. En deuxième lieu, le thé et le café sont rationnés au Canada avec le même coupon. La ration d'un de ces produits ne pourrait donc être augmentée sans que celle de l'autre le soit aussi, si l'on veut être juste à l'endroit de tous les consommateurs.


## Cartes Professionnelles

**AVOCATS ET NOTAIRES**

Noël Bernier Alexandre Bernier
**BERNIER et BERNIER**
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice London & Western Trusts
Tél. 93 721 348, rue Main, Winnipeg

**J.-T. BEAUBIEN, C.R.**
AVOCAT ET NOTAIRE
No. 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
WINNIPEG
PRATIQUE GENERALE DU DROIT
Avocat de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités

**MEDECINS**

**Dr G.-M. La FLECHE**
MEDECIN-CHIRURGIEN

**Dr P.-E. La FLECHE**
DENTISTE
906, édifice Boyd Winnipeg
Téléphone 28 886

**Dr E.-J. JARJOUR**
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent
356, rue Main Tél. 94 958

**Dr B. J. GINSBURG**
Spécialiste des MALADIES VENERIENNES, génito-urinaires et maladies de la peau
403, édifice McArthur
Avenue du Portage près coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphones: Bureau 95 025 - Rés. 53 311
Heures 9 h. a.m. à 8 h. p.m.

**Dr E. T. ETSELL**
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux: Maladies de reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
312, EDIFICE MEDICAL ARTS
Tél.—Bureau: 23 243 Rés.: 44 583
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry" 42 309

VOLUME XXXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 11 AOUT 1943 — NUMERO 16

# LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI NOTRE LANGUE! — PRINCE ALBERT, Sask.

JAN 44 L THE PROVINCIAL LIBRARY BROADWAY AVE

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

## L'insuffisance des salaires serait la cause du manque d'instituteurs

**Salaire de $40 par mois dans certaines provinces. On a parlé d'une grève en Saskatchewan. 2,100 professeurs de moins en 1942.**

OTTAWA — Un "très grand nombre" de petites écoles au Canada ont dû rester fermées ou être confiées à des instituteurs sans certificats parce que l'augmentation des salaires des professeurs n'a pas été suffisante pour concurrencer l'attrait de certains autres emplois, a déclaré, le mardi 3 août, le Bureau fédéral de la Statistique.

Le Bureau a dit dans un rapport sur les salaires des professeurs dans huit provinces—Québec n'est pas compris dans ce relevé—que dans certaines provinces la moitié des instituteurs ne reçoivent pas plus de $40 par mois.

Le nombre des professeurs mâles dans ces huit provinces est passé de 14,700 en 1939 à 12,600 en 1942, ce qui constitue une diminution de 2,100 instituteurs. 60 pour-cent de cette perte a affecté les écoles rurales d'une seule classe où les instituteurs sont plus jeunes et payés moins cher, continue le rapport.

Il y a 50,100 instituteurs dans les huit provinces. S'il faut en croire le rapport, il y aurait environ 17,000 écoles d'une seule classe dans les huit provinces, ce qui signifie qu'un tiers de tous les instituteurs enseignent dans ces écoles.

### Salaires

Dans les provinces maritimes les instituteurs reçoivent en moyenne $500 ou moins par année; au Manitoba, un peu plus de $600; en Saskatchewan $700; en Alberta, en Colombie Britannique et en Ontario, entre $800 et $850, a déclaré le Bureau de la Statistique.

Pendant les trois premières années de la guerre, leurs salaires ont augmenté en moyenne d'environ $10 par mois mais "cela ne fut pas suffisant pour concurrencer l'attrait d'autres emplois".

Dans les écoles plus importantes, les salaires, pendant les trois premières années de la guerre, n'ont nulle part augmenté de $10 par mois, si ce n'est en Saskatchewan, où ils se ressentaient encore des basses moyennes des années de sécheresse.

### On parle de grève

SASKATOON—On a discuté, à une assemblée de la Fédération des Instituteurs de la Saskatchewan tenue à l'Université ici, de l'efficacité que pourrait avoir une grève générale de tous les professeurs de la province.

Une résolution fut adoptée demandant à la Fédération de désigner une délégation qui serait chargée d'interviewer le cabinet du Dominion pour étudier un projet d'aide fédérale à l'éducation, projet qui élèverait la rémunération des instituteurs à un minimum de $1,300 par année pour les écoles de campagne et qui prévoirait une échelle de salaires graduée d'après l'expérience, l'initiative et les aptitudes éducationnelles.

## *140,000 cheminots demandent une augmentation*

Quatorze compagnies de chemin de fer du Canada ont reçu une requête dans laquelle on leur demande d'accroître le salaire de base des employés. La chose a été annoncée vendredi dernier par M. J. W. Ward, président du comité général de la conférence de la 18e organisation ouvrière ferroviaire. Cette organisation compte 140,000 employés de chemin de fer. Les employés canadiens veulent un salaire égal à celui des cheminots américains. Dans le cas des employés non sur le mouvement des trains, l'accroissement serait de 23 sous l'heure.

Parmi les quatorze compagnies qui ont reçu la demande d'accroissement, il y a le Canadien National, le Pacifique Canadien et leurs filiales.





Le Lt-Col. George Drew (à gauche), chef du parti ontarien Conservateur-Progressiste, a remporté la victoire, lors des élections provinciales ontariennes de mercredi dernier, sur le parti libéral de M. Nixon. Il est virtuellement assuré de devenir premier ministre. Son parti a obtenu 38 sièges. M. E. B. Joliffe (à droite), chef de la C.C.F. qui a remporté 34 sièges, sera vraisemblablement le chef de l'opposition.

## L'élection ontarienne a modifié la situation politique générale

**La C.C.F. a raison de se réjouir. Il est peu probable qu'il y ait une élection fédérale ou une élection provinciale dans le Québec. Eloges de l'effort de guerre canadien. Remaniement de la carte électorale.**

[*Correspondance spéciale à* LA LIBERTE ET LE PATRIOTE]

OTTAWA, 11 — Les résultats de l'élection ontarienne modifient du tout au tout la situation politique générale, tant fédérale que provinciale. A Toronto renversement complet de positions. Le parti libéral a été écrasé. Il ne lui reste que quatorze députés. Viennent en tête de liste les progressistes-conservateurs avec 38 députés, alors que la C.C.F. en compte 34. Les conservateurs, sous la direction du lieutenant-colonel George Drew, ont fait des gains sérieux, mais en nombre insuffisant tout de même pour constituer un gouvernement viable. Ou le lieutenant-colonel mettra sur pied une coalition avec un certain nombre de députés libéraux ou il sera incapable de se maintenir au pouvoir. Dans ce dernier cas une nouvelle élection deviendrait inévitable.

### La C.C.F.

Le parti qui a le plus de raisons de se réjouir de l'élection, c'est sans contredit la C.C.F. Du coup elle réussit à faire élire presque autant de députés que les progressistes-conservateurs et elle dépasse les libéraux de beaucoup. Le soir même du scrutin, le chef fédéral du parti, M. M. J. Coldwell, pouvait exprimer sa satisfaction de ce que la C.C.F. était devenue l'une des principales forces politiques au pays. La chose est incontestable. Dans la prochaine assemblée législative, il est probable que la C.C.F. se constituera l'Opposition officielle. Il y a plus de possibilités d'entente entre les libéraux et les conservateurs qu'entre l'un des deux vieux partis et la C.C.F. Celle-ci tiendra à conserver son identité propre. Elle prétend représenter les véritables forces de progrès, alors que pour elle libéraux et conservateurs ont des programmes à peu près semblables.

### Le cas Hepburn

M. Mitchell Hepburn, ancien premier ministre et ancien trésorier provincial, a été réélu comme libéral indépendant. M. Hepburn avait démissionné à la suite de ses longues querelles avec M. Mackenzie King sur plusieurs questions plus ou moins importantes. Lors de la démission de M. Hepburn comme pre-

(Suite à la deuxième page)

## Staline et l'après-guerre

WASHINGTON.—Des rapports diplomatiques venant de Moscou donne une interprétation significative au manifeste émis vers le milieu de juillet, sous forme de déclarations, par un groupe d'officiers allemands, de soldats et de réfugiés politiques en captivité.

Les rapports en question répriment l'opinion que le manifeste constitue un avis du premier ministre Joseph Staline à l'adresse de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, pour leur faire savoir que le Gouvernement soviétique entend agir indépendemment de leur intervention dans les réajustements d'après-guerre pour ce qui concerne l'Europe orientale et centrale, les Balkans et peut-être l'Europe tout entière.

Ce jugement est fondé sur l'observation faite par les auteurs des rapports, mais ceux-ci n'ont pu se procurer l'avantage de conversations avec Staline lui-même. D'ailleurs, toute avenue de renseignements sur ce sujet semblait bien leur être complètement fermée.

De plus, la délivrance du manifeste s'est faite sans avis préalable. L'amiral William H. Standley, ambassadeur des Etats-Unis, n'en avait pas été averti.

Le manifeste a été publié dans Pravda et a été considéré ici, dès le début, comme une déclaration russe, ce qui, en raison des circonstances, n'as pas été sans susciter des inquiétudes dans les milieux officiels. On était porté à voir dans le manifeste une offre de paix séparée, reposant sur le renversement éventuel d'Adolphe Hitler et de ses principaux collaborateurs, et devant être conclue par négociation plutôt que moyennant une reddition sans condition.

## Deux C.C.F., un "Bloc", un travailliste-progressiste élus lundi

Les comtés où furent tenues avant-hier les quatre élections partielles fédérales n'ont réélu aucun représentant libéral. Dans Selkirk (Manitoba) et dans Humboldt (Saskatchewan) les candidats de la C.C.F. ont été victorieux, chacun contre un candidat du gouvernement et un créditiste. C'est dire que le mouvement populaire qui s'est dessiné en Ontario en faveur du groupe de M. Coldwell, lors des récentes élections ontariennes, n'est pas étranger aux provinces des prairies, du moins si l'on en juge par les résultats du vote dans le comté de Selkirk et dans celui de Humboldt.

Une belle victoire a été remportée dans Stanstead (Québec) par le candidat du Bloc populaire canadien, M. J.-Armand Choquette, qui était opposé par un candidat libéral et un candidat de la C.C.F.

Dans Montréal-Cartier (Québec), circonscription électorale qui depuis très longtemps était représentée par un député libéral, Fred Rose, travailliste-progressiste, a été élu après avoir fait la lutte contre quatre autres candidats. Le représentant du Bloc Populaire y a toutefois fait bonne figure.

Nous donnons ci-dessous le détail du vote dans chaque circonscription:

**Selkirk** (Manitoba) d'après le rapport de 105 bureaux de votation sur 132: Bryce, C.C.F., 8,762; Fillmore, libéral, 3,041; Halldorson, créditiste, 809.

**Humboldt** (Saskatchewan): Burton, C.C.F., 8,423; Krenn, libéral, 5,082; Langendorff, créditiste, 220. (101 sur 108 bureaux de votation.)

**Stanstead** (Québec): Choquette, Bloc populaire, 6,702; Davidson, libéral, 5,390; Thomas, C.C.F., 240.

**Montréal - Cartier** (Québec): Rose, travailliste-progressiste, 5,784; Massé, Bloc Populaire, 5,463; Phillips, libéral, 4,129; Lewis, C.C.F., 3,302; Miller, indépendant, 107.

## *Le gouvernement français provisoire*

LONDRES. — Le secrétaire des Affaires étrangères, M. Anthony Eden, a déclaré à la Chambre des communes mercredi dernier que le gouvernement anglais consulte les gouvernements des principaux pays alliés au sujet de la reconnaissance "de facto" du Comité français de la Libération nationale, mais il a ajouté: "Je ne puis en dire davantage maintenant."

ALGER.—Les généraux Henri Giraud et Charles de Gaulle se sont engagés le mardi dernier 3 août, à coopérer étroitement pour assurer la libération de la France. Ils ont pris cet engagement à la suite d'une entente en vertu de laquelle le général Giraud devient le commandant suprême de toutes les forces françaises, y compris les Français combattants.

### Giraud remercie de Gaulle

Le général Giraud a d'abord adressé une lettre au général de Gaulle et l'a remercié de l'ordre du jour qu'il a émis le 31 juillet pour céder son commandement et demandant à ses troupes de marcher vers l'ennemi sous la direction d'un chef glorieux, le général Giraud.

"Peu à peu, écrit le général Giraud, la loyauté et la sincérité peuvent réduire les divergences. Nous trouverons alors que nous n'avons jamais cessé d'être des soldats de la France."

Maintenant que l'union de l'armée est un fait accompli les Français s'impatientent du délai qu'apportent les Etats-Unis à la reconnaissance du Comité comme le gouvernement français provisoire.

### Ordre du jour de Giraud

LONDRES.—Le général Henri Giraud, le nouveau commandant en chef de toutes les forces françaises, a émis le 3 août son premier ordre du jour à tous les membres de l'armée et de la marine françaises. Le chef rappelle à ses soldats qu'une seule chose importe: la libération de la France et des prisonniers français.

## *Il importe d'économiser le charbon*

Le ministère des Munitions et approvisionnements a annoncé que, par suite de l'encouragement reçu jusqu'ici des établissements industriels qui ont adopté les systèmes de chauffage modernes et les nouvelles méthodes de génération de vapeur, le Canada économisera chaque année au delà de 100,000 tonnes de charbon sur ses importations des Etats-Unis.

M. E. J. Brunning, régisseur du charbon, a déclaré qu'on économise aussi plusieurs milliers de tonnes de charbon canadien. "Ce n'est que le commencement, a-t-il ajouté. On s'attend à réaliser de plus grandes économies, et les résultats prévus seront un grand avantage pour le pays.

"Des milliers d'usines, d'immeubles, de bureaux, d'entrepôts, d'hôpitaux, d'églises, d'écoles et d'autres vastes immeubles gaspillent du charbon. Si les propriétaires avaient recours à des techniciens compétents et suivaient leurs conseils pratiques pour installer des appareils de chauffage modernes et pour les faire fonctionner efficacement, ils économiseront plusieurs milliers de dollars chaque année tout en rendant service à leur pays."

### LE "DAILY WORKER"

LONDRES—Les autorités anglaises ont levé l'interdiction d'exporter le journal qui pesait sur le **Daily Worker**, organe communiste, à partir de lundi dernier. Les directeurs du journal qui avait été interdit en 1940 ont demandé cette permission.

## L'Italie peut s'attendre à l'invasion sans retard

LONDRES. — Les observateurs militaires sont convaincus que l'invasion de l'Italie continentale suivra immédiatement la conquête de la Sicile. La reprise des attaques aériennes et le bombardement des aérodromes et des voies de communication au sud de Rome pourrait être le prélude du premier assaut qui sera donné à la forteresse européenne d'Hitler par les armées de terre.

Les observateurs dont les prédictions sont loin d'être taxées d'exagération disent qu'on peut s'attendre aux développements suivants:

1—Occupation de l'Italie, au moins jusqu'au nord des plaines de Lombardie.

2—Capture de la Sardaigne et peut-être de la Corse.

3—Occupation du Dodécanèse.

4—Tentatives d'invasion dans les Balkans avec la probabilité que l'élimination de l'Italie forcera Hitler à abandonner la Crète, les îles de la mer Egée et peut-être une partie de la Yougoslavie.

5—Campagne de dévastation des bases du Reich, poursuivie dans deux directions à la fois, soit des Iles Britanniques et de l'Italie.

6—Une autre grande retraite allemande en Russie.

La route d'invasion la plus simple et la plus naturelle sera le détroit de Messine, au sud de l'Italie, où l'absence de défenses et d'aérodromes et les pauvres moyens de communication faciliteront la tâche des alliés, même si les Italiens offrent de la résistance ce qui est peu probable.

Le contrôle de la péninsule permettrait aux alliés d'adopter la tactique des Japonais, en Malaisie, c'est-à-dire, de descendre constamment à de nouveaux points, en arrière des défenseurs.

La première ligne de défense que les Allemands voudront probablement maintenir traversera l'Italie depuis l'estuaire du Pô jusqu'à la Spezia, laissant aux mains de l'axe les principales bases navales et les grosses industries de guerre qui sont dans le nord du pays. Le maintien de cette ligne est de nécessité absolue pour Hitler, car si les alliés s'installent sur les aérodromes du nord de l'Italie, ils pourront facilement décoller de ces divers endroits pour aller bombarder l'Allemagne.

Les experts militaires estiment qu'il faudra 35 divisions pour maintenir la ligne en question et qu'Hitler aura de la difficulté à en trouver plus de 15.

Cependant, l'invasion de l'Allemagne, par la passe du Brenner, même après une conquête complète de l'Italie, est considérée comme improbable, sauf dans le cas d'un effondrement général en Allemagne.

Le Brenner est un étroit défilé à 4,495 pieds d'altitude et ne livre passage qu'à une seule voie de chemin de fer. Il peut être défendu facilement. Il n'y aurait qu'à faire sauter les 27 tunnels pour embarrasser considérablement les assaillants.

Les experts croient qu'il serait plus avantageux de se frayer un passage à travers les Alpes françaises et par la vallée du Rhône, à la suite de débarquements à Marseilles.

## Le Canada a perdu 8000 aviateurs

OTTAWA. — Le personnel de l'Aviation canadienne a subi de considérables pertes outre-mer, en particulier ces derniers temps. On sait que les raids sur les pays ennemis en Europe ont été fréquents et efficaces, mais qu'ils ont coûté nombre de vies.

Depuis la guerre à venir jusqu'aujourd'hui, le Canada a perdu plus de 8,000 aviateurs outre-mer, soit dans la R.A.F. soit dans la R.C.A.F. La R.A.F. compte onze fois plus de Canadiens que la R.C.A.F. Cette année, il eût fallu 3,000 nouveaux aviateurs par mois, mais on n'en a recruté que 1,500 L'entrée de 13,000 femmes dans les services de l'aviation a permis de libérer autant d'hommes et de les envoyer outre-mer.

**GENERAL JEAN DU VIGIER**

On voit ci-dessus, à gauche, le général Jean du Vigier, commandant de la division motorisée de l'armée française libre en Afrique, serrant la main du général Coffey de l'armée américaine après la capitulation des armées allemande et italienne en Afrique. La femme du général Vigier est la fille (Françoise) de M. J.-A.-M. de la Giclais, de Winnipeg, qui servit dans l'armée française pendant la guerre de 1914-1918. Elle se maria en France, en 1921, et partit pour l'Afrique après la chute de la France en 1940. Cette photographie fut envoyée à son père qui réside à Winnipeg.

## Le boni de vie chère ne variera pas

L'indice du coût de la vie a augmenté d'une fraction pendant le mois de juin, passant de 118.5 au 1er juin à 118.8 pour-cent le 2 juillet. Cette hausse n'est pas suffisante toutefois pour nécessiter un rajustement de la gratification de vie chère qui restera au même niveau pour le prochain trimestre.

Depuis le début de la guerre le niveau du coût de la vie a grimpé de 17.9 pour-cent. Depuis février dernier l'indice du coût de la vie a monté de 1.9 pour-cent.

Le montant du boni de vie chère hebdomadaire est actuellement de $4.25 par semaine. Un rajustement éventuel se produira maintenant seulement le 15 novembre, si l'indice subit une augmentation suffisante.

Tous ces chiffres ont été fournis officiellement le 4 août par le bureau fédéral de la statistique.

## *Peter Heenan est battu par W. Docker*

KENORA, Ontario.—L'hon. Peter Heenan, ministre du travail et candidat libéral dans l'élection ontarienne du 4 août pour le comté de Kenora, a été battu par William Docker, candidat C.C.F. M. Heenan avait représenté Kenora tant au fédéral qu'au provincial pendant vingt-cinq ans.

M. Docker, né en Ecosse, vint au Canada en 1905. Il a toujours été un protagoniste actif du parti C.C.F. Il est actuellement gérant du magasin R.C.A.

L'hon. Peter Heenan a fourni une belle carrière politique. Son état de santé laissant à désirer, il a été incapable de prendre une part active à la campagne.

Né en Irlande, il vint au Canada en 1902 et fut élu échevin à Kenora en 1910. Il entra au parlement ontarien en 1919 et fut réélu par acclamation en 1923. En 1926, M. Heenan fut nommé Ministre du Travail dans le cabinet King. En 1934 il se retira de la Chambre des Communes et accepta le portefeuille des terres et forêts dans le gouvernement ontarien. En 1938, il fut nommé ministre du Travail pour l'Ontario.

Avant son entrée dans l'arène politique M. H. Heenan était un ingénieur au service du Pacifique Canadien.

### LE "NORMANDIE" A ETE RENFLOUE

NEW-YORK — Le paquebot "Normandie", qui repose dans les eaux de la rivière Hudson depuis le 9 février 1942, a été renfloué à marée haute, le 8 août. Les ingénieurs espèrent qu'ils pourront le relever à l'angle vertical. Il deviendra un navire-école pour la marine des Etats-Unis.

## Le parti démocrate chrétien réapparaît en Italie

NEW-YORK—Le service de nouvelles religieuses a annoncé que le parti démocrate chrétien, qui était devenu une organisation souterraine depuis le triomphe fasciste, il y a 20 ans, jouera peut-être un rôle important dans les développements futurs de la politique italienne. Ce parti qui a publié récemment une proclamation à Turin, est la continuation du fameux parti populiste fondé en 1919 par un prêtre éminent, Don Luigi Sturzo. Celui-ci, qui est âgé de 73 ans, demeure maintenant à Jacksonville, Floride.

Bien que le nombre d'adeptes de cette société ne soit pas encore connu, on croit généralement que les Italiens s'empresseront d'en faire partie dès que le fascisme aura disparu. Son programme qui est basé sur une reconstruction politique de la société italienne selon les principes chrétiens, plaira sans doute aux Italiens hostiles au fascisme et non inclinés vers les groupes socialiste ou communiste. Le parti a élu 101 membres au parlement italien en 1921, deux ans seulement après sa fondation, et devint plus tard le groupe politique le plus considérable de la nation.

On ignore quel appui a été accordé au parti par le clergé, car bien qu'il soit essentiellement chrétien, il n'est pas le parti de l'Eglise. Il est peu probable que l'Eglise catholique se joindra à ce parti, mais on rapporte que les autorités vaticanes se tiennent au courant de son programme et de ses activités.

### STABILISER LES PRIX

OTTAWA—La stabilisation des prix au moyen d'achats à l'étranger et de subsides à l'industrie domestique coûtera au trésor fédéral la somme de $200 millions cette année au lieu de $120.

## Munda est aux mains des Américains

**Du Quartier Général Allié au sud-ouest du Pacifique** — Les troupes américaines ont complété l'occupation de Munda, vendredi dernier, juste 32 jours après qu'ils eurent obtenu une tête de pont sur l'île de Nouvelle-Georgie, et cinq semaines après que les soldats américains eurent débarqué dans l'île voisine de Rendova, le 30 juin dernier.

Un communiqué spécial publié le même jour au quartier général allié donna peu de détails des derniers assauts qui ont écrasé la résistance sans espoir, mais acharnée, des Japonais.

Mais les nouvelles préliminaires annonçant le comptage de 1.671 morts ennemis, démontrent bien la férocité de la lutte engagée pour la possession de l'aéroport long de 4,000 pieds et des forteresses avoisinantes qui ont été construits par les Nippons depuis qu'ils occupent la Nouvelle-Georgie, il y a un an. Depuis ce temps, Munda est devenu le coeur des défenses japonaises dans le centre dans les îles Salomon.

L'activité des troupes américaines est maintenant limitée à des opérations de nettoyage.

Un communiqué spécial dit: "Munda est entre nos mains. Toute résistance organisée de l'ennemi a cessé. Nous nous occupons maintenant à détruire des groupes isolés d'enemis. Jusqu'ici, nous avons compté 1,671 cadavres japonais."

La base aéro-navale japonaise a subi un des plus lourds martellements de toute l'histoire de la guerre du Pacifique. Afin d'ébranler ses défenses, la flotte américaine a aussi bombardé la forteresse, au moins en une occasion.

## Les Etats-Unis et le Canada donnent des navires à l'Angleterre

**M. Churchill lit aux Communes une lettre de M. Roosevelt à ce sujet.**

LONDRES.—D'après une lettre du président Roosevelt, rendue publique à la Chambres des Communes britanniques, le mardi 3 août, et les remarques de M. Churchill, il est annoncé que les Etats-Unis et le Canada donneront à l'Angleterre des navires marchands qui seront montés par des marins anglais.

Le premier ministre a donné lecture de la lettre du président, où il est écrit qu'"il est tout à fait normal pour nous de décider que ce pays va se consacrer à la construction de navires marchands pour nous deux, tandis que notre pays va appliquer ses ressources et ses avantages particulièrement à la construction de navires de guerre. Afin que l'accord général auquel nous en sommes arrivés, durant les premiers jours de notre engagement dans la guerre, soit plus fructueux, et afin d'éviter le gaspillage de la main-d'oeuvre et de la navigation qui résulterait d'une autre orientation, je recommande de transférer sous votre pavillon, pour travail temporaire en temps de guerre, un minimum de 15 navires par mois durant les prochains dix mois".

Après avoir lu cette lettre aux Communes, M. Churchill s'est réjoui de ce nouvel arrangement qui ne vaut, a-t-il précisé, que pour le temps de la guerre, laissant à plus tard d'élaborer une entente définitive. Le transfert des navires marchands est au reste déjà commencé. "Je voudrais ajouter que le gouvernement canadien a fait de la même façon des accords généraux au sujet des navires construits au Canada. Je ne puis indiquer la classe de navires, mais ce sont tous de magnifiques vaisseaux neufs construits par les Etats-Unis. Il n'y a pas d'accord financier. La méthode que nous adoptons, c'est de nous servir de tous nos moyens à notre bénéfice commun".